CONFLIT SYNDICO-SYNDICAL SUR LE CHANTIER DE L'AUTOROUTE EST-OUEST P. 5

Publicité

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Benflis annonce un nouveau cadre politique P. 5

La prestation de serment, le DRS et les appels au changement «consensuel»

UN QUATRIÈME MANDAT AVEC CRISE DE RÉGIME P. 2

Ph.: AFP

Réélection de Bouteflika

Ph.: AFP

PARIS ET WASHINGTON SOUCIEUX DE LEURS INTÉRÊTS P. 3

Publicité

DIMANCHE 20 AVRIL 2014 - 20 JOUMADA ETHANIA 1435 - N° 5900 - PRIX ALGÉRIE : 15 DA - ISSN 1111-2166

La prestation de serment, le DRS et les appels au changement «consensuel»

Un quatrième mandat avec crise de régime

La «formalité» de l'élection présidentielle a été expédiée, le 17 avril, dans la difficulté, avec un taux de participation officiel, «gonflé» selon les opposants, qui prend acte de l'extension de l'abstention.

Salem Ferdi

A l'évidence, le discours de la peur, de la «menace étrangère» et des «menées déstabilisatrices des opposants», outrageusement servi par les médias, notamment les télés «algériennes-étrangères», n'a pas incité les Algériens à aller voter. Louisa Hanoune qui a, pratiquement, réduit sa campagne à ce thème et à l'anti-Benflis en est pour ses frais. Mais le Bouteflika4 avec un taux de participation bas - probablement inférieur aux chiffres officiels des opposants qui évoquent 20% - ne démarre pas sous les meilleurs auspices. Une élection sert, en général, à renouveler une légitimité et à recréer un nouveau rapprochement entre les citoyens et les institutions. Le ministre de l'Intérieur a tenté de minimiser l'importance de l'abstention en l'imputant à une tendance mondiale. Mais l'abstention, dans les pays où la démocratie connaît une crise, n'a rien à voir avec les pays où la démocratie peine à s'établir. Et avec les 51,7% officiels, le quatrième mandat de Bouteflika ne peut se prévaloir d'un soutien fort et encore moins d'un chèque en blanc. En tout cas, les résultats officiels, ne peuvent, en aucun cas, servir d'argument de «négociation» avec les autres clans du régime.

DES MARQUEURS MÉDIATIQUES

Les «chiffres réels» étant connus d'eux, le clan présidentiel ne peut en faire argument contre les autres centres du pouvoir. Il reste, encore, la «formalité» de la prestation de serment, avec un texte assez long à déclamer pour un Bouteflika dont la difficulté d'élocution est évidente. Va-t-on «adapter» cette formalité très solennelle ? Cela constituera, avec le vote en fauteuil roulant, un marqueur «médiatique» du quatrième mandat. Mais au-delà, de ces aspects formels, contraignants, au regard de l'état physique du président, les questions de fond sont toujours là. Le scrutin du 17 avril a permis de régler la formalité électorale obligatoire – qui est, à chaque fois, plus difficile à mener que la précédente-, il ne règle pas la crise du régime. Il faut se rappeler que cette crise s'est étalée, dans les médias, avec une sortie, sans précédent, d'Amar Saadani contre le général Mohamed Médiene, dit Toufik, chef du DRS. Elle avait suscité une riposte sur le même mode du général à la retraite Hocine Benhadid qui s'est attaqué aussi bien à Bouteflika qu'au général Gaïd Salah. Dans un message écrit, le 18 février dernier, Bouteflika a désavoué de fait Amar Saadani et a défendu le Département du renseignement et de la sécurité (DRS) «en tant que partie intégrante de l'Armée nationale populaire,» qui «doit continuer à exécuter ses missions et attributions». Le message a été perçu comme le signe qu'il existait, à défaut d'un accord, une «trêve» entre les différents compartiments du régime pour faire les élections en bon ordre.

L'APRÈS 17 AVRIL SERA-T-IL CELUI DE LA FIN DE LA TRÊVE ?

Certains établissent une comparaison avec feu le général-major Mohamed Lamari, - présumé contre un second mandat de Bouteflika, en 2004, qui avait donné sa démission après l'élection - et croient que le général Toufik se retrouve, dans la même posture. Il faut, quand même, souligner que rien n'est venu indiquer que le général Toufik était contre un quatrième mandat. La crise qui s'est étalée, dans les médias, avec parfois des annonces spectaculaires de mise à l'arrêt d'officiers, est diagnostiquée, par Hamrouche par exemple, sur un registre, infiniment, plus profond et plus grave que la simple question de la reconduction d'un Bouteflika, il est vrai, à la santé fragilisée, à la présidence de la République. Il est clair que les «décisions» éventuelles concernant l'armée ou le DRS et les réactions qu'elles susciteront seront scrutées à la loupe. Car la «formalité» de l'élection expédiée, les problèmes demeurent. L'élection n'est, en effet, pas un instrument de régulation, d'adaptation ou dépassement des blocages du régime. Et si ce dernier a, relativement, contrôlé la situation, au cours des quinze dernières années, en recourant au «chèque» et au «bâton», la démarche devient intenable.

RETOUR AUX TABOUS?

Tous les experts, «libéraux» ou «anti-libéraux» constatent qu'il sera, de plus en plus, difficile de continuer à redistribuer la rente pour préserver le régime. La question du changement et du consensus pour y arriver est posée par des acteurs nombreux qui, malgré leurs divergences politiques et idéologiques, convergent sur le fait que la limite dangereuse est atteinte. Cette question sera-t-elle dans l'agenda du quatrième mandat ? Beaucoup en doutent. Le scénario «souhaitable» d'un changement de régime dans la paix et pour l'intérêt général, attend des signaux qui ne viennent pas. La crise du régime a libéré l'expression publique et journalistique où les sujets «tabous» sont ouvertement abordés. Le pouvoir y mettra-t-il fin par des moyens de coercition publics ou informels ? Ce sera un indice que le choix autiste a prévalu.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Pas de période de grâce pour le président réélu

Bouteflika doit certainement savourer sa victoire, mais il est très probable qu'il va passer à autre chose qu'à se confiner à se complaire de son succès. Fin politique et habile manœuvrier, il a certainement en tête un agenda politique qu'il va rapidement commencer à mettre en œuvre car il sait les Algériens impatients de voir le pays sortir de la parenthèse qu'a été l'élection présidentielle et en attente des changements auxquels il a promis de s'atteler en cas où lui serait accordé un quatrième mandat.

Il passera d'autant plus vite à l'action qu'il n'entend pas laisser ses adversaires occuper le terrain politique qu'ils sont parvenus à investir durant la période électorale en surfant sur les réticences et oppositions exprimées par de larges franges de la société algérienne quant à la perspective d'octroyer un quatrième mandat à un président dont le bilan des trois précédents est pour le moins controversé et qui plus est se trouve confronté à un sérieux problème de santé. Il sait que le camp de ses adversaires est parvenu à s'entendre sur la nécessité de faire front commun pour peser sur l'après 17 avril dont il redoute qu'il ne donnera lieu à la perduration du statu quo voulu par le système et qui confinera les acteurs de l'opposition politique dans la marginalisation et au rôle de faire-valoir de la démocratie de façade dont il a doté le pays.

Ce que va faire Bouteflika, lui seul le sait. Il est en tout cas certain que l'on commencera à cerner quelque peu où il veut aller après sa réélection quand on verra la composante humaine dont il va s'entourer pour entamer son quatrième mandat. Si à ce niveau il procèdera à un renouvellement conséquent basé sur les critères de la jeunesse, de la compétence et de la probité à tous points de vue, l'on peut alors espérer qu'il aspire à rompre avec un sérail et un entourage acquis au maintien du statu quo mortifère dont ils sont les bénéficiaires, et qu'il est déterminé à entreprendre une révision constitutionnelle qui mettra un terme à celui-ci.

Dans son message adressé aux Algériens leur annonçant qu'il se portait candidat, Bouteflika avait laissé entendre qu'il engagerait une large consultation avec les forces politiques et sociales sur le contenu de cette révision et qu'il sera organisé un débat national sur le sujet. Toute la question est de savoir s'il tiendra cette promesse, ou s'il se contentera de renouveler le simulacre de consultation qu'aura été la « fameuse » commission Bensalah.

Dans le premier cas, il pourrait désamorcer la revendication formulée par un large éventail de la classe politique réclamant une période de transition qui conduirait au démantèlement du système politique finissant en faisant la preuve qu'il n'est pas besoin d'une transition pour aller à cet objectif. Dans l'autre, il renforcera indubitablement les rangs de cette opposition qui ose désormais réclamer rien moins que le changement du système. Pacifiquement dans un premier temps, mais qui sera tentée de radicaliser son combat au constat qu'elle a déjà anticipé que le quatrième mandat est destiné à casser la synergie qui est à l'œuvre dans l'opposition mais aussi et surtout dans la société, née du refus dans ces deux milieux de se satisfaire de réformettes cosmétiques.

Bouteflika n'aura pas droit pour son quatrième mandat à une quelconque période de grâce. Il va lui falloir immédiatement prendre l'initiative et entrer dans le vif du sujet à savoir dévoiler les priorités auxquelles il compte s'attaquer.

Election présidentielle

94 recours devant le Conseil constitutionnel

Le Conseil constitutionnel a commencé dès vendredi l'examen des procès-verbaux rédigés par les commissions électorales de wilaya et celles des résidents à l'étranger, et des 94 recours déférés à son niveau. «A L'issue de la clôture officielle des opérations de vote pour l'élection présidentielle, le Conseil constitutionnel, destinataire de l'ensemble des procès-verbaux élaborés par les commissions électorales de wilaya et celles des résidents à l'étranger, a procédé dès vendredi à l'examen du contenu des procès-verbaux, des résultats qui y sont consignés et des recours déférés, au nombre de 94", a indiqué le Conseil constitutionnel dans un communiqué. Conformément à l'article 145 de la loi organique relative au régime électoral, le Conseil constitutionnel proclame les résultats définitifs de l'élection présidentielle au plus tard dans les dix jours qui suivent la date de réception des procès-verbaux, rappelle-t-on.»Les recours doivent être transmis au Conseil constitutionnel au plus tard le vendredi 18 avril 2014, à 12h00", avait annoncé le Conseil dans un communiqué publié lundi. Bouteflika a été réélu pour un quatrième mandat avec 81,53% des voix exprimées lors de l'élection présidentielle qui a enregistré un taux de participation de 51,70% selon les résultats préliminaires annoncés par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tayeb Belaïz.

Incidents de Bouira

Les jeunes arrêtés, libérés

Farid Haddouche

Les jeunes émeutiers qui ont été arrêtés par les forces de l'ordre au village de Raffour dans la commune de M'Chedallah située à une quarantaine de kilomètres à l'est de Bouira ont été relâchés hier dans la matinée. Il est à noter que ces arrestations ont été opérées suite aux échauffourées qui ont éclaté dans cette localité le jour de l'élection présidentielle. Ce qui a valu aux manifestants d'être arrêtés avant d'être relâchés. Par ailleurs, et s'agissant des jeunes manifestants, une dizaine environ, qui ont été arrêtés pour les mêmes griefs dans la commune de Haizer, à quelques encablures au nord-est de Bouira, des informations font état de leur libération hier également.

Il est à rappeler que les jeunes manifestants se sont affrontés aux forces anti-émeutes qui sont intervenus pour rétablir l'ordre le jour du vote. Des policiers et d'autres manifestants ont été blessés au cours de ces échauffourées.

Tirage du N°5899 — 119.683 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président Directeur Général
Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 /32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 -Fax : 031.64.19.80

Pub
Tél.: 021. 64.96.44

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Réélection de Bouteflika

Paris et Washington soucieux de leurs intérêts

La réélection du président Abdelaziz Bouteflika pour un 4eme mandat a été saluée par Paris, un des pays à avoir porté un rare intérêt au dernier scrutin présidentiel.

Yazid Alilat

Le président français François Hollande, en pleine tempête politique qui a fait vaciller son quinquennat et qui a dû se séparer après la peu honorable défaite des socialistes aux municipales de son bras droit Jean Marc Ayrault, éclaboussé ces derniers jours par la démission de l'un de ses conseillers, n'a pas perdu le nord. Après l'annonce officielle vendredi après-midi de la 4ème élection de suite du président Bouteflika, François Hollande a été le premier chef d'Etat occidental à le féliciter. Une position d'ailleurs qui exprime et confirme en même temps l'intérêt manifeste de la France pour qu'il y ait une continuité politique en Algérie. D'abord une continuité politique, ensuite le maintien de la même équipe gouvernementale avec laquelle les PME, politiques, financiers, diplomates et responsables des services de sécurité français peuvent poursuivre un travail déjà entamé depuis le début du premier quinquennat de Bouteflika en 1999. Satisfaction donc à Paris qui fait l'économie de nouvelles stratégies de communication et d'approche si Bouteflka avait été battu. Dans un communiqué laconique de l'Elysée, le président français «souhaite un plein succès» au président Bouteflika. «Au lendemain de la réélection d'Abdelaziz Bouteflika, le président de la République lui souhaite un plein succès dans l'accomplissement de sa haute mission», ajoute l'Elysée. La promptitude avec laquelle la France a réagi aux résultats du scrutin présidentiel en Algérie donne une idée sur les appréhensions des milieux d'affaires et politiques en France quant à une défaite de Bouteflika et l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle équipe présidentielle. La réélection de M. Bouteflika est dès lors perçue comme un gage de maintien de certains intérêts stratégiques de la France en Algérie, et pas seulement sur le plan économique ou diplomatique. Car autant à Alger comme à Paris on n'aurait voulu chambouler un lourd programme sécuritaire commun de lutte contre le terrorisme et des efforts déployés pour pacifier et stabiliser tant la sous-région maghrébine que sahélo-sahélienne. Paris a énormément investi dans cette filière pour qu'il se voit du jour au lendemain obligé de revoir sa stratégie et ses plans de défense dans le nord de l'Afrique et au Maghreb où l'Algérie fait figure de leader régional en matière de lutte antiterroriste et de puissant négociateur dans les conflits armés régionaux.

SOUS LE PRISME US

C'est en quelque sorte la même perception des choses à Washington où, si la réélection de Bouteflika n'a pas été encore ''enregistrée'', on considère l'Algérie comme une tête de pont dans la lutte contre le terrorisme, la pacification de la région du Sahel et comme un rempart contre la propagation du terrorisme au Sahel. Mme Jen Psaki, porte-parole du département d'Etat, avait souligné à la veille du scrutin présidentiel que les Etats-Unis accordent une attention particulière au partenariat avec l'Algérie. Elle a précisé lors de son briefing quotidien mardi dernier que si les Etats-Unis ''n'engagent pas de soutien à des candidats dans les autres pays, ce qui demeure le cas pour l'élection en Algérie, ils observent de près les élections''. Lors de sa visite à Alger, le chef du département d'Etat John Kerry avait notamment discuté avec son homologue Ramtane Lamamra autant du partenariat stratégique, de la lutte antiterroriste que de cette élection. Semblant ainsi observer la situation en Algérie à la suite de ce scrutin, les Etats-Unis ont réitéré leur volonté de renforcer le partenariat stratégique avec l'Algérie ainsi que la coopération dans la lutte contre le terrorisme. ''Le secrétaire d'Etat, John Kerry, était en Algérie et nous y avons discuté de diverses questions dont notre coopération sur les questions de lutte contre le terrorisme et le renforcement de nos partenariats stratégiques, et cela se poursuivra certainement'', a ajouté la porte-parole du département d'Etat. Une position qui n'étonne pas et n'apporte pas beaucoup d'éléments nouveaux, car Washington est depuis septembre 2011 en mode ''lutte anti terroriste'' et, surtout, en position de défense de ses intérêts stratégiques dans le monde, et en Algérie où la coopération énergétique est le liant qui fait courir les Américains entre les puits de pétrole et de gaz algériens. La venue de Kerry à Alger à la veille de l'élection présidentielle et ses discussions lors d'un énigmatique dîner à avec Sid Ahmed Ghozali, l'ex-patron de Sonatrach dans les années 1970, donnent ainsi de la matière pour tous ceux qui pensent que les Etats-Unis, en dépit de cette position désintéressée vis-à-vis du scrutin présidentiel, ont retenu leur souffle durant toute la journée de jeudi, même si les sondages étaient favorables à Bouteflika.

Ph.: AFP

La réélection de Bouteflika dans la presse étrangère

Moncef Wafi

La proclamation de la victoire sans surprise de Bouteflika pour un quatrième mandat a suscité des réactions mesurées de la presse internationale, plus particulièrement, les journaux français. En général, la presse s'est contentée de rendre compte de cette présidentielle donnant les résultats officiels et rappelant la position du candidat Ali Benflis par rapport à ces mêmes résultats. «Le Monde» analyse la réaction de Paris qualifiée d'«extrême prudence» rappelant le contenu «lénifiant» du communiqué, diffusé dans la soirée de ce vendredi, où l'Elysée, toujours selon le quotidien français, s'est contenté de «prendre acte» du résultat. «Le Monde», rapportant le commentaire d'un influent haut fonctionnaire, souligne que le texte se garde bien de féliciter le chef de l'Etat algérien qu'on gratifie d'un «score à la soviétique» et se contente de lui souhaiter «le plein succès dans l'accomplissement de sa haute mission». Ce communiqué tout en retenue s'explique, selon le journal, par une volonté de ne pas jeter de l'huile sur le feu d'une relation toujours empreinte d'émotion et de susceptibilité. «Quoi qu'on dise, on prend toujours des coups : ou bien on nous accuse d'ingérence, ou bien on fustige notre indifférence», rapporte encore «Le Monde» citant un diplomate. Le quotidien rappelle, comme pour illustrer l'attitude de l'Elysée, le dernier incident diplomatique entre les deux pays en raison d'une boutade maladroite du président français. François Hollande avait déclaré, le 16 décembre 2013, sur le ton de la plaisanterie que Manuel Valls, à l'époque ministre de l'Intérieur, était rentré d'Algérie «sain et sauf». Pour «Le Monde» la réélection de Bouteflika ne faisait aucun doute adoubée par la dernière visite de John Kerry, le secrétaire d'Etat américain, à Alger où il s'est entretenu avec le président candidat sans pour autant rencontrer le principal candidat de l'opposition, Ali Benflis. Le journal revient également sur la position de l'Union européenne empreinte d'un évident manque d'enthousiasme rappelant qu'elle avait refusé d'envoyer des observateurs en Algérie. «Le Monde» croit que l'attitude de Bruxelles est dictée par la nature des rapports avec le régime algérien qui sont surtout empreints de realpolitik puisque l'Algérie vend aux Européens un tiers du gaz qu'ils consomment. Sans oublier qu'Alger est une puissance régionale et qu'elle joue un rôle majeur dans la lutte antiterroriste dans le Sahel et contribue à contrôler les flux migratoires vers le sud de l'Union. Pour «L'Humanité», Bouteflika est le vainqueur d'une élection contestée alors que Ali Benflis dénonce de «graves irrégularités» et «une opération de fraude à grande échelle». Le journal proche des communistes estime que l'ancien chef de gouvernement a gagné un statut de premier opposant au pouvoir politique algérien sur la base des comptages officieux de ses partisans le donnant largement en tête dans la quasi-totalité des département (ndlr : wilayas) aux environs de 17 heures, obtenant autour de 60% des suffrages. «L'Humanité» rappelle la décision de l'opposition, avant cette élection présidentielle «pliée d'avance», de se projeter dans l'après-17 avril. Ainsi, la «Coordination du boycott», qui regroupe des partis démocrates et des formations islamistes, a annoncé la tenue prochaine d'une conférence nationale pour une transition démocratique à laquelle ont souscris de nombreuses personnalités politiques et, à laquelle, Ali Benflis pourrait certainement prendre part, lit-on encore. «Al Qods Al-Arabi», publié à Londres, n'a pas été tendre avec Bouteflika s'étalant sur «la fraude généralisée» de ces élections et évoquant «un coup d'Etat du président contre son propre peuple, lui qui avait parlé d'un départ dans l'honneur». Le quotidien arabe critique vertement l'entourage du président et s'interroge sur l'issue des promesses irréalisables qui ont été données par ses relais.

Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmi

On ment parce qu'on élève la voix !

Parce qu'il a cru pouvoir fourguer un chocolat frelaté à un Suisse, Chalachou a été condamné à une peine pas comme les autres :retourner s'user les culottes à l'école des quatre vérités où on lui enseigna une mémorable leçon. Seul face à son alter ego revenu à la vie après plus de quinze années de glaciation, celui-ci apprit à Chalachou que quand la vérité met le poignard à la gorge, il faut baiser sa main blanche, quoique tachée de sang. Troublé jusque dans son âme «ravagée», Chalachou sombra dans un coma profond. Flirtant avec la grande Faucheuse vêtue d'un linceul gris-noir, il vit le film de sa vie délavée défiler sous ses yeux mi-clos ; en un tour de main. Une voix sépulcrale, surgie plus haut que les nuages, susurra alors dans l'oreille percée de Chalachou : «qu'est-ce que la vérité, sinon qu'elle n'est jamais bonne à dire, ni même à chuchoter dans l'oreille… d'un sourd. Les femmes et les médecins savent combien la vérité est «malfaisante» pour son homme. Oui Chalachou, parce que toute vérité n'est pas bonne à déclamer. Criée sur tous les toits. Gravée sur les fronts proéminents des diseurs de bonne aventure. Des thaumaturges et des néo-prophètes…».

Reprenant ses esprits, Chalachou se souvient de la leçon de son alter ego qui lui apprit, tout bambin, que la vérité est un fruit qui ne doit jamais être cueilli que quand il est mûr. Jusqu'à putrescence. La vérité, le plus lourd des fardeaux que l'homme porta sur son dos, il faut l'aimer par tous les temps, sous tous les cieux, sans jamais oublier de détourner l'œil sur l'erreur. De l'autre. Mais comment un muet peut-il donner sa parole à un «parlant», toujours de glace devant la vérité nue et en mille feux pour les mensonges dorés ? s'interrogea Chalachou en cachant sa tête ronde trois lieues sous la terre. Rasant à ras sa «boîte à préjugés», Chalachou rédigea une lettre en sept mots, écrite sur du papier-cadeau qu'il jeta dans la mer, toute gonflée par la première forme de pollution de l'homme sur terre. Poussant le bouchon jusqu'au-delà du goulot, Chalachou se rasa cils et sourcils pour ne jamais mélanger (pêle-mêle) entre la vérité à l'endroit que jamais personne ne découvrit sur terre et la vérité retournée sur sa tête, qui n'est jamais racontée qu'avant les élections, pendant la guerre et après la chasse.

L'histoire dira ensuite que Chalachou, en voulant inventer un élixir pour la vérité, mourut dans son labo décrépit de désespoir et d'ennui, tant le mensonge lui manqua jusqu'à l'étouffement ! Aussi vrai qu'on ment dès qu'on élève la voix !

QUARTIER EL RYAD ORAN BIR EL DJIR

APPARTEMENTS, DUPLEX ET VILLAS
HAUT STANDING
À PARTIR DE 130.000 DA/M²
POSSIBILITÉ DE FINANCEMENT BANCAIRE

40 ANS d'expérience

Espaces verts disponibles à chaque ilot
Parking privatif sécurisé en sous sol
Isolation thermique système ITE
Cuisine aménagée, climatisation...
Qualité de finition, chauffage central
IPTV (Téléphone, internet, télévision numérique)
Société de gestion, surveillance et gardiennage

GIRYAD

CONTACTEZ-NOUS:
0561.62.77.43
0555.01.66.73
Du Samedi au Jeudi
de 09H00 à 16H00

LE GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI
CONSTRUIT VOTRE AVENIR
www.groupe-hasnaoui.com

GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI

VENDS BAIN MAURE / A ORAN - ECKMÜHL

EMPLACEMENT COMMERCIAL IDEAL

- Surface 500 m²
- Actuellement en activité
- Doté d'un puits d'eau potable de grande capacité.

Pour contact :

M. MALIK ***0770-352-352***

Importante Entreprise privée à Oran

Recherche

CADRE COMMERCIAL / SUIVI TRANSIT Polyvalent (H)

- Il prendra en charge l'ensemble des activités de suivi des commandes auprès des fournisseurs, démarches bancaires et suivi des dédouanements.

Profil recherché :

- De formation commerciale et transit, dynamique et méthodique.

UN (01) CHAUFFEUR DE DIRECTION

- Moyenne d'âge 40 ans / habitant Oran ville et environs immédiats.
- Sérieux, dynamique et de bonne éducation.
- Longue expérience dans la conduite.

Transmettre CV + Photo récente à : contactkit31@gmail.com

Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial

Recherche

Un (01) Comptable (H/F)
Maîtrise le nouveau système SCF.
Libre de tout engagement.
Envoyez CV + Photo
par Fax N° : ***041 53 90 50***

A louer Hangar 1000 m².

Hauteur 8 m + une Cour de 600 m².

Toutes commodités.

Zone Industrielle N° 01 ES-SENIA.

Tél : 06 69 33 07 31

ISTANBUL
Du 16/05 au 23/05
08 jours 07 nuits
Hôtels 5 et 4 étoiles à Taksim
3 jours de visite
ATLAS VOYAGES
14, Avenue Loubet Oran
0661 20 69 07 / 0560 00 92 05 /
041 39 53 48 / 041 39 73 50
EMAIL : tourismeatlas@yahoo.fr

OFFICE PUBLIC DE MAITRE HAMIDI MAJDOUB
Commissaire-priseur près le Tribunal de Sidi Bel Abbès
47, Rue Maître Ould Aoudia (ex-Rue Gambetta) Sidi Bel Abbès
Mob : 07-73-33-27-98

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

LE JEUDI 24 AVRIL 2014 à 09 h 30 mn
- Au parc de la commune de Boukhanefis W. Sidi Bel Abbès.

Lot n° 01 : V.L. DAEWOO NUBIRA Imm. : 00134-198-22 A.C.G. En panne
Lot n° 02 : Un lot unique usagé constitué de : 42 Portes en bois + 08 Cadres en bois GM pour portes + 10 Fenêtres en bois GM + 06 Cadres en aluminium + 30 Cadres pour fenêtres en bois + 05 Bureaux + 42 Caisses en bois + 12 Pièces de rechanges pour VL Daewoo Nubira + 01 Grillage métallique pour escaliers + 30 Pneus + 33 Batteries (Le tout du matériel est usagé).
Conditions de vente : Se référer au cahier des charges.

Le Commissaire-priseur

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE

SIMEM 17ème SIMEM
La santé au Rendez-vous
Salon International du Médicament et de l'Équipement Médical

23/26 Avril 2014
Centre de Conventions ORAN

Votre Rendez-vous Santé depuis 1998
- Une exposition internationale
- Des équipements et des produits plus de 200 firmes en provenance plus de 20 pays
- Des centaines d'experts et de techniciens à votre écoute
- Un environnement idéal pour de vrais contacts professionnels
- Le meilleur endroit pour vous informer et sélectionner vos prochains partenaires médicaux

- Equipements et instruments médico-chirurgicaux
- Imagerie médicale
- Equipements et produits de laboratoire
- Equipements et produits de chirurgie dentaire
- Produits pharmaceutiques, consommable médical
- Stérilisation, fluides médicaux, orthopédie
- Mobilier hospitalier

Partenaires média
Le Quotidien d'Oran · DZENTREPRISE · Proven Trade Contacts · Sante24.ma

Organisé par KRIZALID communication www.krizalid-dz.com

Accès réservé aux professionnels. Demandez votre invitation.
INFORMATIONS/INSCRIPTIONS : Tél./fax : 021 311 996 / 021 310 890 / 041 42 22 09 - Mob.: 0661 51 47 39 / 0661 60 15 54 - email : salam@simem.info - www.simem.info

Louisa Hanoune

«Les électeurs ont choisi le candidat de la stabilité»

Louisa Hanoune s'est montrée, plutôt, sereine, à la suite de l'annonce des résultats de la présidentielle, lors d'une conférence de presse animée au Centre international de presse (CIP) à Alger.

Salah-Eddine K.

Satisfaite de ces résultats, car les objectifs que s'est fixé son parti (PT) ont été atteints. Le bon déroulement des élections dans les bureaux de vote, le choix des électeurs pour le président sortant Abdelaziz Bouteflika sont, selon elle, les meilleurs gages et la réponse adéquate à ceux qui ont voulu faire de cette élection, une occasion pour mettre le pays dans état chaotique. Selon elle, les électeurs ont choisi le candidat de la stabilité. L'élection de Bouteflika, c'est aussi la victoire pour son parti qui a, pendant sa campagne, fait de la question de la stabilité du pays son principal fer de lance, en raison de la situation qui prévaut, marquée par des menaces, tant de l'extérieur que de l'intérieur. Ce qui importe, selon elle, «est de faire passer l'intérêt du pays, avant tout, et faire échec aux menaces qui, depuis quelque temps, se précisent sur la stabilité du pays et son peuple.»

Classée à la 4ème place, avec140.253 voix, soit 1,37%, la candidate du PT, ne s'émeut pas de ce résultat et ne le considère pas comme une débâcle, à partir du moment où «c'est le peuple qui en est sorti victorieux».

Pourtant quelques jours, auparavant, dans une conférence de presse, tenue en son siège national et portant sur le bilan de sa campagne, Hanoune avait misé sur la 2ème place, lors de cette présidentielle et même aller à un 2ème tour. Les militants du parti se sont tellement investi, sur le terrain, que la candidate a laissé entendre que son parti était «en mesure de gouverner». Louisa Hanoune ne semble pas déçue par les résultats. Selon elle, son parti

reste une force de proposition et ce sont les thèses de son parti qui ont prévalu et auxquelles, le président de la République est totalement acquis. Elle ajoutera qu'elle n'est pas une candidate libre, mais une candidate d'un parti, ayant des idées et un programme à défendre. Le plus important, selon elle, est que cette élection a été différente des autres qui l'ont précédée. Elle explique que l'administration ne s'est pas «immiscée dans cette élection pour apporter son soutien à un candidat et l'on n'a pas constaté de fraude».

Faisant une interprétation du nombre des non votants dont le pourcentage a été de plus de 48 %, Hanoune affirme que cette partie de la population n'a pas pu le faire en raison des doutes sur son avenir.

Hanoune qui se félicite de l'achat de Djezzy par l'Etat algérien, exhorte le nouveau président de la République d'aller dans ce sens et reprendre en main l'économie du pays.

Benflis annonce un nouveau cadre politique

Le candidat à la présidentielle du 17 avril, Ali Benflis a indiqué, hier, à Alger, dans une déclaration à la presse, en marge de la réunion qu'il a tenue avec certains présidents de partis, d'associations et des personnalités qui l'ont soutenu, qu'il annoncera, dans les jours qui viennent, la naissance «d'un cadre politique, conformément aux lois de la République».

Ali Benflis qui a expliqué que le nom de ce «rassemblement, mouvement ou parti sera connu dans les prochains jours», puisqu'un groupe de travail s'atèle, actuellement, à en préparer les statuts, précise qu'il (le projet) s'inspirera de «l'esprit de Novembre et de l'histoire grandiose» de l'Algérie. Il a, aussi, souligné qu'il procèdera à l'explication de ce projet à toux ceux qui l'ont soutenu, durant cette présidentielle, notamment «les jeunes qui ont exprimé, avec insistance, leur désir de prendre des responsabilités et d'agir au sein d'un cadre». «Je ne ferai rien sans une consultation auprès de cette large frange de la société», n'a cessé de répéter

M. Benflis. Outre l'annonce de la création d' «un cadre politique», l'ordre du jour de la réunion, a souligné M. Benflis, a porté sur les enseignements à tirer du scrutin du 17 avril dernier et l'évaluation de cette élection avec ces présidents de partis et de personnalités dont certains noms n'ont pas été divulgués à la presse. Cependant, certains responsables de partis ont été aperçus au siège de la permanence, notamment le secrétaire général du Mouvement El Islah, Djahid Younsi, le président du parti El Fadjr El jadid, Tahar Benbaibèche, le président du Front de l'Algérie nouvelle, Djamel Ben Abdessalem et le président du Mouvement El Amel, Mohamed Hadef ainsi que le secrétaire général de l'Union des forces démocratiques et sociales (UFDS), Noureddine Bahbouh. Ali Benflis a noté, également, que son initiative reste ouverte à tous ceux qui se reconnaîtront dans son projet qu' «il a expliqué, tout au long de la campagne électorale».

Batna n'a pas voté Benflis

El Yazid Dib

Si les premiers résultats annoncés par le ministère de l'Intérieur donnent, pour la wilaya de Batna, une victoire à Benflis avec 51% contre Bouteflika classé second avec un peu plus de 38%, l'explication est ailleurs que dans ces chiffres. «Benflis n'a pas vaincu Bouteflika, il a battu Sellal», estocadait sèchement un médecin retraité de 65 ans autour d'un café. En fait, selon plusieurs observateurs de la scène locale, le vote des Aurès aurait été une réplique à la mauvaise blague de Sellal. Un vote-réponse, une parole adressée à travers les urnes. Avec un taux de participation avoisinant les 42.27%, la capitale des Aurès aurait amadoué sa colère face à ce que certains qualifient de «déni d'identité» ou de «dépassement langagier». Si ce n'était par ailleurs la candidature de deux personnalités issues de la région (Benflis et Belaïd) la donne statistique aurait été tout autre. Soit, les 51% de voix exprimées en faveur de Benflis, une fois défalquées auraient ramené le taux de participation à moins de 20%. C'est ce rapport électoral dans son sens le plus politique qu'il faudrait tenir. Il tend à se justifier beaucoup plus par une abstention qu'un rejet de candidature.

C'est cette «Erreur fatale de Abdelmalek Sellal qui (a) fait basculer le pays chaoui dans l'anti-bouteflikisme au profit de Ali Benflis ; elle a fait basculer le pays dans la dissidence, un changement qui profite d'abord au principal rival de Bouteflika», notait récemment un confrère. Depuis cet instant, la ville, voire toute la région, s'est installée dans un climat d'ire, d'inquiétude et de sentiment d'avoir subi un affront. Des manifestions, des grandes et consistantes marches, des sit-in répétitifs et sans répit ont émaillé la quotidienneté locale. La population, suite aux diverses rumeurs de troubles, de fraude et d'appels à la violence, tenait mordicus à sa sécurité. Il n' y eut en fait rien de tout cela. Aucun acte de violence, ni agissement incivil ou autre dépassement du genre ne furent constatés durant ces marches ou ces diverses manifestations estudiantines et associatives. Tout le scrutin du jeudi s'est déroulé sans incidents. Pourtant, cette partie généreuse du territoire national, haut lieu de grands faits historiques mérite grandement du respect, et ce à l'instar de toutes les villes. La «fierté» chaouie, algérienne en somme, a tenu par ce minima d'expression électorale à brandir un état de mécontentement. Le 17 avril a été ainsi à Batna un vote-réaction, tant par un abstentionnisme que le ministre de l'Intérieur qualifiait de «phénomène qu'on retrouve un peu partout dans le monde. Il n'est pas le propre de l'Algérie» que par une bifurcation de voix vers Benflis ; considéré comme «l'homme du changement». Au regard du taux de participation enregistré dans la wilaya (42,27) «le vainqueur n'a même pas pu drainer la majorité du corps électoral dans son propre fief, pourtant doublé d'un Belaïd», déclarait R. Rabah aussi un vieux retraité, paraissant, à son enthousiasme affiché, pro-bouteflika et anti-Benflis. Pour lui, «Batna n'a pas voté Benflis» a donc voté Bouteflika.

Conflit syndico-syndical sur le chantier de l'autoroute Est-Ouest

A. Mallem

«Une menace de grève pèse sur le chantier de tout le tronçon de l'autoroute Est-Ouest allant de Bordj Bou-Arréridj jusqu'à El-Tarf», nous a déclaré hier le président du syndicat d'entreprise Cojaal, M.Nakib Hocine. Ce dernier a soutenu qu'il y a actuellement un conflit entre le syndicat d'entreprise et le secrétaire général de l'union de wilaya (UW) de l'UGTA de Skikda, M. Zaïr Saïd, dont l'objet porte sur le contrôle de l'argent du fonds des œuvres sociales des travailleurs de Cojaal. «M. Zaïr menace de me destituer parce que je n'ai pas voulu accéder à ses demandes d'argent, chaque fois renouvelées, et puisées du fonds des œuvres sociales», a expliqué Nakib en considérant que la prétention de ce responsable syndical de mettre fin à ses fonctions ne repose sur aucun texte réglementaire et serait en contradiction avec les statuts et le règlement intérieur de l'UGTA. Il a indiqué ensuite qu'une première fois déjà, le syndicat d'entreprise a accordé à l'Ugta de Skikda, à titre de don, plus de 121 millions de centimes. Maintenant, il revient à la charge en menaçant carrément de destituer le secrétaire général du syndicat d'entreprise de Cojaal s'il ne lui remettait pas d'autres sommes importantes puisées du fonds des œuvres sociales. Selon Nakib, depuis le 24 février dernier, M. Zaïr exerce un véritable chantage sur lui et l'a convoqué à deux reprises dans son bureau, une fois à titre individuel et une seconde fois avec l'ensemble des sections syndicales, et ce dans l'intention évidente de le destituer de son poste à la tête du syndicat d'entreprise de Cojaal. «Mais nous n'avons pas obtempéré à ces convocations car toutes les sections syndicales ont considéré que le responsable de l'Ugta de Skikda n'a pas de tutelle organique sur leur syndicat d'entreprise qui coiffe plusieurs wilayas et dont le siège social se trouve à Aïn-Smara, dans la wilaya de Constantine», a affirmé notre interlocuteur

Et d'expliquer encore que dans ce conflit syndico-syndical, toutes les sections syndicales de ce grand chantier ont manifesté leur solidarité à sa personne en rejettant carrément la menace de destitution proférée par le responsable de l'Ugta de Skikda. «S'il viendrait à mettre à exécution sa menace, dit M. Nakib, cela provoquerait de graves perturbations sur tout le chantier de l'autoroute, car les travailleurs savent pertinemment que si je suis destitué les négociations sur la convention collective vont s'arrêter et avec elles les prestations délivrées par le fonds social. C'est donc leurs intérêts qui sont en jeu. Et pour dénoncer les agissements de Zaïr, ils menacent de déclencher une grève générale et paralyser le chantier, et ce pour provoquer l'intervention des autorités syndicales compétentes et mettre un frein aux prétentions de M. Zaïr sur le syndicat d'entreprise de Cojaal et le fonds social des travailleurs». Et d'insinuer que l'activité sur le chantier marche au ralenti car, selon lui, les travailleurs sont perturbés par ce problème. Contacté hier par nos soins, le secrétaire général de l'union de wilaya de l'UGTA, M. Zaïr Saïd, nous a fait entendre un autre son de cloche. Il confirmera tout d'abord que Nakib a été effectivement limogé pour deux raisons : la première ne fait que répondre à la demande de la majorité des sections syndicales représentants les 2000 travailleurs de la wilaya de Skikda activant sur le chantier. La seconde raison, affirme M. Zaîr, est qu'il est reproché à M. Nakib d'avoir signé avec les représentants japonais de Cojaal une convention stipulant qu'il n'y aura pas d'augmentation des salaires des travailleurs pendant trois ans. «Ceci a rendu furieux les travailleurs du chantier qui sont en majorité de notre wilaya, a indiqué le SG de l'union de wilaya UGTA. Ce dernier a réfuté l'argument concernant la compétence organique en affirmant que c'est son instance qui avait installé Nakib à la tête du syndicat d'entreprise et qu'elle est donc compétente pour le destituer. «Nous l'avons convoqué à plusieurs reprises, mais il ne s'est pas présenté. La semaine prochaine, nous réunirons les représentants des sections syndicales pour élire son remplaçant», a affirmé M. Zaïr. Quant à la question de l'argent du fonds des œuvres sociales, il affirmera que c'est une procédure normale qui se fait par écrit pour demander le reversement des sommes recueillies par le syndicat d'entreprise et provenant de la vente des cartes d'adhésion des travailleurs.

Rebaïne conteste les résultats qu'il a obtenus

Le candidat du parti Ahd 54, Ali Fawzi Rebaïne, à l'élection présidentielle a contesté vendredi soir à Alger les résultats préliminaires qu'il a obtenus à l'issue du scrutin qui était entaché, selon lui, par «la fraude» et des «irrégularités».

Lors d'un point de presse après l'annonce des résultats préliminaires du scrutin présidentiel, M. Rebaïne a estimé que les résultats annoncés par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales ne reflétaient pas la réalité, et qu'ils étaient le fruit d'une «fraude». Selon le candidat qui n'a obtenu que 0,99% des voix exprimées, «les cas de fraude n'ont pas été enregistrés dans les bureaux et les centres de vote, mais (au niveau des) procès-verbaux de dépouillement de voix transmis aux juges relevant des commissions communales et de wilaya de surveillance de l'élection présidentielle».

M. Rebaïne a expliqué en outre qu'il était impossible pour sa formation politique d'être représentée au niveau des 50.000 bureaux de vote à travers le pays, faute de moyens. Pour lui, les représentants de certains candidats le jour du scrutin étaient des «fonctionnaires et non pas des militants», a-t-il indiqué sur ce point.

Revenant sur le déroulement de la campagne électorale, le candidat de Ahd 54 a fustigé, encore une fois, «le phénomène de l'argent sale et l'utilisation des moyens de l'Etat au profit d'un candidat durant la campagne électorale».

Il a, dans ce sens, relevé que «la scène politique d'aujourd'hui est animée par le pouvoir de l'argent et non pas par les programmes et les idées» d'où la nécessité, a-t-il plaidé, d'opérer un changement qui consacre l'alternance au pouvoir avec le concours des jeunes universitaires et des compétences.

Interrogé, par ailleurs, sur sa participation successive aux échéances présidentielles dont il doute de la régularité, M. Rebaïne a affirmé que sa démarche s'inscrit dans son «parcours de militant entamé depuis 32 ans».

Pour rappel, M. Rebaïne a obtenu à l'issue du scrutin 101.046 voix, soit 0,99% des suffrages exprimés, selon les résultats préliminaires annoncés vendredi après-midi par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales Tayeb Belaïz. La présidentielle 2014 est la troisième à laquelle participe le président de Ahd 54, après celles de 2004 et 2009.

La troisième place obtenue, un succès pour le Front El Moustakbal

Le président du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaïd, a considéré vendredi à Alger la troisième place qu'il a obtenue à l'élection présidentielle de jeudi comme un «succès» pour son jeune parti, affirmant que le scrutin s'est déroulé dans des conditions «ordinaires».

«Les résultats préliminaires proclamés à l'issue du scrutin présidentiel me classant troisième parmi les six candidats en lice pour la présidentielle sont un succès pour le Front El Moustakbal créé il y a juste deux ans», a indiqué M. Belaïd lors d'une conférence de presse animée après l'annonce des résultats de la présidentielle. Il a déclaré que les résultats de l'élection présidentielle étaient «positifs», ajoutant que son parti politique a pu «grâce à un programme politique, économique et social réel et concret», proposer une «véritable alternative».

M. Belaïd a affirmé que le scrutin électoral s'est déroulé dans des conditions «ordinaires», relevant toutefois des «incidents enregistrés dans certains bureaux de vote» qui n'avaient, selon lui, «aucun impact sur le déroulement du scrutin».

Interrogé sur une éventuelle proposition par le pouvoir actuel d'un poste ministériel, il a indiqué n'avoir reçu, jusqu'à maintenant, aucune demande dans ce sens. Et si c'est le cas, a-t-il dit, la décision revient au Front El Moustakbal. Abdelaziz Belaïd a appelé, à cette occasion, à rassembler tous les efforts et idées pour bâtir une Algérie «forte et moderne». Il a salué le président Abdelaziz Bouteflika pour sa réélection à la magistrature suprême, ainsi que les autres candidats à la présidentielle de 2014.

Abdelaziz Belaïd a obtenu la troisième place à l'élection présidentielle avec un taux de 3,36% des voix exprimées, soit 343.624 voix. Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a été réélu pour un quatrième mandat avec un taux de 81,53% des voix exprimées. Ali Benflis a récolté 12,18% des voix, Louisa Hanoune 1,37%, Ali Fawzi Rebaïne (0,99%) et Moussa Touati (0,56%).

M. Belaïd, âgé de 51 ans, est le plus jeune des candidats à briguer le poste de la magistrature suprême du pays. Il a créé le Front El Moustakbal en 2012, après avoir milité pendant de longues années au Front de Libération nationale (FLN), au nom duquel il a été élu député à deux reprises.

A propos des langues d'enseignement scientifique

Par Ahmed Houari*

La problématique des langues d'enseignement des sciences exactes et technologiques reste une question récurrente focalisant l'attention de la communauté universitaire.

Elle a été maintes fois abordée ces dernières années dans la presse nationale. Elle pose un problème fondamental dans la transmission et la production du savoir scientifique et technique au sein de notre université. Mon objectif principal dans cette contribution est d'attirer, encore une fois, l'attention sur cette question cruciale afin d'enrichir le débat et de livrer ma propre réflexion sur ce sujet en essayant de corriger quelques idées fausses bien ancrées dans notre société concernant le rôle des langues étrangères dans le processus de production et de diffusion des sciences et techniques. Par la même occasion, je réactualise une stratégie linguistique que j'ai proposée avant [1,2], afin de contribuer à l'amélioration de l'enseignement scientifique à l'université.

Tout d'abord, pour éclairer davantage le lecteur sur le sujet en question, je rappelle le contexte historique de la problématique abordée ici. Elle s'était posée avec acuité vers la fin des années 80 avec l'arrivée à l'université des premiers bacheliers scientifiques issus de classes de terminale totalement arabisées. Afin de parer à cette situation pour laquelle l'enseignement supérieur n'était pas préparé, le ministère de tutelle envisageait en urgence l'arabisation des troncs communs des sciences exactes et technologiques. Cependant, cette initiative s'est heurtée à plusieurs contraintes et obstacles. Parmi ces derniers à l'époque, je mentionne le manque de documentation scientifique et technique en arabe et l'impréparation du corps enseignant à cette tâche. Dès l'annonce du projet d'arabisation des disciplines scientifiques, le débat s'était vite polarisé au sein de la communauté scientifique universitaire. Celle-ci se trouvait divisée en un groupe de fervents défenseurs du projet et un autre groupe de réticents où chacun avançait ses raisons et ses arguments pour défendre ses positions. A mon avis, avec du recul, je crois que la problématique posée par ce projet a été mal appréhendée et donc mal résolue. Il fallait plutôt l'aborder dans un cadre purement académique loin de toute passion et penchant idéologique. Mais qu'en est-il aujourd'hui de cette problématique? Elle reste d'actualité et entièrement posée.

D'une part, il y a toujours l'arrivée massive à l'université de contingents de bacheliers scientifiques qui ont suivi leur cursus scolaire exclusivement en arabe et qui, en majorité, ne disposent pas d'une connaissance suffisante du français pour poursuivre convenablement leur cursus universitaire dans cette langue. D'autre part, il y a la pénurie d'enseignants universitaires capables d'enseigner les matières scientifiques et techniques en arabe. Pour rappel, actuellement, pour une réussite académique en sciences exactes, sciences médicales et celles de l'ingénieur, il est primordial qu'un bachelier doive être capable de comprendre, lire et rédiger correctement en français. Mais, en ce qui concerne le bagage linguistique réel des bacheliers actuels optant pour les sciences exactes et technologiques, on ne cesse de répéter depuis plusieurs années qu'il est très insuffisant particulièrement en français qui reste la langue dominante dans l'enseignement scientifique et technologique universitaire. En fait, ce déficit linguistique constitue un handicap majeur pour ces bacheliers dans la poursuite de leurs études universitaires. Ce problème se manifeste sans équivoque lors de leur communication orale ou écrite. Pour poser une question ou exprimer une idée, il n'est pas rare qu'un étudiant en tronc commun scientifique aborde son enseignant dans un français très rudimentaire puis bascule à l'arabe littéral et termine en dialectal. Quant à leurs comptes rendus des travaux de recherche, si ce n'est pas du « coller-copier » de passages de documents téléchargés de la toile alors ils sont généralement rédigés dans un français approximatif et des fois à la limite de l'incompréhensible. Cette situation crée un sentiment de frustration chez la majorité de ces étudiants diminuant leur enthousiasme pour les études scientifiques et constitue un véritable choc linguistique chez eux. D'ailleurs, ceci est l'une des causes principales du fort taux d'échec en troncs communs scientifiques à l'université. On pourrait toujours essayer de dédramatiser cette situation en évoquant le cas de beaucoup d'étudiants algériens qui ont brillamment réussi leurs études scientifiques universitaires à l'étranger. Il faut toutefois noter que ces étudiants forment une catégorie à part. Ils sont préalablement très bien formés en Algérie dans leurs disciplines choisies, pédagogiquement très motivés durant leur parcours scolaire et qui ont nécessairement réussi les tests linguistiques exigés par les universités étrangères de leurs choix. C'est une classe d'étudiants qui ne s'identifie en aucun cas à la majorité des autres n'ayant qu'une formation scolaire tout juste moyenne et dont la maîtrise des langues étrangères est nettement inférieure au niveau standard international. Donc, il est aberrant de continuer à infliger cette situation complètement anti-pédagogique aux nouveaux bacheliers scientifiques et dont les conséquences désastreuses sur l'enseignement scientifique universitaire sont bien connues. Alors, comment peut-on mettre fin à ce gâchis pédagogique qui perdure depuis longtemps ? Avant de proposer une stratégie menant à une solution adéquate au problème linguistique actuel dans l'enseignement scientifique universitaire, il est opportun de discuter ici quelques opinions de beaucoup de nos compatriotes concernant la place et le rôle des langues étrangères dans l'enseignement scientifique et technique au sein de notre système éducatif et universitaire.

A ce sujet, il y a une croyance assez répandue selon laquelle l'enseignement des sciences et techniques en langues étrangères, en l'occurrence le français et l'anglais, favoriserait l'amélioration de l'acquisition des matières scientifiques chez les apprenants. L'argument souvent cité pour défendre ce point de vue est que cela nous offre un accès direct aux connaissances et nouveautés scientifiques produites dans ces langues en temps réel tout en nous dispensant de la traduction qui est longue et couteuse. Je crois que cette vision des choses découle d'une méconnaissance flagrante de la pédagogie linguistique. D'abord, je dois rappeler que la traduction est une pratique universelle dont la nécessité et le rôle ne sont pas à prouver dans la diffusion et la vulgarisation des sciences et techniques au sein de la population générale d'un pays. Pour le citoyen dont la maîtrise des langues étrangères est juste moyenne, la voie facile et utile pour l'accès aux œuvres intellectuelles universelles et les innovations scientifiques et technologiques est la traduction dans sa propre langue. En absence d'une certaine maîtrise des langues étrangères, ce qui est actuellement le cas de la majorité de nos apprenants, on ne peut arriver à cerner les contours et saisir les nuances et les subtilités de ces langues pour une assimilation profonde des concepts scientifiques dont elles véhiculent le contenu et le sens. Aussi, je lis souvent dans la presse et j'entends des voix de politiciens dans différentes occasions réclamant la substitution de l'anglais à la place du français comme langue d'enseignement des disciplines scientifiques et techniques à l'université. Pour justifier leur préférence linguistique, les pro-anglais nous répètent toujours la même chose que l'anglais est aujourd'hui la langue dominante dans la communication et la diffusion scientifique et technique.

Ils estiment que ce changement de langues souhaité induirait une amélioration de notre enseignement scientifique universitaire. Certes, l'anglais s'est imposé comme langue internationale dominante dans la publication des sciences et techniques par l'émergence des Etats-Unis d'Amérique en tant que puissance économique, scientifique, technologique et militaire mondiale à partir de la fin de la deuxième guerre mondiale. Mais qu'en est-il réellement des pratiques linguistiques dans le domaine de la production scientifique et technique à l'échelle internationale ? D'abord, il faut rappeler le fait bien connu que la conceptualisation scientifique des phénomènes naturels est le fruit d'un mélange d'observation, d'intuition et d'imagination. Etant donné que ces facultés mentales ne se manifestent que par et à travers la langue, les chercheurs des pays à tradition scientifique forte produisent et continuent à produire les sciences dans leurs propres langues qui leur en fournissent naturellement les premiers outils de créativité et d'innovation. Bien sûr, ils continueront à publier leurs découvertes et travaux scientifiques en anglais pour être évidemment lus à grande échelle afin de maximiser la visibilité de leurs travaux et par conséquent l'amélioration de leur compétitivité scientifique. Pour s'assurer de cette réalité, il suffit de participer aux grandes conférences scientifiques internationales. En sessions plénières et parallèles de ces conférences, on écoute toujours des orateurs présenter leurs communications en anglais devant des audiences générales mais, en marge de ces mêmes conférences, on remarque très fréquemment que des groupes restreints de chercheurs de différentes nationalités discutent scientifiquement entre eux dans leurs propres langues. Donc, il faut corriger l'idée fausse selon laquelle les pratiques linguistiques dans le domaine de la production scientifique et technique tendent à s'uniformiser davantage en s'anglicisant.

Quant à une solution au problème lié au changement brusque de la langue d'enseignement scientifique entre le lycée et l'université, le ministère de l'enseignement supérieur a proposé tout au début de cette situation des séminaires et des ateliers de courte durée aux enseignants désireux de se convertir à l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques en arabe. D'un point de vue pédagogique, ce projet est louable et souhaitable du fait qu'il assure une continuité dans la langue d'enseignement scientifique au niveau universitaire. Seulement, il s'est avéré que ce projet ne réunissait pas toutes les conditions de sa réussite. A mon avis, il manquait en tout premier lieu de la masse critique d'enseignants motivés par ce même projet, libérés du préjugé que la langue arabe est incapable de véhiculer le savoir scientifique et technique et maîtrisant l'arabe et au moins une des deux langues suivantes: français ou anglais. En fait, c'était un projet de grande envergure qui a été conçu avec l'idée simpliste que cette reconversion linguistique tant souhaitée était un exercice purement technique moyennant l'implication pédagogique des enseignants stagiaires et ne nécessitant matériellement qu'une documentation technique telle que les lexiques de terminologie et les ouvrages scientifiques en arabe.

Certes, la disponibilité des manuels scientifiques en arabe et la confection des lexiques scientifiques bilingues et multilingues sont d'une grande utilité et aide à ces enseignants dans cette tâche mais elles restent insuffisantes. En pratique, pour enseigner à l'aise et d'une manière efficace une discipline scientifique dans une langue particulière, en plus d'une maîtrise générale de cette langue, cela exige l'acquisition et la maîtrise des méthodes de travail scientifique en cette langue. Et l'expérience montre que cette compétence pédagogique ne s'acquiert que par la pratique régulière sur une longue période de temps. Beaucoup de collègues universitaires, enseignant les disciplines scientifiques, peuvent confirmer cette expérience. Donc, l'arabisation des sciences et techniques ne fait pas exception à cette règle. Maintenant, concernant la démarche à adopter pour résoudre le problème de langues d'enseignement des sciences et techniques au sein de notre système éducatif et universitaire, je réitère l'essentiel d'une stratégie que j'ai détaillée dans les deux contributions citées ci-dessus tout en ajoutant quelques recommandations supplémentaires. Pour cela, il faut d'abord clairement distinguer entre les missions des différents cycles d'enseignement. Il est indispensable que l'enseignement des sciences en cycles moyen et secondaire doive être maintenu en arabe. C'est un choix dicté par la nécessité pédagogique d'inculquer aux apprenants les connaissances scientifiques de base dans la langue la mieux maîtrisée par eux, en l'occurrence l'arabe. Il est maintenant admis en pédagogie que les concepts et les connaissances scientifiques ne sont mieux acquis que dans les langues maternelles des apprenants.

A cet effet, on nous apprend que le dialecte commence à occuper de plus en plus de place à l'école. On nous rapporte à ce sujet que beaucoup d'enseignants aux collèges et lycées utilisent le dialecte en alternance avec l'arabe littéral dans leurs cours des matières scientifiques sous prétexte que cette pratique facilite la compréhension des enseignements chez les apprenants. Partant du fait que le dialecte nous offre la spontanéité et la fluidité verbales pour exprimer nos besoins vitaux, nos sentiments et nos pensées, on est tenté naturellement d'étendre son utilisation à l'école pour l'enseignement des matières scientifiques. Mais, faute d'une standardisation lexicale et syntaxique, même purifié de ses emprunts étrangers, notre dialecte, dans son état actuel, ne peut en aucun cas véhiculer les sciences et techniques. Celles-ci exigent une langue structurée pour des raisons évidentes de clarté et de précision. De plus, vu qu'actuellement, il n'y a aucune initiative de la part de la tutelle pour entamer une arabisation des troncs communs scientifiques et technologiques à l'université, il est évident que les futurs bacheliers scientifiques aient des compétences minimales en français d'un niveau jugé suffisant leur permettant de poursuivre leurs études universitaires sans difficultés. Il serait très souhaitable que ce niveau soit en général proche de celui exigé aux étudiants étrangers désirant s'inscrire aux universités françaises. Afin d'atteindre cet objectif, je crois qu'il faut adopter une approche pédagogique orientée vers un usage fonctionnel du français en classes scientifiques des lycées. On devrait privilégier l'usage de cette langue comme outil d'acquisition du savoir scientifique et technique.

Evidemment, la concrétisation de cette orientation pédagogique proposée ici nécessite une concertation et une coordination entre le ministère de l'enseignement supérieur et celui de l'éducation nationale. Toujours dans l'objectif de mieux préparer les nouveaux bacheliers scientifiques à entamer leur cursus universitaire, il serait très aidant de les familiariser avec la terminologie scientifique en français tout au long des cycles moyen et secondaire. Pour cela, on doit généraliser l'élaboration des glossaires scientifiques bilingues placés à la fin des manuels des matières scientifiques et inciter les apprenants à consulter la terminologie qu'ils contiennent. Sur le plan pédagogique, il est aussi très important d'éviter au maximum la confusion chez ces nouveaux bacheliers dans la compréhension et l'utilisation des notations mathématiques et physiques qu'ils rencontreront au niveau des troncs communs dans les manuels en français ou en anglais. A cette fin, il se trouve bien qu'ils soient déjà initiés dès le cycle moyen à l'écriture des mathématiques, des formules en sciences physiques et des unités de mesures en symboles scientifiques universels. De plus, étant donné que la première année des troncs communs constitue une étape décisive pour la réussite dans le reste du parcours universitaire, il est indispensable d'accorder une prise en charge pédagogique adaptée à la situation linguistique de cette catégorie de bacheliers. Pour cela, il faut désigner pour ces troncs communs non seulement les plus aptes pédagogiquement parmi les enseignants mais aussi qui maîtrisent les deux langues (français et arabe) afin d'amortir au maximum le choc linguistique auquel se heurtent ces nouveaux arrivants à l'université.

Enfin, afin de cerner davantage la problématique, on doit se rendre compte qu'elle ne peut être dissociée de la question linguistique au sein de toute la société. Il est évident que le paysage linguistique que nous côtoyons se répercute sur l'apprentissage et l'usage des langues à l'école et à l'université. Pour des raisons historiques bien connues, le paysage linguistique algérien est assez diversifié. Dans la vie pratique, c'est la dominance de l'arabe algérien avec toutes ses variétés régionales et la pratique de l'amazigh avec toutes ses variétés dans plusieurs régions du pays. L'arabe littéral est pratiqué en milieu scolaire, utilisé dans la presse écrite et les médias lourds et réservé à la sphère officielle. Le français, bien qu'ayant un statut de langue étrangère, domine toujours les secteurs financier et bancaire et l'enseignement universitaire des disciplines scientifiques et technologiques. De plus, le français occupe toujours une bonne place dans le paysage médiatique et publicitaire. Beaucoup de journaux et de magazines sont publiés en français. Tel est l'état actuel de notre paysage linguistique. Il ne favorise pas la maîtrise des deux langues (arabe et français) par le locuteur algérien moyen. Dans ce contexte, il utile de rappeler que pour la maîtrise d'une langue, le locuteur doit être placé dans un paysage linguistique plus ou moins homogène et pour une longue durée.

En définitive, pour une vie culturelle harmonieuse, nous devrions aspirer à une société où tous les individus des générations actuelles et futures se sentent enracinés dans leur culture sans complexe ni chauvinisme, ouverts sur la culture universelle et surtout communiquant couramment dans leur langue nationale qui constitue le ciment de la nation. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si tous les pays développés accordent une importance capitale à leurs langues par le biais d'un tas d'institutions telles que des académies et des observatoires dont les missions sont essentiellement centrées sur la promotion et la sauvegarde des langues.

Pour conclure, je voudrais, dans cette contribution, essentiellement rappeler les normes en matière linguistique qui devraient être respectées et appliquées dans l'enseignement scientifique et technologique. Je voudrais aussi interpeller la tutelle afin d'accorder une attention particulière et une grande importance à la situation linguistique anormale à laquelle les nouveaux bacheliers scientifiques font actuellement face. Je crois que cette situation doit être débattue en toute franchise et avec le plus grand sérieux dans le but de lui trouver un remède qui limiterait la déperdition en première année des troncs communs scientifiques et technologiques. Pour terminer, j'ajoute que cette contribution et beaucoup d'autres similaires publiées ces dernières années dans la presse nationale pourraient paraître des écrits répétant grosso modo la même chose mais j'insiste sur le fait qu'elles rappellent constamment des évidences linguistiques incontournables en pédagogie qui sont malheureusement souvent oubliées ou complètement occultées chez nous.

** Département de physique*
Université de Tlemcen

Notes:

1- Ahmed Houari, «De la stratégie linguistique à l'Université». Le Quotidien d'Oran, N° du 10/11/2007
2- Ahmed Houari, «Quel rôle pour les langues étrangères dans notre système éducatif ?». Le Quotidien d'Oran, N° du 20/10/2009

Dettes et mutation du capitalisme

Par Mourad Hamdan*

«Le privilège d'émettre la monnaie de réserve mondiale confère d'énormes avantages aux Etats-Unis, réduisant non seulement le taux d'intérêt pour le gouvernement américain, mais aussi tous les taux d'intérêt que les Américains paient. La plupart des calculs montrent que l'avantage pour les États-Unis équivaut à plus de 100 milliards de dollars par an». *(Kenneth ROGOFF)*

Tout le monde sait que la situa tion actuelle est intenable à long terme pour la simple et bonne raison que les Etats-Unis se refusent à mettre de l'ordre dans leur maison. Ils préfèrent continuer comme avant, creuser les déficits, empiler les endettements et imposer le monopole du dollar.

Depuis 2008, les Etats-Unis n'ont mené qu'une seule politique, à savoir celle qui consiste à gagner du temps. Elle s'est articulée autour des actions suivantes : empêcher les créanciers d'abandonner le dollar, empêcher l'émergence d'alternatives simples ou complexes au dollar, discréditer les autres monnaies et empêcher la déconnexion entre le pétrole et le dollar.

Le but ultime de cette politique étant de tirer le plus longtemps possible le maximum d'avantages de la situation dissymétrique globale.

DÉFICIT BUDGÉTAIRE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Le surendettement est l'un des principaux obstacles à la croissance et l'émission permanente de nouvelle dette aggrave la situation.

L'ensemble de la dette de 18 pays de la planète a augmenté de 33 000 milliards de dollars entre 2007 et 2012 (pour un PIB mondial estimé à 70 000 milliards de dollars) soit, en moyenne, environ 20% de leur PIB. La Banque des règlements internationaux (BRI) n'a pas manqué de qualifier ce taux d'» insoutenable». De plus, dans son rapport annuel (83ème rapport annuel, page 45), la BRI fait état de plusieurs études scientifiques qui analysent l'impact du déficit budgétaire (Deficit Spending) sur la croissance économique. Elles arrivent toutes à la même conclusion : à partir d'un certain seuil de dettes publiques, tout nouvel endettement devient contre-productif car le montant des intérêts payés empêche tout nouvel investissement.

NOUVEAU RÔLE DES BANQUES CENTRALES

Aujourd'hui, les Banques Centrales soutiennent un processus de désendettement qui s'avère bien plus problématique et plus long que prévu. L'opportunisme s'impose et les objectifs varient suivant les circonstances d'une Banque Centrale à l'autre : au Japon, il faut vaincre la déflation, aux États-Unis, le chômage et en Europe, éviter l'effondrement de la zone euro. Ce nouveau rôle des Banques Centrales est-il durable et stable? Rien n'est moins garanti.

Des débats sont ouverts sur l'évolution des missions des Banques Centrales, de leurs cibles d'objectif... et même du maintien de leur indépendance. Toutes ces considérations sont loin d'être mineures dans un monde semblant figé à jamais dans les certitudes d'une théorie monétariste à la gloire ternie.

En tout cas l'heure n'est plus à la vigilance de l'inflation des prix à la consommation - en dessous des 2% réglementaires dans la zone euro - alors que les mécanismes monétaires ne procurent pas les résultats espérés.

Si dans la conjoncture actuelle le concours des Banques Centrales s'avère crucial eu égard aux moyens dont elles disposent, il faut savoir qu'elles ne peuvent à elles seules régler tous les problèmes. Elles doivent impérativement collaborer étroitement avec les gouvernements et donc agir de concert avec eux.

DÉFI DE LA RÉGULATION MONÉTAIRE

Le monde financier n'est plus dominé par le fondamental ou le conservatisme, il est dominé par la spéculation et le leverage (1). Ses acteurs ont fait monter la valeur de tous les actifs à risque en empruntant à court terme à taux réel nul. Ils ont financé du long et du risque avec du court et du sans-risque.

Ainsi, se trouve parfaitement clarifié le défi de la régulation monétaire. Si on continue ad vitam aeternam à gonfler le bilan des Banques Centrales et à maintenir des taux voisins de zéro, on risque l'exubérance et la prise de risques excessifs. En sens inverse, si l'on tente de réduire un tant soit peu l'accommodation monétaire et de laisser les taux remonter, alors on se trouve placé devant la menace de dislocation des marchés les plus fragiles. C'est en favorisant à l'extrême la prise de risques que les régulateurs ont lutté contre la crise. Or le monde de la finance est dangereusement surexposé aux risques à telle enseigne que toute menace de réduction des largesses monétaires provoque des anticipations brutales, des comportements moutonniers et des ruées vers la sortie qui peuvent déstabiliser tout l'édifice financier.

(1) Le leverage finance est un terme anglais qui correspond à l'utilisation par des entreprises ou par des investisseurs du crédit bancaire afin d'assurer le financement de leurs investissements. Le leverage finance est sollicité notamment lorsque le coût de l'endettement est inférieur à celui que représente la rémunération des capitaux propres.

COURSE AU RENDEMENT

Le système financier dont l'effondrement a été évité de peu a repris sa course au rendement. Les Bourses ont largement profité d'un contexte de taux d'intérêts extrêmement bas rendu possible par les quelque 7.000 milliards de dollars déversés dans le circuit ces dernières années par les Banques Centrales à travers leurs baisses de taux quantitatives. Les investisseurs, les spéculateurs et les fonds de pension se sont à l'évidence tournés vers le marché boursier afin d'y réaliser le rendement que ne leur offraient plus les Bons du Trésor des pays (aux économies stables) à la rémunération insignifiante. En outre, les comportements à risques, l'instabilité financière et, en définitive, la formation des bulles spéculatives sont très souvent la résultante d'un loyer de l'argent maintenu trop bas trop longtemps.

Il serait pourtant injuste de remettre en question le travail des Banques Centrales qui ne sont que partiellement responsables de cette conjoncture de taux bas qui est plutôt la résultante d'une augmentation substantielle de l'épargne mondiale (2).

Les taux d'intérêts actuels quasi nuls sont donc la suite logique de la chute de la consommation et de l'investissement provoqués par une crise sans précédent tant du point de vue de son ampleur que de sa durée de vie.

En fait, l'envolée des marchés boursiers ne fut que la traduction de rendements obligataires insignifiants à l'échelle mondiale et d'une rémunération offerte sur actifs traditionnels qui se rétrécissait comme peau de chagrin.

Mais il est tout de même aberrant qu'entreprises et investisseurs engrangent des bénéfices mirobolants quand, au même moment, la conjoncture économique est léthargique. Insensiblement, depuis un peu plus d'une décennie, un découplage s'est effectivement produit qui a permis aux bénéfices des entreprises de progresser sans répercussion sur les salaires, ni même sur la croissance économique.

Un fossé s'est désormais creusé entre les fortunes édifiées par les entreprises, entre les gains réalisés par les investisseurs d'une part, et l'immense majorité des citoyens d'autre part. Les récentes flambées boursières n'ont même pas profité à une classe moyenne sinistrée par le krach de 2008 et à l'investisseur « ordinaire ». C'est un cercle toujours plus fermé qui participe à ces réjouissances.

(2) L'épargne brute est calculée comme étant le revenu national brut moins la consommation totale plus les transferts nets. A l'origine de la crise financière, on trouve les déséquilibres de l'épargne mondiale. Une épargne de plus en plus abondante contribue à nourrir l'endettement et la spéculation. Cet excès d'épargne a été une des causes de la crise des subprime.

PERFORMANCE DES FONDS D'INVESTISSEMENT

Les stratégies les mieux élaborées ne procurent plus le rendement supplémentaire attendu. Non, le rendement ne provient plus de la faculté à faire preuve de perspicacité et d'opportunisme mais plutôt de la capacité à se conformer à la tendance générale. La meilleure illustration de ce phénomène est fournie par l'examen des performances des hedge funds (fonds d'investissement). Ils réunissent le gratin du «génie» financier mondial. Les hedge funds dépensent des sommes colossales pour essayer de surperformer à la fois les marchés et leurs confrères. Et ces hedge funds n'y arrivent plus. La corrélation (3) entre la performance des hedge funds par exemple et l'indice S&P500 depuis 2009 se rapproche de 0,9. Il n'y a plus d'autre possibilité de performer que celle de suivre, d'accompagner la politique des Banques Centrales. Et c'est bien là le problème. Non seulement il n'y a pas de diversification des politiques d'investissement, mais en plus, il n'y a pas diversification des investisseurs et opérateurs.

Le récent rapport du Département du Trésor US tire la sonnette d'alarme en soulignant que : «le comportement moutonnier des gérants d'actifs financiers peut constituer une menace pour le système financier dans la mesure où il aboutit à une concentration trop forte sur les actifs (qui sont) populaires».

En effet, lorsque les gérants se précipitent pour essayer d'obtenir des rendements élevés, ils se concentrent sur les classes d'actifs les plus populaires. Cette ruée massive contribue à des hausses du prix de ces actifs et la volatilité peut s'en trouver magnifier à l'occasion de chocs brutaux. Tout ceci amplifie les menaces qui pèsent sur le système financier sans compter les phénomènes de transmission qui se trouvent accélérés, dixit le même rapport.

(3) Il faut savoir que tous les actifs financiers sont désormais corrélés. 'Corrélés' veut dire que tout marche en même temps, ou chute en même temps. Les bénéfices de la diversification sont devenus quasi nuls. Le bénéfice de la sélectivité, c'est-à-dire d'une sélection intelligente, sont eux aussi devenus quasi nuls. La corrélation centrale de tout est celle de l'indice des actifs financiers avec le bilan agrégé des Banques Centrales. En termes plus abordables, tout marche en fonction du bilan consolidé des Banques Centrales mondiales.

DÉGRADATION DE LA QUALITÉ ET CROISSANCE DU RISQUE

«La profession financière est très concentrée». C'est ce qu'a dit, en substance, l'ancien associé de SOROS, DRUCKENMILLER. Il est plus judicieux de dire encombrée. Les gérants de hedge funds sont trop nombreux et de moins en moins performants. On peut considérer que 9.000 personnes tentent de faire payer leurs produits et de s'assurer des revenus sur une base historique qu'ils ne peuvent assumer. Ces 9.000 personnes se font payer comme au temps où il n'y avait que 10 grands gérants exceptionnels. DRUCKENMILLER attire l'attention sur le fait que les gros clients particuliers délaissent maintenant les hedge funds au profit d'une frange de la clientèle moins sophistiquée et moins exigeante comme les fonds de pension et les fonds souverains. Ces nouveaux arrivants servent de relais sur les marchés, ils se contentent de rendements que les premiers investisseurs dans les hedge funds n'auraient jamais tolérés. C'est ce qui est appelé la dégradation de la qualité doublée de la croissance du risque.

HEDGE FUNDS VS BANQUIERS

Les hedge funds sont venu chasser sur le territoire des banquiers avec des techniques de chasse très particulières. Les achats massifs spéculatifs font monter les prix et inversement, les ventes massives spéculatives les font chuter. En évaluant correctement le rapport (rendement / risque) et en ayant une parfaite connaissance de l'offre et de la demande, des gains substantiels sont presque toujours au rendez-vous.

Certains naïfs pourraient appeler cela de la triche. Mais il faut savoir que les hedge funds n'ont pas d'état d'âme. Seuls leurs intérêts comptent d'autant plus que la seule règle en vigueur est … l'absence de règles.

Les performances financières des hedge funds ont exaspéré les banquiers et suscité une jalousie sans bornes. Appâter par le gain, les banquiers ont tout simplement oublié leur métier d'origine qui est de prêter. La machine s'est alors emballée. Les banquiers ont créé de nouveaux produits pour participer à ce grand festin de rentabilité hors normes.

Les hedge funds ont bien évidemment ouvert les hostilités et les banquiers ont bien répondu en dérégulant leurs activités (qui englobent dépôts et placements). D'un point de vue historique, les hedge funds sont à l'origine de la spéculation puisqu'ils doivent emprunter tandis qu'un banquier a accès aux Banques Centrales.

Aujourd'hui, banquiers et hedge funds tentent désespérément de tomber d'accord sur le partage du gâteau après une guerre meurtrière. Sans se faire trop d'illusions, le duel à mort que se livrent hedge funds et banquiers est appelé à perdurer jusqu'à l'autodestruction totale du système monétaire international (SMI) qui semble être entré dans la danse pour faire reculer l'échéance fatale et sauver par conséquent ce qui peut l'être. Les premiers sortis seront certainement les gagnants, à moins que personne ne sorte. Mais ce serait méconnaître les chacals !

SPÉCULATION ET RISQUE FINANCIER GLOBAL

La masse de dettes cotées sur les marchés, la masse d'actifs financiers à risque, créée et gonflée depuis cinq ans, est considérable. Contrairement aux affirmations bien pensantes, il n'y a au aucun deleveraging du système. Il n'y a eu que transfert d'un côté et gonflement exponentiel des dettes. Le monde financier est une gigantesque pyramide qui repose sur la pointe des liquidités créées par les Banques Centrales, Fed, BCE, BoJ, et quelques autres. Le risque financier global est colossal. A titre d'exemple, les ETF (Exchange Trading Funds) (4) font courir un risque extrêmement important à la stabilité financière globale.

Depuis que les banquiers centraux ont mis la spéculation de leur côté, ils ne savent plus comment s'en libérer et leur préoccupation se focalise essentiellement sur les positions prises par la communauté spéculative mondiale. Pour empêcher le marché obligataire de prendre le mors aux dents et les rendements d'exploser, la Fed (principalement) doit continuer ses achats.

(4) Les ETF sont des nœuds de concentration dans la mesure où ils mettent en commun des fonds dans des assets (actifs, capitaux, fonds) qui constituent très souvent des investissements illiquides. Les ETF sont en quelque sorte, quelquefois des fonds d'assets, quelquefois des fonds de fonds et quelquefois de simples réplications d'actifs sous-jacents par le biais d'instruments complexes dont la liquidité peut ne pas toujours être assurée. A ce titre, les ETF constituent un exemple de concentration de risques dont le potentiel de déstabilisation est désormais mis en avant.

FED PIÉGÉE ?

Quand les Etats-Unis émettent de la dette, c'est la Fed qui la rachète. En quelques années, la banque centrale américaine est devenue le 3ème possesseur de bons du Trésor au monde. Sans elle, le marché obligataire prend feu. La Banque du Japon et la Banque d'Angleterre font la même chose. Même la BCE s'y met mais de manière moins officielle.

La création monétaire US influence - voire conditionne - de manière déterminante l'allocation d'actifs planétaire des grands investisseurs, des hedge funds, mais aussi des Banques Centrales à travers le monde. Le mécanisme de transmission est aisé à comprendre. Dans le cadre de ses acquisitions de papier-valeurs, la Fed crédite les vendeurs qui procèdent alors à des réinvestissements de ces liquidités fraîches à leur disposition. De proche en proche, ces sommes transitent d'un acheteur à un vendeur - d'action, d'obligation, d'hypothèque, de bons du Trésor, d'un titre quelconque -, qui ont tous en commun le même objectif qui consiste à rentabiliser leurs placements.

Certains esprits brillants dont le néo-fonctionnaire Langlais nous expliquent que la Fed ne fait pas marcher la planche à billet au motif qu'elle n'intervient pas sur le marché primaire… Il est pourtant évident que le QE (5) alimente les banques privées et leur permet de souscrire de la dette US sur le marché primaire en refilant l'équivalent à la Fed sur le marché secondaire. Ce tour de passe-passe constitue le deal entre la Fed et ses banques actionnaires.

Suite en page 8

*(consultant en management)

Entretien avec Lynda Nebab, directrice du National Algerian Centre à Londres

«Dans l'Hexagone, l'Algérie, c'est le couscous, le raï, l'islam»

Fondé en 2010, le National Algerian Centre est devenu en quelques années un espace incontournable pour la communauté algérienne de Londres et pour tous les curieux qui souhaitent découvrir la culture algérienne. Lynda Nebab, sa directrice, est heureuse de ce succès qui, elle l'espère, dépassera, à terme, les enceintes de la capitale britannique pour aller à la rencontre des communautés algériennes d'autres grandes villes du Royaume-Uni.

Propos recueillis par Lola Gazounaud, de Londres.

Kilburn Park, Nord-Ouest de Londres. C'est là, non loin de l'ancienne résidence de George Orwell, célèbre écrivain britannique, que se trouve The Concord Café, lieu de notre rendez-vous.

The Concord Café est l'un des derniers projets en date du National Algerian Centre (NAC), en partenariat avec le Brent Council, la mairie du quartier. C'est un lieu de détente et de rencontre pour les résidents, Algériens ou non, au sein d'une école publique ou la communauté algérienne est importante.

Ici, l'accueil est chaleureux. Gulan, le chef cuistot du Centre, un Turc Chypriote fort sympathique, y est pour beaucoup. Derrière son comptoir, décoré de plats et de douceurs méditerranéennes, il semble se préparer pour l'affluence de midi. Il est encore tôt, en ce lundi matin mais déjà, la salle s'anime progressivement. C'est dans cette atmosphère conviviale que Lynda Nebab a accepté de nous accorder un entretien.

Quotidien d'Oran: ***De l'Algérie à l'Angleterre, quel est votre parcours ?***

Lynda Nebab : Je suis née et j'ai grandi en France, dans un village du Sud au sein d'une famille algérienne originaire de Sétif. Je suis arrivée à Londres il y a 25 ans. Au début, je souhaitais apprendre l'anglais pour ensuite retourner en France. Et finalement, j'ai poursuivi mes études ici, je me suis mariée. Aujourd'hui j'ai cinq enfants.

Q. O. : ***Pourquoi être restée à Londres ?***

L. N. : Je voulais offrir à mes enfants l'opportunité que j'ai eue, moi, en m'installant ici. J'ai trouvé à Londres un esprit communautaire et l'acceptation d'autrui. J'adore me retrouver dans une pièce avec quelqu'un qui vient de Russie ou de Chine. Il existe ici un mélange de culture et de religion si bien qu'en rentrant le soir à la maison, on se sent moins bête !

En France, je n'ai jamais eu le choix de ce que j'étais. Tout y était défini, carré. Je rentrais dans la catégorie «beur», sans vraiment l'avoir décidé. J'étais algérienne mais je ne savais rien du tout de ce pays et de sa culture. Et quand on sait peu sur son identité, il est difficile d'exister socialement.

Dans l'Hexagone, l'Algérie, c'est le couscous, le raï, l'islam, ce qui est licite, ce qui est illicite et c'est tout. Je me suis ainsi longtemps concentrée sur la culture des autres, celle qui m'était imposée. Et je crois que cela m'a incité à quitter la France. Pour les Algériens de France, il existe, à mon avis, un blocage, une crainte, celle de savoir si l'on représente bien l'Algérie. Aujourd'hui, cette crainte que j'avais a disparu. D'une certaine façon, c'est ici, à Londres, que j'ai pu découvrir et vivre pleinement mon identité algérienne.

Q. O.: ***Depuis 2010, vous êtes directrice du National Algerian Centre. Quelles étaient vos ambitions en créant ce centre ?***

L. N. : Je souhaitais d'abord créer un point de rencontre pour la communauté algérienne à Londres. Mais il était également important pour moi de développer une plateforme aux résidents de Londres afin qu'ils disposent d'un espace de découverte dédié à l'Algérie, encore méconnue des Britanniques. D'ailleurs, nous avons très vite été contactés par de nombreux organismes, facultés, centres culturels, cinémas, théâtres, tous assoiffés de culture algérienne. Le NAC comble ainsi un vide et répond à des besoins réels. Notamment depuis les révolutions arabes qui ont contribué à nourrir un engouement certain des Londoniens pour les cultures du Sud méditerranéen. D'autre part, la communauté algérienne s'est accrue ses dernières années. Ce qui favorise notre visibilité.

Q. O.: ***Comment le NAC s'est-il implanté au sein de la communauté algérienne ?***

L. N. : En tant qu'espace communautaire, nous répondons aux besoins locaux qui exigent une grande flexibilité. Nous assurons un rôle social et culturel par le biais de divers services et activités : traduction, interprétariat, cours de langue, atelier de cuisine, de lecture, atelier pour enfants, distribution de colis alimentaires pour les personnes précaires, etc.

Bien sûr, le NAC est avant tout un lieu de rencontre et de partage. C'est pourquoi nous avons ouvert récemment The Concord Café à Kilburn et un autre café non loin d'ici. Nous sommes également de plus en plus reconnus par les Algériens de France ou d'Algérie. Beaucoup nous contactent pour obtenir des conseils en termes de logement, de sortie culturelle.

Q. O. : ***Et au-delà de la communauté algérienne ?***

Le principal objectif du NAC est de promouvoir la culture algérienne au travers la gastronomie, les arts, les traditions et d'encourager les rencontres dans un esprit convivial. Nous organisons donc de nombreux évènements ouverts à tous.

L'été dernier, nous lancions «Discover Algeria» : une journée dédiée à la culture algérienne. Parmi les nombreuses activités, les visiteurs pouvaient assister à un mariage traditionnel algérien. Ce fut un grand succès. La BBC Arabic, très friande de nos évènements, a même couvert l'évènement.

Le «Big Diner» pendant le mois de Ramadan a également été une réussite. Chaque soir, nous avons accueilli plus d'une centaine de personnes, toutes origines et confessions confondues, pour partager le dîner de rupture du jeûne. Au début du repas, personne ne parlait mais une fois la panse repue, les gens commençaient à discuter. Beaucoup sont revenus les soirs suivants avec des amis. Et de nombreux restaurateurs nous ont offert des denrées pour contribuer au repas.

Et nos succès ont été couronnés par une lettre du maire de Londres, Boris Johnson, qui nous a félicité de notre capacité à attirer, au-delà de la communauté algérienne, une vingtaine de communautés que les institutions ne parviennent pas encore à atteindre.

De plus, nous participons à de nombreux festivals organisés par la mairie de Londres ou par d'autres centres culturels, comme l'institut français, entre autres. L'objectif est d'établir un relais toujours plus dense. Il nous arrive souvent de conseiller des institutions culturelles. « Khaled et Cheb Mami, c'est bien mais sinon qu'y a-t-il?» nous demandent-ils. Depuis les révolutions arabes, les festivals se sont multipliés, ce qui nous offre l'occasion de promouvoir davantage les artistes algériens. Bien sûr, il faut avoir les moyens de sa politique. Déplacer le Ballet National Algérien par exemple, demande des moyens.

Q. O. : ***Le NAC est-il engagé dans des projets en Algérie ?***

Oui. Une partie importante de notre travail consiste à encourager les échanges entre le Royaume-Uni et l'Algérie, en matière de commerce, de culture ou d'éducation. Là encore, nos engagements sont très diversifiés.

Le NAC est particulièrement attentifs aux jeunes. En février 2013, nous avons participé à l'organisation de la Conférence Virtuelle sur l'Entrepreneuriat Jeunesse avec la Compagnie Internationale de Formation et de Conseil CIZAR CCC, spécialisée dans la promotion de la culture entrepreneuriale en Algérie et l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene d'Alger. Nous assurons également le rôle d'intermédiaire entre les étudiants algériens et les grandes compagnies algériennes implantées en Grande-Bretagne. Lorsque des opportunités se présentent, certains étudiants peuvent venir suivre des formations ici. Dans ces cas-là, nous soutenons ces jeunes dans les démarches administratives et nous facilitons leur installation sur place.

D'autre part, nous sommes associés aux efforts du British Council dans la formation des professeurs algériens à la langue anglaise.

Nous promouvons également le travail des femmes Touaregs ; et nous développons nos efforts dans d'autres domaines, tels que le tourisme ou les échanges scolaires…

Q. O. : ***Le NAC est actuellement en plein essor. Quels sont vos projets pour le futur ?***

L. N. : J'aimerais trouver un espace, un immeuble où nous pourrions ouvrir de 7h à 2h du matin avec dans chaque salle, une myriade d'activités, d'ateliers, d'expositions, de cours.

Le NAC souhaite aussi se déployer dans l'ensemble du Royaume-Uni. Pour le moment, tout se passe à Londres. Mais les communautés algériennes de Leicester, Manchester, Glasgow, Belfast …? Le NAC est en phase de construction et au fur et à mesure des années, il prend de l'ampleur, en réponse aux besoins de la communauté algérienne et à la curiosité des publics.

Q. O. : ***Quels sont vos sentiments à l'égard de ce franc succès ?***

L. N. : On ne peut pas être fier de ce que l'on n'a pas choisi. Je n'ai pas choisi d'être algérienne. En revanche, être une femme algérienne, à Londres et directrice du NAC, c'est pour moi une grande joie. D'autant plus que je suis une femme. Et cette image, je crois, contribue à détruire certains clichés.

Je vois beaucoup de femmes qui viennent au Centre et dans notre café. Etre une femme algérienne à Londres et ne pas oublier ses origines, ses valeurs. Pour moi, il n'y a rien de plus beau que cette corde invisible.

Dettes et mutation du capitalisme

Suite de la page 7

Certaines analyses expliquent aujourd'hui que le bilan de la Fed (le stock) n'a pas tant d'importance que la pérennité de ses achats (le flux) sur la tenue des marchés. Ces analyses corroborent donc l'hypothèse du piège dans lequel la Fed s'est enfermée avec le QE. (5) Le 'Quantitative Easing' désigne des mesures de politique monétaire non conventionnelles. Habituellement, la politique monétaire a pour principal instrument le taux d'intérêt auquel les banques peuvent se réescompter auprès de la banque centrale. Du fait de l'ampleur de la crise, les Banques Centrales ont été amené à prendre des mesures non classiques fin 2008 début 2009, d'où le terme de Quantitative Easing, consistant par exemple à acheter des obligations ou des billets de trésorerie émis par les entreprises, à reprendre les actifs douteux de banque ou à les garantir (Les Echos).

«TAPER» OR NOT «TAPER»

En avril dernier, Ben BERNANKE (actuel président de la Fed) a, pour la première fois depuis de nombreux mois, évoqué le risque d'exubérance financière. Le terme «taper» désigne la tentative de réduction par la Banque Centrale américaine de ses achats de titres à long terme. Le «taper», c'est une toute petite étape sur le chemin de la réduction des politiques monétaires ultra-accommodantes.

En août, au cours de la très célèbre réunion de Jackson HOLE, le message essentiel, prioritaire, de l'élite financière a été : «Attention, il faut éviter les chocs financiers et donner la priorité à la stabilité financière».

Donc, résumons, en avril BERNANKE s'inquiète de l'exubérance spéculative. En mai, il confirme les perspectives de «taper» pour la rentrée. En août, Jackson HOLE lance un cri d'alarme : attention à la stabilité et aux risques financiers. En septembre, BERNANKE renonce au «taper». Il maintient contre toute attente et renforce verbalement sa «ligne directrice» en faveur d'une politique ultra-accommodante.

Que s'est-il passé ? Tout simplement la chose suivante : dès le mois d'avril, les marchés financiers ont commencé à prendre en compte la possibilité d'une réduction des liquidités.

Les taux d'intérêt longs ont commencé à monter. La liquidité a fortement reculé sur les marchés les plus fragiles comme les marchés émergents dans le monde global. Les pays déficitaires en balances des paiements ont connu des sorties de capitaux alarmantes. Les changes des pays les plus fragiles se sont effondrés. Les marchés financiers domestiques se sont disloqués. Le risque de choc financier évoqué en août s'est concrétisé. La stabilité financière étant menacée, Ben BERNANKE et ses collègues ont décidé qu'il était urgent d'attendre. Ils ont reporté sine die les mesures de réduction de l'accommodation monétaire. Tout à fait logiquement, la crise sur les marchés émergents s'est résorbée. Les sorties de capitaux se sont fortement réduites. Le deleveraging global s'est interrompu. Les changes se sont stabilisés. Les marchés obligataires et les marchés d'actions se sont fortement redressés. La réduction du QE (1) n'ayant pas eu lieu, les craintes se sont avérées non justifiées. Comme il y avait beaucoup de vendeurs à découvert, car l'annonce de la réduction des QE s'était diffusée, ces vendeurs se sont rachetés, perdant au passage beaucoup d'argent. Depuis le non-événement de septembre, les marchés tentent de retrouver leur équilibre. Le plus significatif est la baisse des taux longs puisque le rendement du 10 ans américain qui flirtait avec les 3% a dégringolé jusque 2,6% actuellement.

On notera que c'est le facteur Risque financier lié à l'exubérance qui a conduit BERNANKE à envisager le «taper» et c'est le facteur Risque financier lié à la dislocation des marchés qui a conduit la Fed à annuler purement et simplement ce «taper».

Conclusion

Le nouveau rôle, pragmatique et opportuniste, que jouent les grandes Banques Centrales peut-il constituer un socle qui permette au système financier de retrouver son plein équilibre et à l'économie planétaire les chemins perdus de la croissance?

Au fil d'une crise qui se poursuit, le capitalisme connaîtrait-il une véritable mutation? C'est tout du moins ce que suggère l'implication grandissante des Banques Centrales dans le fonctionnement de l'économie mondiale. Leurs programmes s'amplifient et leurs bilans enflent démesurément.

Ces politiques irremplaçables sont devenues au centre du dispositif qui maintient le système en équilibre. Comme si le capitalisme était entré dans une nouvelle phase de son existence.

Notre monde se retrouve donc à la croisée des chemins. Il risque une nouvelle conflagration économique et financière si les principaux banquiers centraux prennent les mauvaises décisions, sous l'influence des néo-libéraux qui sont, comme chacun sait, des ennemis irréductibles de la création monétaire.

Principales références

Bruno BERTEZ, Michel SANTI, Cécile CHEVRE et Eberhardt UNGER

M. H.

MÉDÉA

Le crime de la station-service élucidé

Rabah Benaouda

«Le crime ne paie jamais» dit le vieil adage. C'est ce qui vient d'être confirmé, une fois encore, avec l'arrestation et la mise sous mandats de dépôt des deux auteurs du meurtre dont avait été victime, pour rappel, le 15 mars dernier, le propriétaire de la station-service, située à la sortie nord de la ville de Médéa, un vieil homme, âgé de 76 ans, et répondant aux initiales M.B, plus connu sous le sobriquet « Ezzetch ». Un crime qui avait mis en émoi toute la population de la ville de Médéa, la victime étant très connue. Une arrestation qui est survenue, selon le communiqué de presse émanant de la cellule concernée de la Sûreté de wilaya de Médéa, un mois, jour pour jour, après les faits de ce crime abominable, aussi crapuleux que gratuit, et que nous avions rapporté dans notre édition du 18 mars. Un crime dont le mobile principal était le vol, dans la mesure où les deux coffres-forts qui se trouvaient dans le bureau de la victime avaient été trouvés ouverts et vides. En effet, dès l'alerte donnée par le fils du défunt qui avait découvert, à l'aube de ce fatidique samedi 15 mars, son père mort étouffé, son corps entièrement enroulé dans un ruban adhésif large, à l'intérieur de son bureau, une enquête était, immédiatement, ouverte par les éléments de la brigade criminelle, relevant de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Médéa. Appuyés par les éléments de la police scientifique, les enquêteurs parviendront à se mettre sur une piste qui les mènera vers deux individus, repris de justice, dont le mode de vie avait exagérément changé, financièrement, dans les jours qui avaient suivi le meurtre commis à la station-service. Deux individus, bien identifiés, qui « disparaîtront de la circulation » quelques jours après le meurtre. Mais c'était sans compter avec la perspicacité des enquêteurs qui arriveront, malgré toutes les difficultés de la situation, à localiser puis arrêter les deux individus en question, répondant aux initiales M.Kh, âgé de 27 ans, qui allait s'avérer être l'auteur principal du crime, et son complice C.M, âgé de 29 ans. Une arrestation survenue au moment où ces derniers apportaient les dernières retouches à leurs préparatifs tendant à quitter le territoire national, en compagnie d'une jeune fille, âgée de 20 ans et répondant aux initiales H.M, et qui n'est autre que la fiancée de M.Kh. Passés à des aveux complets, les deux individus et la jeune fille ont été présentés, mercredi denier, devant le procureur de la République près le tribunal de Médéa. Après l'étude de leurs dossiers par le magistrat instructeur, il a été ordonné la mise sous mandat de dépôt de M.Kh qui a été inculpé « d'homicide volontaire, avec préméditation et guet-apens, suivi de vol », alors que C.M a été inculpé, quant à lui de « participation à un homicide volontaire suivi de vol ».

La jeune fille, pour sa part, a été placée sous contrôle judiciaire pour « non dénonciation de crime ». L'enquête étant toujours en cours au niveau de l'instruction judiciaire prés le tribunal de Médéa en ce qui concerne l'argent volé.

TÉBESSA

Cap sur l'Artisanat

Ali Chabana

Le nombre d'artisans, sollicitant les services de la Chambre de l'Artisanat et des Métiers, ne cesse d'augmenter et ce, pour l'obtention d'une attestation de qualification et de la carte d'adhérent. C'est ce que confirme M. Gacem Hacen, directeur de ladite chambre. Et pour cause, le dispositif de financement mis en place par l'ANGEM encourage beaucoup les futurs postulants à recourir au système de crédit ouvert par cette structure, afin de concrétiser leurs projets.

Cependant, une fois leur objectif réalisé, un taux de près de 10% de ces artisans se rétractent et demandent leur radiation d'adhérent à la chambre, à savoir le crédit de 10 millions de centimes pour le lancement de leurs petites entreprises, selon le même responsable.

Rien que pour l'année passée, 3.584 artisans ont ainsi décroché la fameuse clé de sésame et quelque 1.022 pour le début de l'année en cours. La délivrance de l'attestation de qualification, se fait après un test encadré par des maîtres artisans, dans différentes branches de l'Artisanat, notamment, l'artisanat de production et les services. Parmi ceux-ci, 1.822 femmes au foyer, exerçant dans des activités à domicile, couture, pâtisserie traditionnelle et autres, alors que les hommes optent plus pour les métiers, des services dits ambulants, maçonnerie et peinture, par exemple. Dans l'avenir, d'autres possibilités s'offriront aux artisans voulant investir dans des projets, dans le secteur, avec la mise en œuvre d'une stratégie d'accompagnement et de soutien de l'Etat, à travers le Fonds national de l'Artisanat traditionnel. A ce sujet, 62 dossiers ont été retenus, dans l'attente d'être validés, ainsi qu'un autre projet de partenariat, au bénéfice des artisans, cette fois-ci, avec l'Agence nationale de l'Emploi, a ajouté, à cette occasion, M.Gacem Hacen.

ANNABA

600.000 quintaux de tomate attendus

La production de la tomate industrielle devrait atteindre les 600.000 quintaux, dans la wilaya de Annaba, malgré une relative régression de la superficie consacrée à cette spéculation, a appris l'APS, auprès de la direction des Services agricoles. La campagne de mise en terre des plants de tomate a été lancée au début du mois d'avril en cours, sur une superficie globale d'un peu plus de 2.000 ha, alors que les surfaces consacrées à cette filière étaient de 3.000 ha, en 2010, selon cette source.

Ce phénomène est dû à la reconversion d'une partie des exploitants vers la céréaliculture, selon les services agricoles qui ont fait savoir que la filière de la tomate industrielle compte, actuellement, quelque 400 exploitants. L'organisation de la filière est, aujourd'hui, axée sur la généralisation de la mécanisation et la mise en place de «règles claires» définissant les relations entre producteurs et transformateurs.

La wilaya de Annaba dispose de 7 machines pour plantation et de 3 machines pour récolte, en plus de 4 unités de transformation. Les principales exploitations se répartissent dans les communes d'El Eulma, Chorfa, El Hadjar, Ain El Berda, Berrahal et El Bouni.

MILA

Un nouveau lycée et trois CEM pour la prochaine rentrée

De nouvelles infrastructures scolaires, en l'occurrence 1 lycée et 3 collèges d'enseignement moyen (CEM) seront ouverts, lors de la prochaine rentrée, dans la wilaya de Mila, a-t-on appris, auprès du directeur de l'Education, Mohamed El-Ouafi. Le nouveau lycée de type 800/200 (800 places pédagogiques dont 200 en internat), doté d'une demi-pension, sera réceptionné dans la commune de Tiberguent, relevant de la daïra de Rouached, a précisé ce responsable, soulignant que 2 demi-pensions seront, également, ouvertes dans le secondaire. Trois nouveaux CEM seront, également, livrés, avant la rentrée scolaire 2014-2015, dans les communes d'Amira-Arras, Tessala-Lemtaï et Tiberguent, a, encore, indiqué M. El-Ouafi, faisant, également, état de la réception «avant septembre 2014» de 2 groupes scolaires à Rouached et Chelghoum-Laïd, de 6 cantines scolaires et de 93 classes en extension.

Par ailleurs, le programme complémentaire, retenu pour le secteur de l'Education, dans la wilaya, porte sur la réalisation d'un lycée à Amira-Arras, de 3 demi-pensions pour le palier moyen, de 10 cantines pour le primaire, en plus de l'acquisition de 10 bus pour le ramassage scolaire au profit des communes éloignées.

La wilaya de Mila compte, actuellement, 51 lycées, 122 CEM et 441 écoles primaires, fréquentés par près de 200.000 élèves, a ajouté la même source.

Un projet d'hôtel à Ferdjioua

B. Bousselah

La 1re infrastructure hôtelière de la ville de Ferdjioua vient d'être inspectée par le wali, lors d'une tournée dans cette daïra. Le projet de cet hôtel de 70 lits a été réalisé et entièrement achevé dans le cadre de l'investissement. Ce complexe de d'un coût de 33 milliards de centimes est situé en plein centre-ville. En le visitant le chef de l'exécutif a donné son aval pour l'installation d'un poste de détente afin qu'il soit mis en service avant le début de la saison estivale. Pour rappel, les visiteurs de cette commune sont contraints de passer leurs nuits à Mila ou Chelghoum Laïd.

OUARGLA

Plus de 1.900 concessions agricoles pour les fellahs

Plus de 1.900 titres de concession de terres agricoles ont été remis à leurs bénéficiaires, à travers la wilaya de Ouargla, a-t-on appris auprès de la direction locale des Services agricoles (DSA). L'opération, inscrite dans le cadre de l'application de la circulaire interministérielle n°108 du 23 février 2011, relative à la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage, concerne une superficie globale de 67.000 ha, attribuée, dont 59.800 ha, à des investisseurs (plus de 10 ha chacun), et 7.200 ha aux jeunes (4 ha chacun), selon la même source. L'Etat prend en charge la réalisation des forages, l'électrification et l'ouverture de pistes d'accès aux périmètres agricoles accordés aux jeunes promoteurs, a-t-on indiqué de même source.

Des résultats «encourageants» ont été enregistrés, à travers certaines exploitations agricoles, activant dans différentes filières, notamment la céréaliculture (blés dur et tendre, orge et maïs), le maraîchage, l'arboriculture fruitière, les cultures fourragères, l'élevage camelin et l'aviculture, selon la DSA.

Dans le cadre du «challenge» de l'élargissement de la base productive agricole économiquement durable, les nouveaux investisseurs non concernés par le soutien de l'Etat, conformément à la circulaire interministérielle n°108, sollicitent de l'Etat de nouvelles mesures de prise en charge, a-t-on ajouté. La mise en valeur des périmètres agricoles attribués, impose des dépenses financières considérables, au vu des conditions naturelles difficiles des régions sahariennes (zones arides et semi-arides), comme la région sud-est du pays, arguent-ils. Ces investisseurs souhaitent pour cela un soutien pour assurer les travaux de base portant sur la réalisation des forages, le raccordement à l'électricité et l'ouverture de pistes, indique-t-on à la DSA.

ILLIZI

Le programme du mois du patrimoine

Un riche programme culturel a été concocté par la direction de l'Office du Parc national culturel du Tassili n'Ajjer, dans la wilaya d'Illizi, en prévision du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), a-t-on appris de ses responsables. Au programme de ces activités, placées sous le signe de «Patrimoine culturel, entre savoir et art, à l'ère du numérique», une exposition et des journées d'information sur les activités de l'OPNT et son rôle dans la préservation du patrimoine culturel, une exposition sur les manuscrits et l'art lithique.

Une session de formation au profit des services de sécurité est, également, prévue, afin de faire connaître le patrimoine culturel et naturel et les lois régissant leur préservation, a révélé la directrice, par intérim, de la préservation et de l'exploitation du parc, Melle Hafidha Hadj-Amor. Un programme sur le terrain est également prévu pour la prise de photos, en plus d'un atelier de dessins destiné aux élèves, de l'animation de journées de sensibilisation sur le patrimoine naturel afin de faire connaître son importance et la nécessite de sa préservation, et d'une sortie pédagogique sur des sites archéologiques de Oued-Djerrat et Tin-Sebbouk.

Seront, en outre, organisées des 'portes ouvertes' sur le Fort Polignac (Illizi) et une campagne de nettoyage de ce fort, avec la contribution d'élèves de différents paliers scolaires et des services des Douanes algériennes et la commune d'Illizi, a ajouté la même source.

De son côté la sous-direction de la Préservation et de l'Exploitation de la commune de Bordj El-Haouès prépare l'organisation d'un concours sur le patrimoine immatériel des zones de Iherir, Tabket et Tassat, ainsi que des 'portes ouvertes' sur le patrimoine culturel et naturel au musée Admer. Il est escompté de ces activités culturelles, une contribution à la sensibilisation du citoyen sur l'importance de la préservation du parc du Tassili, la valorisation du rôle des technologies nouvelles dans le domaine de la Recherche et de la Préservation du patrimoine, et l'exposition des nouveaux modes de présentation du patrimoine, à l'instar de l'inventaire, selon la même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

20 joumada ethania 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h35	12h47	16h30	19h30	20h54

Aucune date pour la livraison du stade Benabdelmalek

A. Mallem

Pour les citoyens de la ville des ponts, notamment le mouvement sportif qui souffre du manque d'infrastructures dans plusieurs disciplines, le retard pris dans la livraison du nouveau stade Benabdelmalek-Ramdane est un véritable mystère. Pour rappel, il y a quelques mois, l'APC qui est le maître d'œuvre du projet, avait prévu d'effectuer un dernier contrôle au chantier pour vérifier s'il n'y avait pas de réserves à faire avant de signer le procès-verbal de réception du stade. Et le maire et ses adjoints ont programmé à cet effet une sortie sur le terrain. Malheureusement, cette sortie avait été empêchée par les fortes intempéries qui s'étaient abattues sur la ville au cours de cette période. Le 4 mars dernier, le président de l'APC, M. Rihani, nous avait indiqué que l'entreprise en charge du chantier n'avait pas repris les travaux qui étaient à l'arrêt pour une question de non-règlement de situation financière par les services financiers de la mairie et que ces situations venaient de lui être versées. Enfin, contacté tout juste hier matin 19 avril, le vice-président de l'APC chargé de l'éducation, de la culture et des sports et loisirs, le Dr. Messaï, nous a affirmé que l'entreprise en question n'avait repris son travail que depuis une quinzaine de jours seulement. «Il reste quelques menus travaux à réaliser, du côté des vestiaires notamment, ainsi que le démarrage de l'opération d'essaimage de la pelouse par la gomme synthétique pour rendre le terrain plus souple», a ajouté notre interlocuteur qui considère qu'il ne reste que quelques travaux de finition à faire dans cette enceinte pour qu'elle soit remise à l'APC. Et de nous orienter vers les services techniques de la mairie pour le reste des informations. Aussi, contacté hier, le vice-président de l'APC chargé des réalisations, a confirmé les informations données par le Dr. Messaï, ajoutant que ce dossier va être relancé à partir de cette semaine, notamment en ce qui concerne les travaux de finition afin de préparer une visite d'inspection et l'élaboration de la procédure de réception. Il se gardera toutefois d'avancer la moindre information quant à la date de la réception définitive du stade.

Rappelons que cette infrastructure était programmée pour recevoir des meetings rentrant dans le cadre de la campagne électorale pour les présidentielles du 17 avril dernier. Mais en dernier ressort, des élus se sont opposés à cette idée. Des sportifs rencontrés hier à proximité du stade nous ont confié leur désir de pouvoir disposer de ce stade complètement reconstruit à neuf. «Les services concernés ne communiquent pas, ont-ils fait remarquer, et nous restons dans le flou quant à la date de réception de cette infrastructure dont la réalisation a connu déjà beaucoup de retard».

Les travaux de réhabilitation du pont romain lancés

Les travaux de réhabilitation du pont de pierre connu sous l'appellation de «pont romain», situé boulevard de la Soummam à Constantine, et qui s'est effondré durant l'hiver 2005, viennent d'être lancés, a-t-on constaté samedi. Selon le directeur des travaux publics (DTP), Djamel-Eddine Bouhamed, l'action de réhabilitation, inscrite dans le cadre du programme d'accompagnement relatif aux projets de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a été confiée à la Société algérienne des ponts et travaux d'art (SAPTA) en coordination avec un expert italien spécialisé dans ce type d'ouvrages anciens. La réhabilitation du pont romain comprendra, entre autres, la reprise «à l'identique» des deux arches en pierre bleue qui avaient cédé en 2005" ainsi que la «consolidation de l'ensemble de l'ouvrage», le tout au bout d'un délai de dix mois moyennant une enveloppe de 250 millions de dinars, a précisé le responsable. Ce pont-passerelle traverse le Rhumel pour relier le boulevard de la Soummam à la route nationale (RN) n°79, juste à proximité du siège du Centre d'études et de réalisations en urbanisme de Constantine (URBACO), non loin de l'université Mentouri. C'était un passage «stratégique» pour les piétons, notamment pour les étudiants venant de la cité Kouhil Lakhdar (Djenane Ezzitoune) et se dirigeant vers l'université.

Contrairement au nom que lui ont donné les Constantinois, cet ouvrage ne date pas de l'époque romaine dès lors qu'il a été construit durant l'époque coloniale. Il devait recevoir la ligne de chemin de fer reliant Constantine à Guelma, avant d'être transformé en passerelle pour piétons après la suppression de cette ligne ferroviaire, a souligné le DTP. Fragilisé au fil des ans, ce pont, en particulier deux de ses arches, n'a pas résisté aux violentes chutes de pluie qui s'étaient abattues sur la ville de Constantine durant l'hiver de 2005.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

20 joumada ethaia 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h23	12h33	16h16	19h16	20h40

On pense déjà au Ramadhan

A peine l'élection présidentielle terminée, les autorités de la wilaya de Constantine vont engager la réflexion sur la préparation du mois de Ramadhan 2014. Aussi, selon des informations recueillies auprès des commerçants affiliés au bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), une réunion devant rassembler autour du wali et de ses collaborateurs, les représentants de leur syndicat et les opérateurs économiques concernés, se tiendra le 22 avril prochain pour examiner les voies et moyens pour assurer l'approvisionnement des populations en denrées alimentaires de première nécessité durant le mois de carême où, comme on le sait, la consommation des ménages augmente d'une façon considérable.

Les œuvres sociales de l'APC et le feu vert du contrôleur

Selon les informations recueillies hier auprès des membres du syndicat Snapap de l'APC de Constantine, le dossier relatif au virement des fonds des œuvres sociales sur le compte de la commission du même nom, vient d'être remis au contrôleur financier de la mairie pour vérification des documents réglementes qu'il contient avant d'apposer son visa. Ce seront donc plus de 2 milliards de centimes représentant la quote-part patronale revenant aux travailleurs qui seront versés au titre de l'année 2013 et viendront grossir le fonds des œuvres sociales des travailleurs. Une bonne nouvelle pour les travailleurs municipaux qui commencent déjà à penser aux colonies de vacances pour leurs enfants et autres prestations délivrées par les œuvres sociales.

Problème d'hygiène à Aïn Abid

Des citoyens de la commune d'Aïn Abid nous ont signalé hier que l'environnement dans les agglomérations secondaires de la commune, notamment celles qui entourent le chef-lieu de la commune et de daïra, est constamment agressé et croule maintenant sous les immondices, les gravats de toutes sortes et les ordures ménagères déposées dans les décharges sauvages. «C'est particulièrement le cas de la petite forêt située à la sortie d'Aïn Abid, dans laquelle viennent souvent s'oxygéner les habitants pendant les journées du week-end et qui se trouve envahie par les ordures», ont-ils dénoncé en pointant du doigt autant l'incivisme des citoyens que l'apathie, voire l'indifférence des services de l'hygiène et ceux de l'environnement devant cette situation alarmante.

A. M.

Un accident spectaculaire perturbe le trafic du tramway

A. Z.

Le trafic sur les lignes du tramway a été perturbé, hier dans la matinée, aux environs de 9 heures 30 minutes, à la suite du dérapage d'un véhicule de marque Clio Campus qui s'est écrasé, après une chute sur une pente d'une vingtaine de mètres, presque à l'entrée du tunnel de Zouaghi, non loin de la station principale.

Dans sa folle descente, la voiture a piqué de l'avant tout droit vers l'entrée du tunnel, sans faire de victimes, fort heureusement. Le chauffeur est sorti miraculeusement indemne de cet accident, selon les déclarations de la protection civile, mais on ne manque pas de frémir d'effroi si par malheur le véhicule avait, dans sa chute, percuté une rame du tramway. Les conséquences auraient été tout simplement dramatiques. Cet accident pose avec acuité la problématique des bordures de sécurité, inexistantes en plusieurs endroits de la ligne du tramway ou, si elles existent, ne sont pas très solides. Le danger est bien réel, surtout si l'on se réfère au nombre important d'accidents de véhicules qui dérapent sur cette route de Zouaghi - presque deux à trois dérapages de voitures par jour.

Le constat devrait inciter les parties concernées à prendre des mesures adéquates à travers l'installation de solides barrières de sécurité qui pourraient amortir le choc et stopper tout véhicule qui dérape près de la ligne du tramway, estiment des avis largement partagés par les usagers de ce nouveau moyen de locomotion et les usagers de la route. Enfin, la circulation des rames du tramway n'a repris qu'au bout d'une heure, après l'intervention du camion de dépannage qui a remonté vers la route le véhicule accidenté.

Mois du patrimoine

Un concours sur Facebook pour les collégiens

A. El Abci

La direction du Musée national des arts et des expressions populaires traditionnelles lancera dans le cadre du mois du patrimoine célébré du 18 du mois d'avril en cours jusqu'au 18 mai prochain, sous le thème «Le patrimoine culturel entre la connaissance et la compétence à l'ère numérique», un concours culturel au titre évocateur de «Facebook raconte l'héritage de ma ville Constantine». Ce concours concerne la réalisation d'une page sur Facebook, portant sur des textes, des photographies numériques, des vidéos, d'un quartier ou d'une ville, des personnalités historiques ou artistiques illustres, de vestiges et monuments archéologiques, de quartiers anciens ou de villes, mais également de textes de nouvelles ou de poésie, etc. Selon la directrice du Musée national des arts et des expressions populaires, Mme Chadia Khelfallah, il s'agit d'un concours destiné essentiellement aux collégiens et à cet effet, il se déroulera en collaboration avec la direction de l'éducation, les parents d'élèves, l'organisation des scouts algériens et de l'association des amis du palais Ahmed Bey. Et notre interlocutrice de poursuivre : «Nous sommes en train de préparer les modalités de rassemblement et de recueil des travaux des jeunes collégiens intéressés pour se porter candidats au concours». Il est à indiquer, à ce propos, qu'il ne sera tenu compte que des travaux des participants au concours qui seront envoyés par E-mail à la direction du musée, précisera-t-elle. Et de souligner : «Nous nous attelons, actuellement, à la mise sur pied de comités de lecture des ouvrages et travaux des participants à la compétition, ainsi qu'à dénicher les spécialistes qui auront la compétence nécessaire, dans ce domaine quelque peu inédit, pour les apprécier, les juger et les noter. Nous escomptons gratifier les lauréats de quelques présents d'importance, à l'instar de livres, d'ordinateurs, de téléphones portables, d'appareils numériques et de cartes d'abonnement d'une année pour la visite gratuite des musées de Cirta et de celui du palais du Bey». Et d'ajouter : «Nous sommes en train de prospecter des sponsors en impliquant les directions du tourisme, de la culture, des télécommunications, etc., ainsi qu'à la recherche de tout bienfaiteur même de la part de particuliers et d'entreprises privées».

Un corps en état de décomposition découvert à Bab El Kantara

Une personne âgée de 66 ans, de sexe masculin, a été retrouvée morte chez elle à Bab El Kantara ce vendredi. Selon l'officier de permanence de la protection civile, le cadavre en état de décomposition avancé d'un homme de 66 ans a été transporté, de son domicile situé à la rue Bouteghal Ali n°6 dans le quartier de Bab El Kantara, à la morgue du CHU de Benbadis de Constantine. Et selon des voisins de la victime, cette dernière qui vivait seule n'a pas donné signe de vie pendant plusieurs jours et c'est en fracassant la porte de son appartement, après une alerte des voisins, que les pompiers l'ont retrouvée sans vie. Les services de police ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et circonstances exactes de ce décès.

Sur un autre registre, la même source fait état six accidents de la circulation survenus le même jour (vendredi) sur les routes de la wilaya et ayant entraîné 11 blessés plus ou moins gravement atteints. Vers 11 heures 55 minutes, un homme âgé de 59 ans a été fauché par un véhicule près de la gare ferroviaire d'El Khroub. Dans l'après-midi, c'est une collision entre deux voitures qui s'est produite à la rue Rahmani Achour faisant trois blessés. Vers 16h 20mn, un véhicule a dérapé et est allé percuter un arbre sur la RN 03 près de Zighoud Youcef, entraînant trois blessés, âgés entre 18 et 19 ans. Un peu plus tard, vers 16 heures 30 minutes, un autre véhicule a dérapé dans la localité de Salah Derradji près de la ville d'El Khroub, faisant un blessé âgé de 25 ans. Encore un autre dérapage, mais impliquant un camion, qui a eu lieu sur le chemin de wilaya n°133 reliant Tablouka à Aïn Abid, et qui a fait un blessé âgé de 31 ans. Enfin vers 20 heures, une collision entre une Peugeot 307 et une Maruti 800 s'est produite sur la double voie de circulation rapide au niveau de la cité de Sissaoui faisant deux blessées âgées de 32 et 33 ans, dont une dans un état grave, qui ont été évacuées en urgence au CHU Benbadis.

A.E.A.

Le député socialiste Pouria Amirshahi, à Oran

Vers la création d'une école pour les Français

Ziad Salah

Le député socialiste français Pouria Amirshahi, représentant les Français du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest, au Parlement français, a séjourné, hier et avant-hier, à Oran, où il a eu une intense activité. Dans la matinée d'hier, il a rencontré le Consul général de son pays, installé à Oran, avec qui il devait discuter, notamment, de l'amélioration des conditions d'accueil des Français résidant à Oran et sa région.

La veille, en fin de journée, le député français qui effectue son second déplacement en Algérie, au courant de ce premier trimestre de l'année en cours, a rencontré ses concitoyens à l'hôtel 'Timgad'. La discussion a tourné, notamment, autour des élections du 25 mai prochain. Les Français à l'étranger doivent élire leurs conseillers consulaires. Selon les explications que nous a fournies M. Pouria Amirshahi, «le corps des conseillers consulaires constitue un relais du député pour assurer le rôle d'intermédiaire entre les électeurs et le Consulat». Lors de cette rencontre, la liste parrainée par le député socialiste Pouria et Hasnaoui Fouad, Conseiller Algérie, à l'Assemblée des Français à l'étranger, a été présentée. Dirigée par Robert Doisy, un architecte, installé à Oran depuis plus de quarante ans, elle est composée de trois jeunes dames et de deux hommes. Les candidats se sont présentés au public en évoquant, notamment, leur parcours professionnel. Cette liste se déploie sous l'étiquette «Français du Monde» et elle a choisi comme slogan : «Pour briser l'isolement, ouvrir les portes du Consulat et des Ecoles». D'ailleurs ces deux thèmes ont été au centre des questions et des sollicitations adressées au député.

Fouad Hasnaoui a rappelé, dans ce cadre, que suite à la pétition initiée par les Français d'Algérie, par voie d'Internet, les Consulats français ne reçoivent plus les ressortissants français, installés en Algérie, sur rendez vous ; depuis mars dernier, les portes de ces représentations leur sont ouvertes, à tout moment, ajoutera M. Hasnaoui. L'autre question qui a retenu l'attention des présents est celle de l'ouverture d'une école pour les Français installés à Oran et dans sa région. Pouria Amirshahi dira, dans ce sens, que «l'ouverture d'un établissement scolaire, lors de la rentrée scolaire de septembre 2015, me semble crédible». Il expliquera que le principe est réglé avec les autorités locales et ce qui bloque c'est la question du financement. Cependant, les enfants des expatriés, notamment des 200 familles attendues à Oran, en raison du démarrage de l'usine Renault, seront prioritaires expliquera Fouad Hasnaoui.

Pouria Amirshahi abondera, dans ce sens, en avançant le cas du Lycée international français, à Alger, où la majorité des élèves est composée d'Algériens ou de binationaux. Ces derniers représentent 90% des 20.000 Français établis en Algérie, nous indiquera M. Pouria Amirshahi. Profitant de l'occasion, l'hôte d'Oran évoquera des questions géostratégiques et la position de la France par rapport à ces questions. Il dira que la France se trouve, en ce moment, en face «d'une Europe qui doute» et d'une «Afrique en pleine ébullition». Il signalera une des difficultés générées par l'élargissement de l'Europe dont le pourtour méditerranéen, et dont sa rive sud constitue son prolongement naturel. «Nous devons faire avec le prisme méditerranéen suédois». Il jugera le moment de «historique et particulier».

La CNAS lance un sondage sur ses prestations auprès des assurés

S. C.

Depuis quelques jours, les assurés sociaux qui se rendent aux centres payeurs ont constaté qu'il leur est offert l'occasion de s'exprimer sur la qualité des prestations, à traves un imprimé portant sur di*fférents aspects. Ce sondage, le premier du genre, sera d'un plus grand apport aux responsables de la Caisse d'assurance sociale et ce, contrairement au cahier des doléances, qui n'était convaincant ni pour les assurés, ni pour les responsables de la CNAS. Présenté sous forme de questionnaire, laissé à la libre appréciation de l'assuré, le sondage concerne plusieurs aspects concernant le taux de satisfaction, en matière d'accueil, l'objet de la présence de l'assuré et l'état des lieux. L'assuré ou l'ayant droit est invité, aussi, à se prononcer sur le délai d'attente, ainsi que le comportement de l'agent, allant de l'incorrection à la courtoisie. Une question est, également, posée sur le degré de réponse à l'attente des assurés et sur la qualité de la prestation. Il est, également, demandé à l'intéressé si, dans le passé, il s'était exprimé sur le registre des doléances et si sa requête ou sa remarque avait été prise en charge.

Enfin, le sondage aborde le degré de consultation du site web de la CNAS, ainsi que la pertinence des informations qu'il contient, de même qu'une information faisant état de la possibilité de télécharger des imprimés de la caisse pour les différents usages, ainsi que celle d'émettre les doléances sur ce site, permettant d'alerter les responsables de la CNAS en temps réel. L'assuré est, enfin, invité à faire des propositions concernant le fonctionnement de la caisse. Cette démarche novatrice survient dans la foulée d'une série de mesures ,afin de mieux rapprocher l'assuré de la caisse, comme celle destinée aux employeurs concernant la télé-déclaration, un nouveau système de déclaration des cotisations de sécurité sociale, via Internet, lancé, la semaine dernière, par la CNAS.

Ce nouveau service, inscrit dans le cadre de la modernisation de l'administration et de l'allègement des procédures administratives et dans un souci de lutte contre la bureaucratie.

Ph.: Arch.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

El youm ou jamais

Fraude pas fraude, vote pas vote. Abstention, pas faute. Pourcentage, pour centrage. Goulou ce que vous voulez, c'est maintenant qu'il faut commencer. Et pour balayer un escalier on commence du haut vers le bas. Le poisson pourrit par la tête, c'est connu. On nous dit que la «corruption est entrée dans les stades», c'est un constat que le dernier des supporteurs de foot a fait. C'est comme quand on nous dit «voter pour celui que vous voulez». Comme si le votant votera pour celui qu'il ne veut pas !

Pour revenir à la corruption, celle qui a ravagé tout le pays avant de se décider d'entrer dans le stade assister aux meetings où des faisceaux lasers ont été projetés pour écrire «Allah», celle-là oui, parlons-en ! Car la petite corruption est un peu l'arbre qui cache la forêt. La vraie corruption est générée par le manque de respect des engagements de l'Etat vis-à-vis de ses fonctionnaires. C'est la situation économique et sociale qui fait de la corruption une institution. De façon pragmatique, il n'y a pas de solutions aujourd'hui : c'est un droit de passage obligatoire. Là où vous mettez une semaine à lancer un projet, vous pourrez mettre six mois si vous refusez de vous plier à certaines pratiques corruptives.

Réel fléau de notre société, ce monstre à visages multiples que nous nommons d'appellations déguisées comme pour mieux le dissimuler: pot-de-vin, pourboire, dessous-de-table, «Tahmima», tchipa. Mieux, même achoura est distribuée dans des enveloppes à des personnes ciblées. Kebch el Aïd est servi aussi à domicile. Des contrats juteux, à gros budgets qui débordent dans les poches. Sujets tabous me dites-vous ?

Qu'à cela ne tienne, on n'en parlera pas. C'est aussi tabou que de demander à un fonctionnaire, salarié d'une administration-clé, comment il a fait pour se faire construire son château, avec quel argent il s'est payé la dernière bagnole exposée au salon de l'auto de Paris… C'est aussi tabou que les bourses d'études à l'étranger octroyées à oueld flène et feltène, tabou, tabou, ouednina tabo, les industriels tabo, les investisseurs tabo… t'as beau dénoncer il faut présenter des preuves et… tous nous savons que, comme l'adultère, seul le flagrant délit peut prouver la corruption.

Des entreprises spécialisées dans l'agroalimentaire

Des hommes d'affaires polonais attendus à Oran

M. M.

Une délégation de chefs d'entreprises polonaises spécialisées dans l'agroalimentaire est attendue, à Oran, le 22 avril prochain. En effet, selon un communiqué de l'ambassade de la Pologne en Algérie, le service de la Promotion du commerce et des investissements de l'ambassade de Pologne, en Algérie et l'agence du Marché agricole polonais, avec la collaboration de la Chambre du Commerce et de l'Industrie de l'Oranie (CCIO) organisent, le 22 avril prochain, des rencontres B2B, entre les opérateurs algériens de l'Ouest et les représentants des compagnies polonaises du secteur agroalimentaire.

Ces rencontres, précise le communiqué, auront lieu au siège de la CCIO, ajoutant que les entreprises polonaises attendues sont spécialisées dans différents secteurs de l'agroalimentaire, notamment les produits alimentaires, les jus, les fruits et légumes, les boissons, les sucreries et chocolats, ainsi que les machines et équipements pour l'industrie alimentaire.

A noter que les entreprises polonaises s'intéressent, depuis un certain temps, déjà, au marché algérien. Ainsi, en séjour en Algérie, en novembre 2013, dans le cadre de la recherche du partenariat ou des opportunités d'affaires, une mission économique polonaise se trouvait, à Oran, où elle a eu des contacts avec les membres du Bureau de la Chambre du Commerce et de l'Industrie de l'Oranie (CCIO), en présence de son directeur M. Nourredine Benaïssa, ainsi que des opérateurs économiques et des chefs d'entreprises de la région. Cette mission économique, qui était conduite par le responsable du service de la Promotion du commerce et des investissements à l'ambassade de Pologne, à Alger, et du représentant de l'Agence polonaise pour l'information et l'investissement, à l'étranger, était composée des présidents-directeurs généraux de cinq grandes entreprises polonaises spécialisées dans les travaux du bâtiment, la restauration, la conservation des monuments et sites historiques, le génie civil, les aménagements et l'électricité. D'autre part, il est à noter que la balance commerciale entre les deux pays a enregistré, en 2013, un volume dans les échanges (import-export) de l'ordre de 500 millions de dollars. Notons, également, que les Polonais s'intéressent aussi à l'industrie automobile et tout particulier dans la manufacture des pièces de rechange.

L'OPU organise des expositions-vente de livres

Djamel B.

L'Office des publications universitaires (OPU) organise, à partir d'aujourd'hui et durant plus d'un mois, huit expositions-vente de livres, à travers les différentes facultés et les résidences universitaires de la wilaya d'Oran, apprend-on auprès de l'office. La première exposition est prévue à la résidence universitaire de Boulanger ou quelque 200 titres en spécialités : médecine, chirurgie dentaire, pharmacie, entre autres, seront exposés.

Nos sources indiquent qu'il s'agit en majorité de titres publiés, en 2014, dans différentes spécialités. Outre les expositions-vente, nos interlocuteurs signalent que des conférences-débats seront organisées, en marge de chaque exposition.

Cette exposition, qui s'inscrit dans le cadre de la célébration de «Youm El Ilm», vise, selon nos interlocuteurs, à mettre à la disposition des étudiants les derniers ouvrages publiés cette année et relancer le contact avec les professeurs universitaires pour les inciter à publier les leurs.

Il y a lieu de signaler qu'une exposition similaire avait été organisée, l'année dernière et avait été accueillie favorablement par les étudiants et les enseignants, ce qui a incité les organisateurs à renouveler l'expérience.

100 kg de kif saisis près du rond-point d'El Bahia

Rachid Boutlélis

Une quantité de 100 kg de kif traité a été saisie, vendredi, par les éléments des services de sécurité et ce, à l'issue de la fouille d'un véhicule de marque Renault Symbol, à proximité du rond-point d'El Bahia, à la sortie de l'autoroute, à Oran. Selon nos sources, le conducteur de la Renault, un officier supérieur de l'ANP, sorti à la retraite 5 mois auparavant, portait illégalement la tenue militaire et ses galons dans l'intention manifeste de leurrer les barrages de contrôle routier. Lors de son interpellation, il était accompagné de son épouse. La drogue, qui a été acheminée à partir de la région de Maghnia, dans la wilaya de Tlemcen, était découpée en plaquettes et soigneusement dissimulée dans le coffre de la voiture, indiquent nos sources. Une perquisition a été opérée, hier, par les éléments des services de sécurité, dans le domicile et l'établissement de commerce de l'interpellé, situés dans la localité Akid Abbès, sur le territoire du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck. Aucune information n'a encore été donnée sur les résultats de cette perquisition.

Selon les mêmes sources, le mis en cause faisait l'objet d'une étroite surveillance, exercée par les mêmes éléments, depuis plus d'un mois, à Aïn El Turck, son lieu de résidence.

L'enquête suit son cours pour tenter d'identifier et localiser les autres membres de ce réseau transfrontalier de drogue.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Oumari Khadija, 48 ans, Cité Emir Abdelkader
Bourada Badra, 83 ans, rue Benyoucef Kadour
Zoubir Med, 91 ans, rue Khayat Bouziane
Berar Zohira, 76 ans, Dar El Baïda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 joumada ethania 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h53	13h01	16h44	19h44	21h06

Les chantiers des logements sociaux seront lancés fin avril

Un ensemble de plus de 9.400 logements de type public locatif (LPL), constituant un reliquat du programme quinquennal 2010-2014 des logements sociaux dont a bénéficié la wilaya, sera lancé à la fin du mois en cours ou au plus tard au début du mois de mai, apprend-on de sources proches de la direction du logement.

Ph.: Arch.

Djamel B.

Nos sources indiquent que cet ensemble de logements sociaux constitue une deuxième étape du plan de relance des chantiers de logements en souffrance. Nos interlocuteurs signalent à ce titre que le dossier a été transmis au gouvernement pour donner son aval.

Une entreprise chinoise a été désignée pour la réalisation de ce programme. Les mêmes sources rappellent qu'avec la mise en chantier de ce programme, la wilaya d'Oran aura achevé le lancement de tout son programme quinquennal de logements publics locatifs (LPL).

Le lancement de ce programme intervient dans le cadre des dispositions prises par la wilaya pour accélérer le processus de réalisation du programme affecté à la wilaya. En décembre dernier, le wali d'Oran avait relancé un chantier de plus de 14.000 logements sociaux en souffrance. Lors de sa dernière visite à ce chantier, le premier responsable de l'exécutif avait jugé les travaux «d'encourageants».

En effet, M. Zaâlane a jugé «satisfaisant» le fait que les chantiers de 14.700 sur un total de 56.700 logements publics locatifs et destinés à la résorption de l'habitat précaire (RHP), dont les ordres de service (ODS) étaient remis depuis 2011, aient été relancés en 20 jours. A l'issue de sa visite d'inspection de chantiers de logements sociaux d'une partie du programme de l'OPGI, il a déclaré : «Il reste maintenant à consolider les chantiers et s'assurer que le démarrage est effectif».

D'autre part, lors de la 4e session ordinaire de l'APW, le wali d'Oran avait annoncé que 80% des programmes d'habitat en cours de réalisation dans la wilaya d'Oran seront livrés en 2015. «Les programmes des 25.000 logements sociaux seront livrés en 2015», a-t-il indiqué en annonçant le lancement, dans les premiers mois de 2014, des travaux de 10.300 autres logements de type public locatif (LPL) dont 600 unités sont des reliquats des différents programmes avant de rappeler le lancement récent de 14.700 logements de type LPL répartis dans 22 sites à travers la wilaya. Concernant les autres programmes d'habitat dont 10.000 unités de location-vente (AADL), 6.500 logements participatifs aidés (LPA) et 13.500 unités de type promotionnel (LPP), M. Zaâlane a tenu à rassurer l'assistance de la nouvelle décision pour entamer les travaux des chantiers qui n'ont pas pu démarrer en raison des contraintes d'ordre foncière, expliquant que la wilaya a pu convaincre les instances gouvernementales sur la nécessité de la «distraction» des terrains au profit de ces programmes de logements. Pour ralentir la multiplication des bidonvilles dans la wilaya d'Oran, le wali a préconisé l'institution d'une commission technique locale composée des membres de la direction de l'urbanisme et de construction (DUC), de l'agence de régulation foncière de la wilaya, des services de la daïra et des communes.

Les 64 logements des douaniers bientôt distribués

K. Assia

Après près de 20 ans de retard, les 64 logements destinés au corps douanier situés dans le quartier de Maraval, à proximité de l'Ecole supérieure des douanes, seront distribués une fois que la commission nationale paritaire aura étudié l'ensemble des dossiers, a-t-on appris de sources douanières. La commission va se charger de l'étude des dossiers et fixera la liste des bénéficiaires de ces logements dont les travaux ont été réceptionnés, il y a deux mois.

En effet, les services des douanes ont dû se réunir, à maintes reprises, avec les parties concernées, notamment avec la DLEP, pour situer les contraintes à l'origine du retard dans la livraison du projet et trouver des solutions afin d'y remédier. La difficulté portait, selon un responsable, sur un problème lié au raccordement du site en gaz de ville. Ceci n'a pu être réalisé, ce qui a entraîné un retard dans les travaux de bitumage et dans la livraison du projet. Après la levée des contraintes et le raccordement de tout le site au réseau du gaz naturel, les travaux de finition, notamment le bitumage, la peinture des blocs et le revêtement de la chaussée de cette cité ont été relancés. Par ailleurs, dans le cadre de la modernisation de l'administration douanière, un projet de réalisation d'une inspection régionale des douanes devant chapeauter les trois directions régionales d'Oran, de Tlemcen et celle de Béchar est prévu à Oran. Le terrain a été choisi du côté de Haï Yasmine et l'enveloppe financière a été dégagée pour la réalisation de ce projet. Idem pour la direction régionale des douanes d'Oran sise à El-Barki qui sera transférée vers un nouveau siège à Oran-Est. Par ailleurs, en matière d'infrastructures, l'administration sera dotée d'une nouvelle inspection divisionnaire Oran extérieur (aéroport d'Es-Sénia). Un autre projet de réalisation d'un «célibatorium» de 100 places pour une enveloppe de 150 millions de dinars est prévu à Maraval.

Aïn El-Turck

Un week-end post-électoral sur les plages de la corniche

Rachid Boutlélis

Une affluence record a prévalu jeudi après-midi, vendredi et samedi sur le littoral ouest à la faveur du retour du beau temps et de la hausse sensible de la température. En effet, des dizaines de familles venues des différentes zones de la wilaya d'Oran et de ses villes limitrophes ont convergé vers ledit littoral pour s'installer, l'espace d'une journée, sur les plages et/ou sur les espaces verts jalonnant les localités côtières essaimées à travers le territoire de la daïra d'Aïn El-Turck.

Presque toutes les plaques d'immatriculation de l'ouest du pays ont été relevées sur les véhicules, qui ont emprunté les axes routiers de ladite daïra. Le site des Andalouses, son complexe, Bomo-Plage, l'Etoile et Bousfer-Plage ont été les lieux qui ont connu le plus important rush de ces familles en quête d'un bol d'air iodé et surtout pour «déstresser'' après l'atmosphère ayant prévalu lors de la campagne électorale pour les élections présidentielles. Entre familles ou tout simplement entre copains, ils étaient nombreux à rester installés sur le sable jusqu'à la tombée du soir pour goûter aux joies que procure une journée très ensoleillée au bord de la mer.

Nombre d'entre eux n'ont pas hésité à faire trempette alors que d'autres se sont fait plaisir aux commandes du volant de leur jet-ski, profitant ainsi des grands espaces avec la rareté des baigneurs en cette période. La grande majorité de ces estivants précoces ont apporté leurs victuailles pour déjeuner en plein air. D'autres encore ont concocté des barbecues à la grande joie de leur progéniture. «Nous avions grandement besoin, surtout les enfants, du soleil et du grand air après le stress des élections présidentielles», a commenté en substance un jeune homme, accompagné de sa famille domiciliée dans le quartier de Gambetta, qui ont pris place à quelques mètres du rivage, non loin du complexe des Andalouses où l'afflux n'a pas cessé durant toute cette journée du vendredi. Des déclarations similaires ont été formulées par un père de famille demeurant au faubourg de la Ville Nouvelle. «Nous faisons profiter au maximum nos enfants du soleil et de l'air marin car ils étouffent dans la ville durant toute l'année». Ils étaient encore nombreux les férus de la pêche à la ligne, qui se sont empressés de se poster sur les rochers parsemant les rivages des localités côtières, les Coralès, Bousfer, St Roch, Trouville et le village de Cap Falcon, entre autres. Il est utile de noter que les différents projets d'aménagement urbain, qui ont été réalisés dans la daïra et notamment l'éradication des décharges publiques de Cap Falcon, de Bousfer, de Mers El-Kébir et d'El-Ançor ayant constitué de véritables plaies pour cette partie de la wilaya d'Oran, ont grandement contribué à l'amélioration du cadre de séjour pour ces familles à l'occasion de cette sortie en plein air. Certaines de ces familles ont même observé une petite halte au niveau du jardin public de la localité de Claire Fontaine. «On aimerait bien avoir le même jardin dans notre quartier», a confié avec amertume une mère de famille domiciliée dans le quartier d'Eckmühl. Signalons également que, pour cette circonstance, la Gendarmerie nationale et la police ont déployé un dispositif dissuasif destiné notamment à assurer la sécurité de ces familles. Leur présence sur les routes a découragé toute tentative de violation du code de la route. Cependant, la multitude de motards, qui a envahi les routes de cette daïra juste après la prière du vendredi, sous des vacarmes assourdissants provenant des pots d'échappement, a constitué le seul point noir de cette journée ensoleillée.

L'ambiance de la fin d'après-midi a été caractérisée par l'apparition, presque spontanée, de dizaines de petites embarcations de pêcheurs qui ont, en toute vraisemblance, attendu la tombée du crépuscule pour prendre la mer. Forcées à l'immobilisation des jours durant, en raison des mauvaises conditions météorologiques, les embarcations des petits pêcheurs ont enfin levé l'ancre en ce début de week-end à la faveur de l'apaisement de la mer notamment. Leur présence s'est manifestée avec l'apparition de l'étoile du grand berger et s'explique à travers le fait, selon leurs déclarations, qu'un éventail d'espèces de poissons abonde la nuit à une profondeur moindre par rapport au jour, en cette période de l'année. «Nous autres pêcheurs, nous profitons du beau temps à notre manière», a résumé un pêcheur, en faisant allusion aux familles venues pour respirer l'air iodé, l'espace d'un week-end au bord de la mer.

Cinq marchés de proximité seront réalisés à Béthioua

Le circuit économique de la localité de Béthioua sera désormais renforcé par cinq nouveaux marchés de proximité. Ce projet ambitieux retenu par les autorités locales s'inscrit dans la stratégie de lutte contre le marché informel de façon à insérer les commerçants ambulants dans le circuit légal de l'activité. L'opération prévoit, selon des sources proches de la daïra, la réalisation de 200 boxes répartis entre le chef-lieu de la commune, Aïn El-Bia, Chehaïria et Haï Es-Salem.

Les travaux déjà lancés seront réceptionnés au courant de cette année, a-t-on appris auprès du chef de daïra de Béthioua. Le programme, dans sa globalité, porte sur la réalisation d'un marché de proximité par commune dont deux ont été retenus pour la seule commune de Béthioua. Il s'agit de structures légères avec des boxes pouvant abriter des commerçants ambulants et ceux activant dans l'informel. Ce nouveau concept retenu par les services de la wilaya va nettement apporter ses fruits, puisqu'il vise, d'une part, à assainir la voie publique et, d'autre part, à insérer ces commerçants dans le circuit légal de l'activité. Une commission représentée par les services de l'APC, de la daïra, des services de la sûreté et ceux du commerce a été mise en place en vue de canaliser ces marchands. Par ailleurs, l'activité a été également renforcée par le projet de réalisation d'un nouveau marché de fruits et légumes à Béthioua. Une superficie de 2.000 m² a été consacrée pour la concrétisation des travaux déjà lancés. Le projet estimé à 91 millions de dinars et financé sur le budget propre de la commune va contribuer à la création de l'emploi de sorte que la nouvelle infrastructure permettra de réorganiser l'activité en filières, un véritable acquis pour cette région où l'expansion urbanistique et démographique est de plus en plus importante.

Pour rappel, la direction du commerce avait réalisé les travaux de réhabilitation de 25 marchés couverts à travers le périmètre d'Oran. Cette opération visant à préserver ces marchés de la dégradation vient en application des directives du ministère de tutelle. Notons, par ailleurs, que dix marchés couverts seront prochainement réalisés à travers plusieurs localités à Oran. Ce projet pris en charge par les services de la wilaya vise à assainir la voie publique et surtout à répondre aux besoins de la population dans les quartiers ou communes isolées. Des sources proches de la wilaya indiquent qu'une enveloppe de 200 millions de dinars a été débloquée pour la réalisation de ces enceintes lesquelles visent à résorber le chômage et permettent d'insérer ces commerçants dans le circuit légal de l'activité. Les responsables locaux optent pour les cités nouvellement construites, à l'exemple de la cité AADL et également d'autres communes comme c'est le cas de la commune d'Oran, celles d'Arzew et d'Es-Sénia. Avec l'éradication du commerce informel et la récupération de nombreux espaces publics, les autorités locales veulent désormais réorganiser l'activité commerciale et surtout inciter les commerçants à préserver l'environnement dans un cadre concurrentiel édicté par la loi. Dans le même sillage, 14 marchés de proximité sont également prévus à travers plusieurs localités dont celle d'El-Barki, El-Kerma, Sidi Chahmi, Aïn El-Bia, Boutlélis, Aïn El-Turck, El-Braya, Arzew, entre autres.

Après la réalisation de six marchés de proximité dont deux à Haï Yasmine, un à l'USTO, deux autres à Belgaïd et un autre à Es-Seddikia, les services de la wilaya veulent adopter le même concept à d'autres zones.

Expansion démographique et urbanistique oblige. Le choix des sites sera retenu en fonction des besoins exprimés par les habitants, note notre source. Une opération de recensement de tous les commerçants détenteurs de tables et activant dans l'informel sera lancée prochainement par les services techniques de la commune en vue d'élaborer la liste des futurs bénéficiaires.

K. A.

BORDJ BADJI-MOKHTAR

Enfin un centre d'examen du bac pour la région

Bentouba Saïd

Un nouveau centre d'examen du baccalauréat a été mis en place dans la région frontalière Bordj Badji-Mokhtar par le ministre de l'Education nationale suite à une série de contacts qui ont duré des mois et une demande explicative de la situation faites par le wali d'Adrar, Fouatih Madani Abderhamane, a-t-on appris de ce dernier. Une décision qui va mettre fin aux longues années de souffrance pour les élèves de cette région qui étaient obligés de passer le bac à Reggane, soit à 650 km de chez eux, en empruntant une piste très difficile pendant les grandes chaleurs qui coïncident avec la période des examens. Le premier responsable de la wilaya qui a été sensible à ces difficultés en a pris note lors de sa première visite à Bordj Badji-Mokhtar.

Surtout on sachant que les filles ont été obligées d'abandonner cet important examen et ce vu le grand trajet à faire et les coutumes de la région. Une autre action des écoles mobiles a été proposée pour cette région dans un objectif d'assurer la scolarité à tous les enfants surtout les nomades. La proposition des écoles mobiles a été faite par le wali au ministère, ce qui va régler définitivement le problème de scolarisation des nomades dans cette région frontalière avec le Mali. Il est à noter que les meilleurs élèves et les meilleurs établissements de la wilaya ont été récompensés par le wali d'Adrar lors de la «Journée du savoir» afin de les motiver en personne en les offrants des cadeaux et un déjeuner dans son propre domicile comme un geste de reconnaissance envers tout le corps du secteur de l'éducation qui compte actuellement plus de 100.000 élèves répartis sur 36 lycées, 83 CEM et plus de 380 écoles primaires.

TIARET

Un salon du cheval fin mai

El-Houari Dilmi

La capitale des Hauts-Plateaux de l'Ouest s'apprête à accueillir la huitième édition du Salon du cheval qui s'étalera du 20 au 25 mai prochain. Entièrement dédiée au noble équidé, la manifestation est destinée à valoriser l'élevage équin dans une région considérée depuis la nuit des temps comme le berceau originel du plus fidèle compagnon de l'homme. Un comité d'organisation, installé la semaine dernière par le wali, est déjà à pied d'œuvre pour la préparation de cet évènement qui sera organisé parallèlement à deux autres manifestations, la Journée nationale de l'artiste et le jubilé en l'honneur des frères Banus. La capitale du Sersou qui compte la jumenterie «Chaouchaoua», la plus prestigieuse du pays, compte mettre à profit cette infrastructure classée patrimoine national pour développer les activités liées au cheval et à la production des meilleures lignées de pur-sang arabe et arabe barbe. Le musée du cheval, inauguré dernièrement, sera également l'autre attraction de ce salon, avec des expositions sur le noble équidé, son histoire à travers les siècles, et les différents métiers liés au cheval. De nombreuses activités figurent au programme de cette manifestation très attendue, comme des concours de saut d'obstacles et d'endurance, des spectacles de fantasia, modèle et allure, ou encore des communications se rapportant au thème générique du cheval. Destiné à montrer la culture authentique du peuple algérien et son attachement à son patrimoine culturel riche et à la personnalité algérienne qui n'a pas été altérée après 132 ans de colonisation, différentes organismes comme la Direction des services agricoles, la DJS, l'APC de Tiaret, la Fédération algérienne d'équitation, le Pari mutuel urbain, l'Office national de développement de l'élevage équin et camélidés et plusieurs partenaires, y compris des sponsors, sont impliqués dans la réussite de cet évènement auquel prendront part de nombreux invités, outre les cavaliers de toutes les régions du pays qui viendront se mesurer au savoir-faire d'une wilaya, présentée comme la capitale nationale du noble équidé.

RELIZANE

Les vendeurs à la sauvette en force

E.Yacine

La rue d'El Rakaba, sise au centre-ville de Relizane, est devenue un Eldorado pour les marchands à la sauvette qui proposent à leurs clients les derniers films «piratés» à des prix imbattables. Des centaines de produits contrefaits, divx, dvd, et cd-rom, sont posés à même le sol, leurs prix très bas vous incitent à les acheter. Selon ces jeunes vendeurs, des centaines si ce n'est des milliers de clients viennent s'approvisionner.

De leur côté, les Relizanais sont de plus en plus «fidèles» à ces marchands de l'informel, vu le prix des produits qui ne peuvent être concurrencés par les magasins spécialisés. «A un prix de 100 dinars, je n'hésite jamais à acheter un divx. Il m'arrive parfois d'en acheter cinq à dix par jour. C'est selon les films proposés», confie un jeune de 28 ans.

Ce dernier est un accro des films d'action ; à chaque sortie d'un nouveau titre, il est le premier à s'y intéresser. Les femmes également sont de bonnes clientes. Selon les vendeurs de la rue Rakaba, des dizaines de jeunes filles, des mamans, s'intéressent aux films algériens, syriens, mais surtout étrangers, notamment des séries américaines à l'image de Prison Break qui fait un tabac. Si les ventes marchent très bien pour ces jeunes, cela ne veut pas dire qu'ils sont à l'abri, bien au contraire.

Aujourd'hui, ils risquent d'être appréhendés par les policiers qui n'hésitent pas à saisir leurs marchandises contrefaites. Un risque majeur qui pèse sur ces vendeurs mais, quand il s'agit de la loi, là on est tous d'accord.

CHLEF

Un octogénaire et son fils forment un groupe de malfaiteurs

Bencherki Otsmane

Un homme répondant aux initiales de A.D, âgé de 80 ans, et son fils A.M âgé de 28 ans n'ont pu trouver mieux pour s'enrichir que de s'accaparer les biens d'autrui. Cela va du vol de matériaux de construction notamment le rond à béton, en passant par celui du bétail et enfin la vente de stupéfiants. Selon le capitaine Réda Guenoune, chargé de la communication au groupement de la gendarmerie de Chlef, les deux malfaiteurs ont à leur actif plusieurs vols. Ce duo a volé des vaches qu'il a revendu à un habitant de Bougara dans la wilaya de Blida puis a commis plusieurs vols dont six quintaux de rond à béton, des cisailles et divers outils de maçonnerie appartenant à des particuliers ou à des entreprises de bâtiment. Assoiffés par le gain rapide les deux interpellés «toucheront» même à la drogue. En effet, lors d'une perquisition effectuée à leur domicile les gendarmes découvrirent 140 grammes de cannabis. Les deux malfaiteurs ont été mis en examen et devront répondre prochainement de leurs actes devant la justice.

TLEMCEN

Une vingtaine de participants attendus au salon de la photographie

Une vingtaine de photographes prendront part à la 1ère édition du Salon national de la photographie prévu du 4 au 6 mai prochain à Tlemcen, a-t-on appris auprès du directeur de la Maison de la Culture Abdelkader-Alloula. Cette manifestation nationale, la première du genre à Tlemcen, aura pour thème «la photographie et le patrimoine», a précisé M. Amar Berrahou Abdelhak qui souligne que des photographes de dix wilayas ont confirmé leur présence. Certains d'entre eux ont à leur actif de nombreuses participations dans des salons nationaux et internationaux. Ils auront l'occasion d'échanger leurs expériences et connaissances avec d'autres passionnés de la photo. Pour ce faire, des sorties pour des prises de vue de nuit comme de jour sont programmées, en plus de l'organisation de deux ateliers de formation s'articulant autour des thèmes «la photographie de nuit» et «le photo-shop». Les ateliers seront encadrés par des photographes chevronnés à l'instar de Belahoual Moulay de Tlemcen et Mustapha Kada de Blida, a-t-on ajouté de même source. Une exposition d'anciens appareils-photo argentiques sera également mise sur pied en parallèle du salon qui va compter près d'une soixantaine de photos de patrimoine des diverses régions du pays. Le début du mois de mai sera également marqué par l'organisation des journées théâtrales locales de la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris de même source.

AÏN-TEMOUCHENT

Vers le classement du mausolée royal de Syphax

Un registre spécial pour le recueil d'observations au sujet d'instance de classement du «mausolée royal de Syphax» est ouvert récemment dans la commune «Emir Abdelkader» (28 km d'Aïn-Temouchent), a-t-on appris de la Direction de la Culture de la wilaya. «Outre l'affichage, deux mois durant, au siège de cette commune, de l'arrêté du ministère de la Culture du 6 mars 2013 portant ouverture d'instance de classement, un registre est mis en place pour permettre aux propriétaires des biens situés dans la zone de protection du site et autres personnes concernées, de présenter leurs observations écrites», a précisé le directeur de la Culture. La délimitation de la zone de protection est estimée par l'arrêté à 200 mètres à partir des limites du bien culturel. L'étendue du classement concerne une superficie de 77 hectares, d'où «l'ouverture du registre spécial», a ajouté M. Ahmed Mouadaa, rappelant que «le plan de protection et de mise en valeur du site archéologique et de sa zone de protection (PPMVSA) réglemente cette action».

Une fois cette procédure réglementaire achevée et d'éventuelles observations recueillies, les APC et APW délibéreront pour le classement de ce site remontant à l'époque numide avant son classement définitif par le ministère de la Culture, a-t-on expliqué. La procédure d'instance de classement de ce site, publiée dans le Journal officiel numéro 16 en date du 23 mars écoulé, a été notifiée à l'ensemble des responsables concernés dont le wali d'Aïn-Temouchent. Le site archéologique et historique du mausolée royal de Syphax (3ème siècle av. J.-C.) est situé au sommet de la colline «Skouna», à 220 mètres d'altitude sur la rive droite de la «Tafna» et surplombe le site de «Siga-Takembrit».

Le dossier de demande de classement a été transmis en 2007, au même titre que ceux des sites de Siga et Sidi Yacoub, classés en août 2013, a indiqué M. Ahmed Mouadaa. Le classement permettra non seulement de préserver et protéger le site, mais aussi de l'inscrire dans le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques adopté dernièrement par l'APW. Des travaux, à lancer en urgence pour la restauration de ce site d'importance mondiale, permettront également de remédier aux actes de vandalisme ayant conduit à sa dégradation. Des trous profonds ont été creusés à tel point que le site est menacé d'effondrement, a-t-on fait remarquer.

Plusieurs associations dont les «Amis de Beni-Saf», «Siga» et l'Office de tourisme de Beni-Saf ont alerté les autorités concernées au sujet de ces actes de vandalisme. Ces actes sont le fait d'individus à la recherche de supposés trésors enfouis dans ce site, ont indiqué les responsables de ces associations. Les fouilles anarchiques, pratiquées dans les caveaux du monument, risquent de «déstabiliser irréversiblement la structure et faire perdre un joyau unique de l'architecture funéraire libyo-punique (entre le troisième et le deuxième siècle av. J.-C.), a indiqué Belkedar Zoheir, membre de l'association «Les amis de Beni-Saf». Le bureau de Tlemcen de l'Office de gestion des biens culturels protégés (OGEBC) vient de recruter deux gardiens pour assurer la surveillance permanente du site.

Il est prévu aussi la construction d'un mur de clôture autour du mausolée. S'agissant du site archéologique de Siga relevant de la commune de Oulhaça, le directeur de la Culture a précisé que le bureau d'étude a livré la première phase relative au diagnostic et travaux d'urgence à entamer, «lesquels ont été transmis au ministère pour approbation». La procédure de classement de la mosquée et de la Zaouia de Sidi Yacoub datant du 13ème siècle, en tant que patrimoine national, est toujours en cours. Situé à Oulhaça, ce site renferme également une zone d'expansion touristique (ZET) versée dans le tourisme cultuel, a-t-on rappelé.

Publicité

AIR ALGÉRIE

---------- Dimanche ----------

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	20h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h15
Alger - Oran	09h05
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

---------- Lundi ----------

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h25
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h00
Oran - Constantine	18h35
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Béchar	15h45
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	16h00
H. Messaoud - Oran	11h45
Bechar - Oran	13h05
Annaba - Oran	18h10

INTERNATIONAL

---------- Dimanche ----------

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h45
Oran - Djeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

---------- Lundi ----------

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h45
Oran - Medine	22h45

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Casablanca - Oran	18h00
Alicante- Oran	18h45
Medine (j+1) - Oran	12h00

AIGLE AZUR

VOL	DEP/ARR
Dim/Mar /Mer / Jeu/ Ven /	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Dim/ Mar /Mer / Jeu/ Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Dim	
Oran - Lille	10h40/ 14h15

TUNISAIR

الخطوط التونسية

Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	**Départ**
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00
ORAN - CHLEF	
16h15	18h22
CHLEF - ORAN	
06h50	09h11
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
09h30	10h34
15h05	16h05

ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Lun 21 - 18h00	Mar 22 -07h00
Lun 28 - 18h00	Mar 29 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Mar 15 - 19h00	Mer 16 -07h00
Mar 22 - 19h00	Mer 16 -07h00
Mar 29 - 19h00	Mer 30-07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 24 - 12h00	Ven 25 -15h00
MARSEILLE/ ORAN	
Sam 19 - 12h00	Dim 20 -15h00
Sam 26 - 12h00	Dim 27 -14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Aujourd'hui à 17h30 au T.R.O

«Ras Ouel Fortas»

Auteur et mise en scène : Djamel Benaouf
(Ass/Numidia)

Lundi 21 avril à 17h au T.R.O

«EL WAHL»

Auteur : Belkeroui Mohamed

La pièce raconte l'histoire d'un jeune homme qui vit sa vie quotidienne comme n'importe quel autre jeune homme.. jusqu'à ce que l'abandonnèrent tyour à tour et il a des raisons de ce qu'il a trouvé dans la rue sans-abri… Et se trouva sans abri dans une spirale de la corruption et c'est une tragégie qui l'a conduit dans l'abîme. **(Echos de Jeunes)**

Mardi 22 avril à 15h au T.R.O
Projection film pour enfants

CONNAN (2)

Mardi 22 avril à 17h30 au T.R.O

« M N A M I »

Auteur et mise en scène : ZAHRO
(Ass/ Noudjoum El Mesrah)

Mercredi 23 et jeudi 24 avril à 18h au T.R.O

«Jeu de marriage»

Auteur : Mourad Snouci
Mise en scène : Azri Ghaouti **TRO**

INSTITUT FRANÇAIS

Théâtre

Comme si j'étais à côté de vous

Aujourd'hui à 18h30 à l'IF de Annaba
Mardi 22 avril à 18h00 à l'IF de Constantine
Jeudi 24 avril à 18h00 à l'IF d'Oran
Samedi 26 avril à l'IF Tlemcen

Lettres de Diderot à Sophie Volland. Ah Diderot, dit «Philosophe» … tout y est, le grand coeur, la sincérité, l'esprit, l'intelligence, l'immense tolérance, et même les moyens concrets de se protéger des fâcheux. Merci Philosophe pour votre pensée étincelante !

Musique classique

Concert du soliste Gilles Apap - Violoniste

Mardi 22 avril à 20h00 au Palais Dar El Hamra (Casbah d'Alger)

Né en Algérie, Gilles Apap grandit à Nice, où il étudie le violon avec André Robert, puis Gustave Gaglio. Au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, il intègre la classe de Veda Reynolds, avant de partir aux Etats-Unis. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music et s'installe en Californie.

Art de la scène

MUSIQUE DES DEUX RIVES

Mercredi 23 avril à 18h à l'IF de Tlemcen

Fusion Musique Andalouse et Musique Classique

La ville de Lille a des liens forts avec celle de Tlemcen (concrétisés par leur jumelage en 2013). A travers le soutien à des projets engagés dans différents domaines (santé, médico-social, économie, développement durable, culture…)

Conférence

Comment vaincre le pessimisme ambiant ?

Jeudi 24 avril à 18h00 à l'IF de Tlemcen
Samedi 26 avril à l'IF d'Oran
Lundi 28 avril à l'IF d'Constantine

Par Jean-Claude Guillebaud

« J'aimerais trouver les mots, le ton, la force afin de dire pourquoi m'afflige la désespérance contem-poraine. Elle est un gaz toxique que nous respirons chaque jour. Et de-puis longtemps. L'Europe en général et la France en particulier semblent devenues ses patries d'adoption. Elle est amplifiée, colportée, mé-diatiquement généralisée par le barnum médiatique. Or, la réalité n'est jamais aussi sombre. Elle est faite d'ombres et de lumières.

Conférence

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Jeudi 24 avril à 18h00 à l'IF d'Alger

Par Farid Echeikr, P. D-G de Mallyance Groupe, et Mohamed Garèche, responsable des affaires internationales de Mallyance Groupe.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Plutôt ensoleillé Max.23-Min.12	Plutôt ensoleillé Max.23-Min.14
MOSTAGANEM	
Plutôt ensoleillé Max.20-Min.13	Ensoleillé Max.19-Min.14
TLEMCEN	
Peu nuageux Max.22-Min.11	Peu nuageux Max.23-Min.12
MASCARA	
Plutôt ensoleillé Max.23-Min.8	Peu nuageux Max.23-Min.10
TIARET	
Peu nuageux Max.20- Min.6	Peu nuageux Max.21-Min.7
CHLEF	
Plutôt ensoleillé Max.24- Min.11	Peu nuageux Max.26-Min.13
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.31-Min.16	Vent Max.29-Min.13
ALGER	
Peu nuageux Max.22-Min.14	Peu nuageux Max.23-Min.13
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.23 - Min.9	Ensoleillé Max.24-Min.8
ANNABA	
Peu nuageux Max.21-Min.13	Ensoleillé Max.23-Min.14

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

Aujourd'hui à 15h :

«Seraphim Falls»

De David Von Ancken (2005)

CEMA

LE CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE présente :

«LE VOILE OU LA VIE D'UN FRÈRE: L'EXPLOITATION PAR L'ÉTAT FRANÇAIS DES IMAGES DE FEMMES MUSULMANES PENDANT LA GUERRE D'INDÉPENDANCE»

Elizabeth Perego, historienne
Ohio State University

Aujourd'hui à 10h00
CEMA, Cité du chercheur (ex-IAP), Université d'Oran Es-Sénia

GRAS

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé organise une

Table-Ronde

Jeudi 24 Avril 2014 à 10h30
Salle de l'Amphi CCB du CHU Oran

Le désarroi des médecins et patients face à la défaillance du système de santé

Cas pratiques

Web-site
www.gras-oran.org

Salle des conférences du GRAS
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia

Pourquoi l'hyperinflation de 1923 en Allemagne et l'avènement d'Hitler dans la crise qui allait devenir mondiale en 1929 ?

Par Medjdoub Hamed *

1. SPENGLER A-T-IL PÉCHÉ PAS PAR «PESSIMISME» DANS SON ESSAI «LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT» PARU ENTRE 1921 ET 1922 ?

Au-delà de l'image des faits historiques, de l'image du monde humain, il faut se poser la question : «Qu'est-ce que l'histoire ?» Oswald Spengler, dans son essai «Le déclin de l'Occident», a écrit : «La nouvelle image historique nous oblige à admettre l'existence de faits de premier ordre, qui se succèdent en grandes séries, et dont nous ne saurons jamais rien au sens scientifique du mot. Il nous faut apprendre à compter sans limite avec l'inconnu. En second lieu, l'existence des vérités est pour l'esprit, les faits n'existent que par rapport à la vie. L'histoire scientifique, ou selon ma terminologie, le tact physionomique, c'est le décret du sang, la connaissance des hommes, élargie et étendue au passé et à l'avenir, le coup d'œil inné, pour les personnes et les situations, pour ce qui était événement réel, pour ce qui était nécessaire, pour ce qui a dû exister, et non la simple critique scientifique et la connaissance des dates. […] Parce que la puissance de l'être faustien a développé aujourd'hui une foule d'expériences intérieures, qu'aucun autre homme d'aucun autre temps n'a jamais pu acquérir ; parce que nous attachons, dans une mesure toujours croissante, aux événements les plus lointains un sens et un rapport qu'ils ne pouvaient pas avoir pour tous, ni même pour ceux qui les ont subis : voilà précisément pourquoi aujourd'hui, pour nous, beaucoup de choses sont historiques, c'est-à-dire vie en harmonie avec notre vie, qui ne l'étaient pas encore il y a un siècle.»

Ces mots ont paru en 1922, et que dirons-nous des sombres moments de l'histoire qui ensuite se sont succédés, après la parution de son livre ? Aujourd'hui pratiquement un siècle nous sépare de ses idées «méditées» et dans un certain sens «prophétique».

Spengler ne reprend-il pas seulement les grandes idées que l'homme a sur les civilisations passées. Grandeur et décadence qui ont longtemps marqué l'Histoire de l'Humanité. Grandeur et décadence de l'Egypte pharaonique, de la Perse antique, de Rome, de Byzance, de la civilisation islamique, chinoise…

Mais comment ne pas ressentir ces images sinistres de l'époque, du Premier conflit mondial avec son cortège de destructions et de morts dans tous les pays d'Europe et outre-mer. Des horreurs inimaginables que les Européens auxquels se sont joints les Américains ont connues durant la Grande Guerre. Y compris des indigènes et arabes d'Afrique. Comment ne pas ressentir ce doute quand l'auteur constate ce qu'il en a résulté du Premier conflit mondial de la civilisation européenne ? Ne sont-elles pas très humaines ces méditations sur l'histoire de la civilisation européenne ? Et jusqu'où va cette vérité de déclin pensée par Spengler ? Est-elle vraie cette idée de déclin ? Et encore aujourd'hui on parle de déclin de l'Occident. Et peut-on parler de déclin dans le sens de décadence de l'Occident, si on ne s'interroge sur l' «essence» même de l'histoire de l'humanité, a fortiori aujourd'hui qu'un siècle est passé. Et que les esprits, nonobstant les accidents de l'histoire, normalement sont apaisés sur l'histoire et le devenir du monde.

Que ce qu'on dit de la «vieille Europe» n'est pas du tout ce que l'on croit, que ses avancées scientistes et démocratiques restent toujours un phare pour les pays en développement comme pour les pays émergents. Y compris pour les «Nouveaux mondes avancés» - le Canada, l'Australie, les États-Unis… - qui doivent à l'Europe leur existence. Y compris pour le monde de l'Islam dont les peuples ont les yeux rivés sur l'Occident. Les peuples musulmans y voient les droits de l'homme dans ces pays avancés qu'ils ne voient pas ou faiblement chez eux. Y compris en Chine et ailleurs.

Pour comprendre cela, il faut connaître l'histoire et l'histoire reste toujours à «connaître». Elle est sans fin à méditer.

2. L'INCROYABLE AVEUGLEMENT DES ALLIÉS. UNE «FINALITÉ» DES FINALITÉS DE PUISSANCE DES PUISSANCES

Le Premier Conflit mondial a vu des pays et des économies d'Europe en ruine où tout n'était pas réglé pour reconstruire. Pourquoi la «Grande Guerre» ? Nous n'entrerons pas dans le sujet, l'explication pourra d'une certaine façon être déduite par les relations de causes à effets entre ce qui a été et ce qui suivi à la fin de la guerre.

En 1918, après l'armistice, l'Allemagne devait payer les Réparations de guerres (traité de Versailles, juin 1919) aux vainqueurs comme la France a payé les siennes après le conflit armé de 1870. Ce qui en apparence n'est qu'une équité puisqu'un précédent a existé. Mais à travers la victoire des Alliés, et la France victorieuse, le «jacobin» Clemenceau n'a pas compris ce qu'il ne pouvait comprendre que l'histoire était en marche. Que la situation en 1870 et 1918 n'était pas la même. D'abord la guerre en 1870 n'était qu'entre la France et l'Allemagne, alors que la Première Guerre mondiale était internationale. L'Allemagne n'a été vaincue que parce que les États-Unis étaient entrés dans le conflit en 1917, au côté des Alliés. Sans les États-Unis, il était probable que la situation aurait évolué autrement. Donc l'appui des États-Unis d'Amérique a été décisif, ce qui sauva la France et l'Angleterre au moment de la débâcle russe où le régime tsariste affaibli par la guerre et emporté par la révolution bolchevique russe libéra le front Est, ce qui permit aux Allemands de porter toutes leurs forces vers le front occidental. Le sort balançait donc du côté des «centraux».

Etrangeté de l'histoire, l'implication des États-Unis en Europe survint l'année même où la révolution bolchevique va avoir un double impact sur l'humanité. D'abord signifier un «péril rouge» pour les puissances coloniales occidentales et de l'autre, offrir une «lucarne», un «phare pour la liberté» pour les peuples occidentaux transformés en chair à canon et les centaines de millions d'êtres humains sans droits, colonisés ou sous protectorat, d'Afrique et d'Asie. Ainsi, l'«Essence» de l'Histoire a parlé en ce tournant de la guerre, année 1917 qui va voir deux «entités» voire influer sur l'histoire avant même leur couronnement en 1945.

Si Clemenceau réussit à imposer l'unité de commandement par un maréchal français, en l'occurrence le maréchal Foch, et à récupérer l'Alsace Lorraine, son slogan «l'Allemagne doit payer, réparer, restituer» aura-t-il été une erreur ? On sait très bien que l'Allemagne n'a pas été vaincue par la France mais par une coalition de puissances, ce qui est différent. D'autre part, la situation économique et politique de l'Allemagne était tout aussi désastreuse que la France. Une économie en grande partie tournée pour la guerre, et avec la défaite, les «réparations» allemandes apparaissaient de plus en plus illusoires. Pour payer, l'Allemagne devait posséder un excédent exportable. Ce qui n'était pas le cas, puisque l'Allemagne au même titre que la France avait besoin de capitaux pour se reconstruire et relancer son économie longtemps affectée à la guerre.

La Première guerre mondiale n'a rien à voir avec la guerre de 1870 qui n'a duré que quelques trois mois et la France a payé rubis sur l'ongle ses réparations. Qui plus est la France était très riche par ses excédents commerciaux et ses richesses issues des formidables possessions outremer, en Afrique et en Asie et dans les îles du Pacifique. Alors que l'Allemagne, une économie en déroute, des possessions coloniales confisquées, l'Alsace-Lorraine retournée et le bassin de la Sarre occupé, pour quinze ans. Libéré de l'Allemagne, la France put occuper la Syrie, et l'Angleterre la Palestine et la Mésopotamie.

Mais l'écueil que fut l'Allemagne a-t-il été annihilé pour autant ? Les coudées franches obtenues par la France et l'Angleterre sur les pays du reste du monde sont-elles acquises ? Ont-ils façonné l'Europe pour «une paix juste et durable» ? N'ont-ils pas donné non seulement à l'Allemagne de légitimes motifs de mécontentement mais, avec la crise politique, économique et sociale, la défaite et l'incroyable aveuglement des Alliés dans l'acceptation des clauses du traité de Versailles surtout des réparations, à amener le pays le plus puissant d'Europ e à «tanguer» entre le «social-communisme» (spartakisme et communisme) et le «national-socialisme» (nazisme). Deux mouvements qui ne sont que la réponse à l'aveuglement des puissances dans leurs ambitions de domination. Mais là force de dire que rien ne vient sans cause. Ni le spartakisme ni le communisme ni le national-socialisme n'était une fatalité ni pour le peuple allemand ni pour les peuples d'Europe ? En réalité, ils étaient une «finalité» des finalités de puissance des puissances.

3. L'ALLEMAGNE COMME LA FRANCE NE SONT-ELLES PAS TOUTES DEUX VICTIMES DE LEUR HISTOIRE, DE LEURS PUISSANCES ?

Mais comment comprendre ce champ illusoire des réalités pour la France comme pour l'Allemagne ? Il était évident que le traité de Versailles manquait d'équité envers la puissance vaincue. Mais la France était confrontée à une grave crise financière. Clemenceau qui cherchait à laver l'affront de 1870, et en homme intransigeant comme il était décrit, voulut faire payer l'Allemagne. Les États-Unis et l'Angleterre avaient dès 1919 suspendu leur aide de guerre à la France qui était terriblement endettée envers l'Amérique pour ses emprunts de guerre. La France n'avait pas d'alternatives que d'«exécuter à la lettre le traité de Versailles».

Mais comment pourrait rembourser une Allemagne acculée et déjà en faillite. L'Occupation de la Ruhr, pour non paiement, en janvier 1923, sous Poincaré, allait-elle régler les choses ? N'allait-elle pas précipiter les événements ? Si cette décision isola la France sur le plan international, en Allemagne la situation va revêtir une allure catastrophique. Quelle sera la réponse du gouvernement allemand ? L'Allemagne avait déjà connu, durant le premier conflit mondial, une forte hausse des prix liée à l'excès d'émission monétaire, aux pénuries, etc. Ce qui était valable pour tous les autres pays d'Europe en guerre. Et même après la fin de la guerre, vu la grave crise politique, économique et sociale, l'inflation s'est accentuée en Europe.

Après l'occupation de la Ruhr, la riposte allemande ne se fait pas attendre, elle prend la forme d'une grève générale soutenue par le patronat et l'Etat. Mais c'est surtout la riposte monétaire de la jeune république de Weimar qui va mettre le feu aux poudres, elle n'aura pas de solution de sortie que le recours aux émissions monétaires pour financer les réparations et l'économie allemande. Ce recours monétaire se traduisit en une formidable «hyperinflation». Les prix des denrées ont augmenté de façon incroyable, l'indice des prix était multiplié par plus d'un milliard. Le dollar qui s'échangeait contre 7 200 marks en janvier 1923 valait 130 milliards en novembre. Les États-Unis et la Grande Bretagne, devant cette situation, étaient «sommés» de prendre toutes les mesures économiques et financières urgentes pour sauver l'Allemagne de ce péril qui était bien plus grand que ne le seraient les réparations de guerre envers la France. L'Allemagne présentait tous les risques avec la montée en puissance du parti communiste K.P.D. de passer sous régime communiste. On comprend qu'avec une Allemagne communiste et une Russie qui l'est déjà, le «feu communiste» va prendre sur toute l'Europe. Que seront alors la Grande Bretagne et l'Amérique ?

En octobre 1923, une monnaie provisoire, le Rentenmark, garantie par une hypothèque générale sur l'agriculture, l'industrie et le commerce allemand, fut créée. Et un plan américain Dawes fut adopté en 1924 et qui a permis à l'Allemagne de lancer des emprunts sur les marchés internationaux – qui étaient, en réalité pour, l'essentiel américain et anglais –, et créer une nouvelle devise, le Reichsmark (RM), sur ka base de 4,20 RM pour un dollar. Une partie de cette aide à l'Allemagne a permis de payer une partie des montants de réparations de guerre à la France.

Que peut-on dire de cette séquence de l'histoire entre 1923 et 1924 ? Certes la France et ses gouvernants, confrontés aux problèmes économiques et sociaux de leur population, ne pouvaient faire autrement que d'exiger le remboursement intégral des réparations à l'Allemagne. Si la France se donnait le rôle de victime, de juge et de gendarme, que dirait-on de l'Allemagne ? N'est-elle pas aussi victime de son élite qui l'a menée sans clairvoyance à des conséquences graves qui ont résulté de la guerre ? Une guerre extrêmement destructrice et meurtrière non seulement durant la guerre mais après la guerre, quand on constate que la jeune république de Weimar vivait pratiquement une situation insurrectionnelle qui ne dit pas son nom. Tout le monde était armé en Allemagne. Partout des milices se sont constituées avec la défaite allemande.

L'Allemagne comme la France ne sont-elles pas toutes deux victimes de leur histoire, de leurs puissances. Il faut le dire : «quel intérêt est d'être une puissance si cette puissance est destinée à succomber par la puissance ?». Une vraie question de fond. Où est l'honneur patriotique, l'honneur national ? Si le peuple doit se défendre contre soi-même, contre ses élites qui, en manque d'ambition, cherchent leur «ambition virtuelle» (qui n'existe pas) puisqu'elle est autodestructrice en envahissant d'autres Etats pour le seul objectif de dominer l'autre. Pour le seul objectif d'asseoir sa race, ou son ethnie, parce que les pays européens sont différents de langues et un tant soit peu en religion. N'est-ce pas incompréhensible telles visions à l'époque surtout entre des puissances européennes dites «avancées». Et leurs peuples pris en otage, sommés de faire la guerre, devenus simples matières à faire la guerre, simple «chair à canon» pour les «politiques européens éclairés».

4. COMMENT COMPRENDRE L'ARRIVÉE D'UN INCONNU, HITLER, VENU BOULEVERSER «PEUPLES ET ÉCLAIRÉS» ?

On a tant écrit sur Hitler, sur la crise de 1929, sur la guerre 1939-1945, et certainement on continuera d'écrire car ce sont des événements qui ont été charnière de l'histoire de l'humanité. Ils ont été vécus comme de véritables cataclysmes pour l'humanité. Mais force de dire par leur avènement, qu'ils s'inscrivent dans les «Lois de l'Histoire». Et qu'est-ce que sont les «Lois de l'histoire» dont on sait peu de choses sinon qu'elles accompagnent l'humain. Hegel aurait dit qu'il y a un «Esprit du monde» dans l'Histoire, et celle-ci n'est que le «Tribunal de la Raison» qui règne dans l'Histoire de l'humanité. Alors comment comprendre qu'un homme inconnu sur la scène de l'histoire, Hitler, venu même en retard de l'histoire, allait changer le cours de l'histoire ?

Sa trajectoire n'a pas d'équivalent ni dans l'histoire allemande ni dans l'histoire de l'humanité. Comment un homme dont on dit un raté scolaire allait changer le monde ? Les convictions désormais n'étaient-elles pas déjà entamées après le sortir du Premier Conflit mondial ? Comment un simple soldat dont le courage lui vaut la croix de fer de première classe et qui ne dépasse pas le grade de caporal à la fin de la guerre, cherchera, cinq ans plus tard, à renverser le gouvernement bavarois, le 8 novembre 1923 ? Un prodige ? Cela nous fait rappeler les putschs dans les républiques bananières en Afrique ou en Amérique du Sud où un sergent prend le pouvoir.

Est-ce seulement imaginable, possible dans un pays aussi puissant que fut l'Allemagne ? Un pays avancé sur tous les plans ? Culturellement (Goethe, Wagner, Kant, Hegel, Schiller..), scientifiquement (Planck, Bhor, Clausius, Heisenberg, Schrödinger…), technologiquement (voir seulement les réalisations de son industrie, une des plus puissantes du monde). Cela va contre la raison même, et Hitler a existé. Comment ce monde allemand est tombé sous l'envoutement et avec une facilité inouïe sous l'empire d'un homme qui eut pour en tout et pour tout qu'une voix métallique capable de subjuguer les foules, qu'une conviction tout autant métallique – il parle comme s'il détenait, comme s'il était inspiré de la «vérité du monde» –, qu'une volonté d'acier pour arriver à ses fins ? Peut-on croire que ce sont ces qualités qui lui ont fait gravir en quelques années les échelons pour qu'il soit appelé par Hindenburg à devenir «chancelier du Reich», le 30 janvier 1933. Et juste après le «führer» de l'Allemagne, et adoré par toute l'Allemagne. Est-ce possible ce «prodige» et ce qu'il allait advenir ensuite pour l'humanité ?

Il est évident qu'il y a des forces à la fois politiques, humaines, souterraines et surtout métaphysiques qui ont permis l'ascension d'un homme qui va changer le cours de l'histoire de l'humanité. Sans ces forces qui étaient déjà en marche à la veille même du Premier Conflit mondial, Hitler n'aurait pas existé.

** Auteur et chercheur spécialisé en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective.*

Espagne

L'Atletico, un autre grand pas vers le titre tout en pensant à Chelsea

L'Atletico est déjà tourné vers sa demi-finale aller de Ligue des champions contre Chelsea après avoir fait un pas important vers son premier titre de champion d'Espagne depuis 1996 en battant Elche 2-0 vendredi. «C'est un match très important pour le club, les fans et l'histoire de l'Atletico Madrid, a commenté l'entraîneur Diego Simeone. Les joueurs ont fourni d'énormes efforts et maintenant ils doivent récupérer de leur mieux en prévision de la rencontre de mardi» face à Chelsea. Grâce à un but de Joao Miranda à la 72e minute et un penalty dans le temps additionnel de Diego Costa (90+1), l'Atletico totalise 85 points et compte six longueurs d'avance sur le Real Madrid dont le match à Valladolid a été reporté au 7 mai. Mais le leader compterait encore quatre unités de plus que le Barça. Dans une rencontre heurtée, en particulier en seconde période au cours de laquelle l'arbitre a dû sortir à six reprises le carton jaune, dont un deuxième pour Cristian Sapunaru d'Elche, l'Atletico a dû attendre la 51e minute pour se créer sa première véritable occasion de but. Mais le penalty, tiré pourtant en force par David Villa, a été repoussé par le gardien Manu Herrera. Et le corner qui s'en suivait ne donnait rien en dépit d'une situation très chaude dans la surface. Follement encouragés par un Vicente-Calderon en folie (48.742 spectateurs), les hommes de Diego Simeone se ruaient à l'assaut du but d'Elche mais se heurtaient à une défense héroïque des visiteurs, qui ne sont pourtant que 15e et pas encore totalement assurés du maintien. Mais la pression madrilène a fini par faire craquer Elche. A la suite d'un corner tiré par Jose Sosa, Miranda a propulsé le ballon d'une tête croisée dans le petit filet (72). A deux minutes de la fin du temps réglementaire, Costa, bien lancé par Diego Ribas, avait l'occasion de doubler la mise, mais Herrera intervenait avec brio. L'Atletico continuait à attaquer et sur une nouvelle infiltration de Costa dans la surface, il était fauché par Sapunaru, déjà averti à la 49e minute. Verdict: exclusion et penalty, que Diego Costa n'a pas raté, cette fois-ci. Le néo-international espagnol, né au Brésil, a marqué son 35e but de la saison, toutes compétitions confondues, dont 27 en Liga (à une unité de Cristiano Ronaldo). A quatre journées de la fin de la saison, l'Atletico tient plus que jamais la corde pour remporter son premier titre national depuis 1996 et succéder au palmarès au... FC Barcelone. Et dès mardi, l'Atletico va devoir faire vibrer de nouveau le Calderon en accueillant Chelsea, qui lui avait prêté Thibaut Courtois en début de saison. Le gardien belge a fait couler beaucoup d'encre avant le tirage au sort, Simeone restant cependant persuadé de pouvoir l'aligner. «En principe, il jouera. Pour moi, il peut jouer jusqu'à ce que le président ou les directeurs viennent me dire le contraire», a conclu le technicien argentin.

Mondial 2014 -Italie

La guerre des sept buteurs

Sept buteurs italiens se battent pour une place dans la liste de Cesare Prandelli pour le Mondial-2014, aux côtés de la certitude Mario Balotelli, et donnent tout dans les dernières journées de championnat pour marquer... des points. Les animateurs offensifs Alessio Cerci (Torino) et Antonio Candreva (Lazio) sont déjà dans l'avion pour Rio, mais le flou demeure sur les places de «bombers».

ROSSI, LE PATIENT AMÉRICAIN

Giuseppe Rossi serait sûr d'y aller... s'il n'était pas si fragile. Écarté presque deux ans des terrains pour des ruptures ligamentaires au genou, «l'Américain» (il est né dans le New Jersey) s'est de nouveau blessé le 5 janvier, sans rupture cette fois. Il a repris l'entraînement mais pas encore la compétition. Longtemps leader du classement des buteurs de Serie A en une demi-saison seulement, «Pepito» est toujours dans le peloton de tête (6e), avec 14 buts, dont un retentissant triplé contre la Juventus Turin (4-2). Il reste le choix numéro un de Prandelli avec «Balo», à condition de prouver qu'il est à 100% de ses moyens. Signe encourageant, il a été convoqué dans la liste élargie de 42 joueurs convoqués en début de semaine pour des tests physiques à Coverciano, le centre d'entraînement de la sélection.

GILARDINO, L'EXPÉRIENCE

A 31 ans, Alberto Gilardino est presque assuré d'un second rôle de «buteur de réserve» au Brésil. Il est dans le groupe depuis longtemps, a honorablement remplacé Balotelli quand le titulaire s'est blessé lors de la Coupe des Confédération, et réussit une honnête saison au Genoa (14 buts en Serie A). Prandelli apprécie sa participation défensive et son sens du sacrifice.

IMMOBILE ET DESTRO, QUEL ESPOIR À RIO ?

Si Prandelli emmène un jeune, ce sera un de ces deux-là, et un seul. Avec leurs noms qui se prêtent aux jeux de mots (Destro signifie droit), Ciro Immobile (Torino, 24 ans) et Mattia Destro (AS Rome, 23 ans) ont tout fait cette saison pour se mettre en valeur. Le jeune «Toro» est le meilleur buteur de la Serie A (19 buts), le jeune «Loup» le meilleur à la moyenne (13 buts depuis son retour de blessure en décembre). Mais Immobile a l'avantage de quelques gestes de classe, et Destro le désavantage d'avoir enfreint le code éthique de la «Nazionale» en se faisant suspendre quatre matches pour un mauvais geste.

OSVALDO, LA DÉCEPTION

Pablo Osvaldo était sûr de sa place au Nouvel An. «L'oriondo» (joueur d'origine étrangère, il est né Argentin) occupait la pointe de l'attaque en l'absence de «Super Mario». Mais son transfert de Southampton (Angleterre) à la Juventus en janvier s'est révélé désastreux, il n'a marqué aucun but en championnat, ne joue plus, et semble loin du Brésil.

TONI, CASSANO, LES VIEUX OUTSIDERS

Luca Toni rêve du Brésil, son club, le Hellas Vérone, a même créé un site de soutien «ToniMondial» sur les réseaux sociaux, et le champion du monde 2006 (comme Gilardino) met vraiment tout dans la balance pour revenir en sélection: il a marqué 17 buts. Mais son absence de la liste des 42 ne laisse rien augurer de bon pour celui qui aura 37 ans à la Coupe du monde. Antonio Cassano figurait bien, lui, dans cette liste, et il a clamé son rêve de disputer un Mondial. «Fantantonio» n'est pas un buteur pur, mais un générateur produisant deux ou trois étincelles par match capables de mettre le feu aux poudres. En outre il a un lien fort avec Prandelli, qui avait attendu son retour de maladie (problèmes cardiaques) pour l'emmener à l'Euro-2012, où il a semé ses petits coups de génie jusqu'en finale. A 31 ans, il réussit une excellente saison avec Parme et a juré qu'il avait arrêté de grignoter, son pêché mignon, pour sa condition athlétique. La diète pour voir le pain de sucre?

FC Barcelone

Messi persuadé d'un complot pour le vendre au PSG

C'est une information balancée l'air de rien par Esport3, un programme télé généralement bien informé sur le Barça. Le programme en question indique que Lionel Messi et son entourage soupçonnent les dirigeants du Barça de vouloir le vendre au PSG.Les raisons ? L'insistance du club parisien, revenu plusieurs fois à la charge auprès du quadruple Ballon d'Or, seulement rendue possible parce que le Barça le permet selon l'Argentin. Une hypothèse renforcée par le fait que le Qatar, en plus d'être propriétaire du PSG via QSI, est aussi le sponsor principal du FC Barcelone, lequel n'a toujours pas répondu à la demande d'augmentation de salaire de Messi. Transparent lors des derniers matchs du Barça, Messi serait fortement affecté par la situation selon Esport3 ; Mais il n'envisagerait pas un départ pour la Ligue1, jugée " pas assez compétitive " par rapport à la Ligue1. Cela fait au moins une chose de vraie là-dedans…

Angleterre-Meilleur joueur de l'année

Hazard nominé

Ils sont six à avoir été nominés pour le titre de meilleur joueur de l'année en Angleterre. Outre Eden Hazard (Chelsea), Yaya Touré (Manchester City) et Adam Lallana (Southampton), trois joueurs de Liverpool sont plébiscités : Steven Gerrard, Daniel Sturridge et Luis Suarez. Réponse le 27 avril. La liste des six joueurs nominés pour le titre de meilleur joueur de l'année en Premier League a été révélée ce vendredi. Et sans surprise, on retrouve plusieurs acteurs majeurs de la saison 2013-14 dont évidemment Eden Hazard. L'international belge de Chelsea récolte les fruits d'une saison pleine (17 buts et 8 passes décisives en 52 matchs toutes compétitions confondues) après une première déjà convaincante à son arrivée de Lille (il a déjà été nommé au prix de meilleur jeune et meilleur joueur la saison passée en Premier League et faisait partie de l'équipe-type 2012-13). A noter que le milieu offensif des Blues est également cité dans la catégorie « meilleur jeune ». Comme l'an passé donc… L'ancien du LOSC n'est pas un novice au rayon récompense individuelle puisqu'il avait déjà été nommé meilleur espoir de Ligue 1 en 2009 et 2010 avant de décrocher le titre de meilleur joueur de Ligue 1 en 2011 et 2012.

Yaya Touré et la surprise Lallana

Les autres joueurs nommés sont Yaya Touré, qui réalise une saison incroyable avec 18 buts en Premier League sous les couleurs de Manchester City, et la surprise Adam Lallana. Le milieu de terrain offensif de Southampton est l'une des révélations de la saison en Angleterre. Titulaire à 32 reprises depuis le début de saison, le joueur de 35 ans a déjà marqué à huit reprises avec les Saints. Une saison couronnée par une place au sein de l'équipe d'Angleterre de Roy Hodgson en novembre 2013. Quelques grands clubs, comme Manchester United et le Bayern Munich, se sont déjà placés pour le recruter la saison prochaine.

Liverpool aura trois représentants

Enfin, honneur est fait à Liverpool avec trois joueurs présents dans la liste des six nommés. Il s'agit bien évidemment des deux meilleurs buteurs de Premier League, Luis Suarez (29 buts) et Daniel Sturridge (20 buts), mais aussi du capitaine des Reds, Steven Gerrard. Du côté des Espoirs de la saison, outre Eden Hazard et Daniel Sturridge (nommés dans les deux catégories), on retrouve Aaron Ramsey (Arsenal), Raheem Sterling (Liverpool), Luke Shaw (Southampton) et Ross Barkley (Everton). La décision sera rendue le 27 avril lors d'une cérémonie à Londres.

Colombie

Falcao ira au Mondia

L'attaquant colombien de l'AS Monaco Radamel Falcao «ira au Mondial» au Brésil mais il risque de ne pas être physiquement «à cent pour cent», a estimé vendredi à Arouca (nord du Portugal) le chirurgien qui l'a opéré en janvier. «Je crois qu'il ira au Mondial, mais il est normal qu'avec seulement 4 mois et 19 jours de récupération», le temps paraisse trop juste pour que Falcao retrouve la totalité de ses moyens, a déclaré José Carlos Noronha à l'agence Lusa. Falcao avait été victime d'une rupture du ligament croisé antérieur en Coupe de France contre le club de Chasselay (CFA), le 22 janvier. Il avait été opéré trois jours plus tard à Porto. «Au plus haut niveau, au début de la compétition, Falcao pourrait ne pas être à cent pour cent» de ses moyens, a estimé le professeur Noronha. Le chirurgien s'est par ailleurs refusé à commenter l'état de santé de l'attaquant portugais Cristiano Ronaldo, qui ne joue plus avec le Real Madrid depuis le début du mois d'avril en raison d'une blessure musculaire à la cuisse gauche. «Ronaldo a une blessure différente (de celle de Falcao) et est suivi par le département médical du Real Madrid et donc, je ne vais pas parler de cela», a indiqué Noronha.

Mondial 2014 - Amical

Algérie-Arménie maintenu au stade de Sion

Ph.: Arch.

Le match amical international entre l'équipe algérienne de football et son homologue arménienne a été maintenu au stade de Sion (Suisse) le samedi 31 mai (17h00 algériennes), a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Les autorités du canton de Sion ont donné leur accord à la société Matchworld (agent match FIFA et UEFA) pour l'organisation de ce match amical, après avoir essuyé un refus auparavant, précise la même source. Cette rencontre, entrant dans le cadre des préparatifs des Verts pour la Coupe du monde 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet), sera suivie par un autre test, le 4 juin face à la Roumanie au stade de Genève (19h30 algériennes). Les coéquipiers du capitaine Madjid Bougherra (Lekhouiya/Qatar) avaient disputé leur premier match amical en vue du Mondial, le 5 mars dernier face à la Slovénie (2-0) à Blida. Les joueurs du sélectionneur bosnien, Vahid Halilhodzic, pourront disputer un ultime match amical au Brésil face à un club local. L'équipe nationale s'envolera le 7 juin pour Sao Paulo au Brésil, à bord d'un vol spécial de la compagnie nationale. Elle établira son camp de base dans la ville de Sorocaba (100 km de Sao Paulo). Au Mondial 2014, l'Algérie évoluera dans le groupe H, avec la Belgique, la Russie et la Corée du Sud. Les Verts entameront la compétition le 17 juin face aux Belges à Belo Horizonte, avant de défier la Corée du Sud, le 22 juin à Porto Alegre, puis la Russie, le 26 juin à Curitiba.

WA Tlemcen

Faire le plein et attendre

M. Zeggai

Le Wided de Tlemcen a-t-il raté son objectif de la saison ? Même s'il reste encore cinq matches à jouer, donc une quinzaine de points en jeu, il n'en demeure pas moins que le WAT a réellement hypothéqué ses chances de s'emparer de l'une des trois premières places donnant accès à la Ligue 1. Les trois derniers matches face à l'ASMO, le CAB et l'OM ont été fatals aux Widadis qui ont perdu la bagatelle de sept points au moment où les autres rivaux ont tous fait presque le plein. Aujourd'hui, les « Bleu et Blanc » sont à six longueurs du troisième, le NAHD, ce qui n'est pas fait pour arranger leurs affaires. Pourtant, le WAT a entamé la saison avec la ferme intention de retrouver sa place parmi l'élite et les nouveaux responsables du club s'étaient fixé l'objectif de figurer sur le podium. Mais l'irrégularité flagrante dans les résultats risque d'être préjudiciable à l'équipe en fin de saison.

A Tlemcen, même si certains ont cédé au découragement, d'autres y croient toujours. Ce qui est sûr, l'écart considérable avec les autres prétendants sera difficile à combler. Pour forcer le destin, le Wided est dans l'obligation de gagner les cinq dernières rencontres tout en espérant un faux pas des autres concurrents. Par ailleurs, le WAT risque d'être pénalisé pour atteindre ses objectifs dans la mesure où il possède l'une des plus faibles attaques du groupe. Là, il y a lieu de souligner le recrutement d'avant-saison qui n'a pas été, à notre avis, équilibré et répondant à un certain nombre de critères, notamment concernant le compartiment offensif. La preuve, lors du mercato d'hiver, les responsables du Wided ont engagé trois joueurs à vocation offensive, Zerguine (NAHD), Yaâlaoui (MCA), Abdellaoui (ex-USMB).

En plus de cette carence, il y a lieu de souligner la crise financière qui secoue la formation des Zianides. L'affaire des arriérés des joueurs commence à susciter des commentaires. Selon notre source, les joueurs s'impatientent pour leurs dus qui s'élèvent à cinq mois de salaire et deux primes de matches (USMBA et CAB). Devant cet état de fait, les dirigeants tlemcéniens effectuent actuellement une véritable course contre la montre pour trouver l'argent nécessaire afin de débloquer cette situation qui perturbe le travail du staff technique formé du tandem Kherris-Yadel. Ces derniers essayent tant bien que mal de sensibiliser le groupe quant à réagir après les échecs répétés ayant exaspéré les supporters.

Pour cela, la préparation bat son plein en vue d'être prêt pour le prochain match face à l'USMB où le WAT ne doit pas griller ce joker. La trêve a été bien négociée pour combler le déficit du manque de compétition avec la programmation de quatre matches amicaux (double victoire sur le MCA, défaite face au MCO et un nul devant l'AS Maghnia). Les deux dernières rencontres ont donné lieu à quelques appréhensions chez les supporters même si les résultats n'ont aucune importance dans les joutes amicales. Pour le moment, tout le monde attend avec impatience le match face à l'USMB mais la problématique réside dans le fait que le WAT n'est plus maître de son destin.

USMBA

Concentration maximale avant la dernière ligne droite

M. Kadiri

Trêve oblige en raison des élections présidentielles, l'USMBA à l'instar des autres pensionnaires de la Ligue 2 est dans l'obligation de meubler cette période en programmant un stage bloqué à Sidi Bel-Abbès d'une dizaine de jours ponctué par plusieurs matches amicaux. De sources sûres, ce regroupement fut riche en enseignements pour le patron technique Bira Abdelkrim et qui a tiré profit de ces quatre joutes amicales pour jauger les capacités du groupe face au MCO à deux reprises en aller et retour, la JS Sidi Brahim et face à l'ASO à Chlef. Cet ultime test avant la reprise du championnat qui s'est terminé sur un nul, un but partout, fut positif à plus d'un titre pour les joueurs alignés à l'exception des Gariche, Chibane, Kechout, blessés. A noter que les camarades de Argoub qui sont en tête du championnat de Ligue 2 seront soumis à une programmation démentielle après les changements introduits dans le calendrier où ils seront appelés à disputer les cinq matches restants dans un intervalle de vingt jours, ce qui nécessite une concentration maximale outre une gestion rationnelle de l'effectif. Conscients de l'importance de ces dernières rencontres où chaque point vaudra son pesant d'or lors du décompte final, les dirigeants font preuve d'optimisme et se veulent rassurants malgré la difficulté de la tâche.

IR Chebikia

Une accession historique

Chergui Abdelghani

Coiffé sur le fil par l'ARB Sabra qui a accédé grâce au goal-average durant l'exercice 2012/2013, l'IR Chebikia a relevé le défi en remportant haut la main le championnat de division honneur de la wilaya de Tlemcen, offrant ainsi à ses fans une accession historique en Régionale Deux (LRFO). Après l'échec de la saison écoulée, les dirigeants de l'IR Chebikia ont fait appel à Mohammed Hamdouni, ce dernier qui occupait le poste d'entraîneur adjoint au sein de l'IRB Maghnia et a travaillé aux côtés des Khelladi, Hadjar, Bendoukha et Belatoui, le nouveau coach du village frontalier, a mis son expérience au profit de ce club avec lequel il réalisa un excellent parcours malgré l'opposition farouche imposée par les deux clubs concurrents, Marsat Ben M'hidi et Dermam en l'occurrence. D'ailleurs l'accession ne fut effective que lors de la derniére journée où les protégés de Hamdouni sont revenus de Beni Mester avec les trois points dans les bagages au moment où le dauphin Marsat Ben M'hidi fut sévèrement battu à Remchi par le CSAR.

« Après l'échec de la saison écoulée, la direction du club qui n'a pas lésiné sur les moyens, a tracé comme objectif de jouer l'accession. C'était un defi pour moi, car après plusieurs saisons passées en tant qu'entraîneur adjoint, j'ai tenté l'expérience seul à la barre technique et pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. Malgré l'opposition des autres équipes du groupe, nous avons su maintenir cette dynamique depuis l'entame de l'exercice. Si on a terminé leader du groupe, le mérite revient d'abord aux joueurs qui ont fait preuve de sérieux et d'assiduité. L'autre satisfaction réside dans le fait que la majorité des joueurs composant l'effectif de l'IRC sont des enfants de Chebikia et dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 23 ans. Pour ce qui est de l'avenir, nous savons que le challenge de la Régionale Deux est difficile, mais avec plus de motivation et d'efforts nous arriverons à faire une bonne saison et pourquoi pas jouer le podium », nous a déclaré Mohammed Hamdouni, l'entraîneur du club.

Chebikia, village agricole frontalier inauguré dans les années 1970 par feu Houari Boumediene et dont l'équipe participait dans un premier temps au championnat inter-quartiers, s'est engagé dans le championnat de wilaya pour se retrouver quelques années après en Régionale Deux. C'est une accession historique pour ce club.

Mondiaux 2014 de boxe juniors

Tamma et Adlane en route vers les quarts de finale

Le boxeur algérien Salem Tamma (56 kg) s'est qualifié aux 8es de finale des championnats du monde de boxe juniors (garçons) qui se déroulent du 10 au 25 avril à Sofia en Bulgarie, alors que son compatriote Lameche Azzedine (64 kg) a été éliminé. Salem Tamma, champion d'Afrique en titre à Yaoundé au Cameroun, a battu difficilement le boxeur tadjik Nurmukhammadi Ashrali (2-1), alors que son compatriote Lameche Azzedine (64 kg) s'est retrouvé face à un adversaire de taille, le Russe Tumenov Bibert qui l'a battu par Ko au 3e round. La qualification de Tamma aux 8es de finale s'ajoute à celle obtenue jeudi par Adlane Ouarzeddine (+91kg) qui a battu le Croate Lakovic Miljan (3-0). Les combats de Salem Tamma et Adlane Ouarzeddine auront lieu aujourd'hui face, respectivement, à l'Australien Travers Jesse et le Britannique Gorman Nathan.

De son côté, Mohamed Waeel Omani (69 kg) devait faire hier ses débuts dans la compétition pour le compte des 16es de finale face au Bulgare Chamasanyan Robert. Sur les huit boxeurs algériens engagés dans cette compétition mondiale, deux seulement ont arraché leur qualification aux 8es de finales. Les boxeurs Aït Beka (52 kg), Bouzid (91 kg), Kramou (60 kg) et Mordjane (49 kg) ont été éliminés dès les premiers tours. Chez les dames, les boxeuses algériennes Bouarour Zahra (51 kg) et Selmouni Chahira (60 kg) ont été éliminées dès les 16es de finale en perdant respectivement face à la Chinoise Chang Yuan (2-0) et la Taïwanaise Wu Pei-Yi (3-0). Dix pugilistes algériens, dont deux filles, prennent part à ces joutes mondiales, sous la conduite des entraîneurs de la sélection féminine Khaled Harima et Slimane Bennour et des coachs de la sélection masculine, Mourad Ouhib, Ahmed Dine et Hafid Boubekri.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■A vendre appartement F4 superficie 84 m², 1er étage Haï El Yasmine LSP - Tél : 0555.26.15.44

■Vends Appart F3 et F4 très bien aménagés avec cuisine équipée et box - situés à Millenium - Contacter : 0550.46.18.22

■A vendre bel Appart F3 Plaza 1er étage avec garage - 125 m² - N° Tél : 0771.68.54.23 / 0555.63.08.94

■Vends : F3 3ème étage Akid Lotfi, propre + F2 USTO HLM + F4 Standing les Falaises - Tél : 0555.70.94.92 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■Part. Vend / Echange à Oran Résidence Fellaoucen Bt Sonatrach : F4 Top 125 m². Acté. 5ème étg. - Résid. Clôturée, surveillée H24 - C./ M.M. à Oran ou environs - P. Ap. visite - 0775.54.64.33 - étudie ttes propos.

■Vds : Logt Duplex Standing 180 m² - F3 Victoria Bel Air - 2 F3 Miramar - F4 A. Turck - Terrain 240 m² - Loue : F1 Michelet - F4 St Eugène - F3 Bouseville - F2 meublé - Agce NOUR - Choupot - 0773.30.81.70

■Loue Appart F4 meublé 6ème étage avec ascenseur, situé au début de la Rue de Mostaganem " Sémiramis ". Prix 4,8 U/mois + Loue F2 meublé 3ème étage en face Hôp. Pédiatrie Canastel. Prix 4,8 U/mois - Tél : 0795.34.76.341

■Loue un F3 au 3ème étage à Haï El Yasmine dans une résidence fermée, immeuble propre avec bon voisinage. Idéal pour couple - Tél : 0658.66.05.77

■A vendre LSP F3 - 2ème étage. 82 m² (Haï Yasmine) - Tél : 0555.37.73.17

■Vends F3 refait à neuf, 3ème étage, interphone, téléphone, internet. Bloc fermé en face Joy à Akid Lotfi - 0552.47.63.82

■A louer appartement F3 neuf Haï Bouamama (Hassi) - ORAN - 0668.71.93.24

■SBA - Vends superbe Appart 170 m². 4ème étage. Refait à neuf. Parking sécurisé. Route de Telagh au-dessus CNEP. Libre de suite - Voir photo sur Oued.Kiss - Tél : 0560.97.70.95 / 0560.95.30.41

■Loue F2 neuf, standing, Place Gambetta ORAN, sécurisé, toutes commodités, avec parking gardé - 0771.52.42.52 - 0550.85.07.74

■A louer F2 à Haï El Yasmine pour 6 mois ou plus, avec toutes commodités, climatiseur, chauffe-bain, gaz de ville, eau H24 - Appelez le 0661.20.81.80

■A vendre F3 aménagé F4. Superficie 77,52 m². 8ème étage. Bien situé en face du Tramway et Station de taxi. Adresse : 1500 Logts, Tour 517, N° 31 USTO - Prix Négoc. - 0772.60.98.28

■Loue : F1 RDC St Pierre (1,5 U) - F3 Akid Lotfi 1er (3 U) - F2 meublé Miramar 1er (3 U) - Villa Kerma (4,5 U) - Villa Bir El Djir (10 U) - AG. " ABDALLAH ". 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends 1 pièce - cuisine, sanitaires (2ème étage) centre-ville d'Oran - Vends un local à Oran (l'USTO) - 0772.93.27.58 - Visite à partir de 14 H

■A.V. Cabinet médical F4 - 2 Faç. 1 sur Bd. 2ème sur le parc auto. 1er étage Hosn El Djiwar. USTO. ORAN - Contacter : 0669.38.16.57 à partir de 10 h à 12 h 00 - Prix après visite. Merci

■A vendre : LSP F4 - 1er étage. 98 m² (Aïn Turck) - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.17

■Vends appartement à Es-Seddikia. Refait à neuf. 2ème étage : 3 pièces, cuisine, salle de bain - bâtiment en face de la CNEP - Tél : 0553.85.95.84

■Loue Appart F4 grand standing meublé, vue sur mer - Résidence Chérif Othmane à Bel Air - ORAN - 0553.13.02.25

■SBA - Vends appartement F4 - 4ème étage. Superficie 100 m². SIDI BEL ABBES-Ville (La Bremer) situé au Boulevard - Tél : 0696.90.44.77

■Vends F4 refait à neuf Cité Benaïda face Station Bahia. Cité clôturée. Gardiennage. Libre de suite. Prix après visite – Tél : 0770.14.01.57

■URGENT - A vendre : 2 Pces - cuisine, WC. 42 m² à Froment Coste. Acte + L.F. - près ttes commodités, école, CEM… Au RDC. Bon voisinage. Prix Off. 530 U - P.D. 560 U - N° : 0662.24.63.61

■Vends Appart acté F3, 2ème étage vue sur mer à Ténès (CHLEF) - Tél : 048.59.41.63

■A vendre Appart F3 - 4ème étage. Acté. Dar El Beïda - Cité Grande Terre, face Cité Djamel Eddine - ORAN – Tél : 0771.32.82.08

■Vends F4 - 100 m². 2ème étage. 4 façades. Bien ensoleillé. Vue dégagée dans immeuble 4 étages, bien situé, sécurisé, bon voisinage - à Choupot – Tél : 0555.94.01.22

■Vente F3 – 2ème étage Niveau de villa + garage. Îlot 14 Bir-Djir - 0555.32.06.04

■A vendre F3. Refait à neuf. 2ème étage. Acté avec Livret foncier - à Gambetta à côté de Sibawih école des langues - 0555.40.03.16 - 0561.17.72.32 - 0772.99.18.23 - Prix après visite

■SIDI BEL ABBES - Vends Appart meublé de type F4 C. SB. 2 balcons. Toutes commodités. Refait à neuf. 3ème étage Makam El-Chahid. SBA - Tél : 0770.33.73.60 - Curieux s'abstenir

■A vendre F4 à Akid Lotfi. Double façade. 1er étage. Refait à neuf. Vue sur 2 grands boulevards – Tél. 0559.40.12.25

■A vendre Appart F3, 115 m² résidence luxe, 7ème étg. avec box. Acté. Vue sur mer. Chauffage. Vidéophone. Cuisine équipée - cité en face hôpital Canastel route du Méridien – Tél. 0790.15.25.40

■Loue : F1 RDC (St Pierre) (1,5 U) – F3 Akid Lotfi 1er (3 U) – F2 meublé Miramar 1er (4 U) – Villa Kerma (4,5 U) – Villa Bir El Djir (10 U) – AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités (garage, eau H/24) dans un quartier très calme, pour famille – Trouville - Aïn El Turck. ORAN – Tél. 0552.48.14.20

■Vends beau F4 centre Aïn Turck bien placé sur Bd - Refait complètement - 2 façades. 3ème étage – Tél : 0661.20.51.37

■Vds F3, 1er étage, 02 voisins - 67 m² - pour Bureau – Vide : 52, Bd Benzerdjeb - Plateau – 0795.41.18.09

■Loue à Cap Falcon (Aïn Turck - ORAN) F2 et F3 entièrement équipés, vue sur mer, garage. Possibilité location courte durée et Réservation pour l'été – Tél : 0774.42.78.56 - 041.26.52.15

ANNIVERSAIRE

FEKHAR
Maram

A l'occasion de ton 1er Anniversaire, ton papa Mohamed, ta maman Latifa ainsi que toute la famille FEKHAR et la famille SABEUR te souhaitent un Joyeux Anniversaire plein de joie et de bonheur.
Que Dieu te protège ma petite Princesse.

VILLAS

■A vendre une Maison de 121 m² à Braya (ORAN). Actée. R+1 + terrasse - la finition n'est pas complète - Tél : 0776.72.38.61 - 0550.52.75.07

■A vendre villa R+1 avec garage. Tél. - Internet. 250 m² à côté ancienne daïra de Bir El Djir - Oran - N° 0771.68.54.23 / 0555.63.08.94

■Vends Villas : Point du Jour 428 m² 2 façades + 1.200 m² cité militaire + 300 m² avec piscine + 250 m² Canastel + 365 m² CASNOS Bir El Djir - Tél : 0779.15.77.24 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■Loue ou Vends RDC indépendant d'une villa de 310 m² et composé de 5 Gdes Pces + 2 cours, bien situé et sans vis-à-vis, à St Hubert. ORAN - Convient pour école, bureaux, centre médical - Tél : 0791.83.28.40

■TLEMCEN : Vds à AÏN EL HOUTZ RDC Villa 175 m² en F5 + terrasse + jardin. Prix 1,6 MD - Tél. 0771.63.83.30

■Location : 2 Immeubles + F3 HLM + F4 Haï Khemisti + F3 Résidence + F3 et F4 meublé centre-ville + location villa - Tél. 0559.31.15.46

■A ORAN - Vds M.M. avec 2 magasins S/ Gd Bd - Sup. 200 m² côté Place Gambetta - Libre de suite, à vendre ou à louer - P. après visite. Merci - Tél. 0774.54.93.15

■Vends Maison M. Double façade. Sup. 65 m² en tôle à S. BENYEBKA près de GDYEL - Actée - Prix raisonnable - Tél. 0772.70.70.44

■Loue Bungalow américain Camp 5 Sonatrach Aïn El Bia. Béthioua. 3 P + C + 2 WC. 2 salles de bain + garage 2 V + jardin - Ttes commodités – Tél : 0699.17.44.62

■Vends belle Maison de Maître à Maghnia derrière Hôtel Tafna - R+2 - Toutes Commod. de confort : Chauf. Central. Hammam. Puits. 2 SDB. 2 salons. 5 Chbres. Cave semi enterrée - Tél : 0550.29.90.85

■Vends Maison à St Rock - Aïn Turck : 365 m² + 2 Lots de terrain à Canastel (214 m² - 323 m²) ORAN - et Maison à SIG 480 m² - Tél : 0555.88.80.94 - 0672.54.43.83

■A vendre villa R+2 à St Remy. ORAN. 260 m². 2 façades + 2 locaux + garage pour 4 voitures + puit - 6 pièces + 2 salons + 2 cuisines + 2 hammams - 2 WC - Tél : 0773.39.84.19

■A vendre Maison de Maître à Oued Tlilet à 15 min d'ORAN. R+2. RDC : 2 garages de 4 m de hauteur (4 Voit.), 2 Pces, cuisine, SDB, WC, cour. 1er : 3 Pces, salon, hall, cuisine, 2 SDB, 2 WC. Terrasse. 2ème : 4 Pces, SDB, WC. Terrasse - Tél : 0668.69.14.09

■A vendre villa Route des Andalouses EL ANÇOR. Sup. 250 m². Actée – Contacter : 0551.65.43.77

■Villa splendide de Gd Stand. Corniche ornaise avec Gde piscine et face à la mer - ttes commod. (Internet - alarme…) à louer à une personne sérieuse - Contacter : 0561.32.86.45

■Vends belle villa à Pépinière R+2 - 450 m². Grande façade + grande cour + sous-sol + garage, quartier résidentiel – Tél. 0770.77.53.05

■Vends villa à Maraval sup. 307 m² - R+2 - 02 façades. Commerciale. Avenue Mekki Khelifa (B) – Mob : 0772.17.01.56 - 0552.76.64.30

■Vielle bâtisse à BEL-ABBES centre-ville - 136 m². 02 façades. Prix 790 Millions non négociable (en face l'ancien commissariat de Baryanto) - 0770.97.89.25 - 0771.19.60.65

■Vends villa à Bousfer-plage à 100 m Hôtel Beau Séjour, R+1 avec un beau local sur boulevard –Tél : 0661.20.51.37

■Vends villa à Senia-Douar. Actée. R+1. Entrée garage voiture, local 102 m² H. 4 m 40 - 1er étage : 1 Gd salon. 3 Ch. Gd hall + SDB avec bain maure, cuisine avec cour. Terrasse avec buanderie - Finie 80% - Tél : 0772.41.58.37

■Vente villa à Fernandville, près de la clinique Le Caducée - Sup. 260 m². R+1 - garage + jardin - Finie à 75 % - Tél : 0790.75.68.76

■Vends ou Echange Maison de Maître 120 m² à Trouville - Aïn El Turck. Actée. RDC fini - Piliers + entourage 1er étage - à 500 m de la plage - Tél : 0771.30.49.55

■A louer RDC de villa à Saint Hubert ORAN à usage de bureau uniquement - totalement indépendant - Tél : 0553.14.26.72

■A vendre Maison de Maître. Sup. 375 m². 4 pièces, cuisine, SDB et Gd garage et Gde cour à Eckmühl - ORAN – Tél : 0774.21.03.41

■ORAN - Loue Niv. Villa 2 P., C., SDB, de standing, terrasse, garage - entrée indépendante - pour couple ou Sté Etrg. / Nle - à Point du Jour côté El Morchid - cité calme – 0772.93.46.07

■BETHIOUA - Vends Maison de Maître 140 m². Rue Sidi Amar. Vue sur mer – Contactez : 0770.30.70.34

■Villa bonne affaire - A vendre à Misserghine Haï Elouze R+1. Deux façades. Surface 123 m² - Mobile : 0775.92.94.97 – 0772.01.20.07

■Vds Maison 2 façades. 250 m². Actée. 4 pièces, cuisine, WC + douche, garage - située à Canastel – Tél. 0550.33.89.00

■ORAN - Vends M.M. R+1 - 3 G. - 1er : 3 pièces - Gd Sal. - 2 SDB - WC – Cuis. 2 Gdes Terr. Chauf. C. Sup. 450 m² à St Eugène ORAN pour Habit. ou Promotion Immo. - 0791.46.20.18

■SBA (AÏN EL BERD) : Vds Maison individuelle à Haï Essalem. Actée. R+2 - 320 m² + cour 50 m², 3 Fçdes + puits + jardin + terrasse – Tél : 0771.59.83.79

■Vends à ORAN – Eckmühl : Maison - Actée - d'un étage. Double façade - Ayant 4 Apparts : 2 en haut et 2 en bas - située entre les Arènes et l'Ecole normale – Tél : 041.34.31.01

VEHICULES

■Vends Peugeot 206+ / Année 2011 - 44.000 Km. Couleur grise - Tél. 0557.73.04.83

■TLEMCEN : Location Bulldozer D 155 A KOMATSU + Niveleuse, état neuf - Tél. 0549.12.93.01

■A vendre Remorque porte voiture très bon état, année 2008 (Travail assuré) - Tél. 0558.49.00.59

■A vendre voiture GOLF 6 R20. Année 2011 importée d'Allemagne. 37000 Km et R. Ligne 2011 - 70 Km – Tél : 0561.32.93.69

■Bureau d'Affaires AHLEM : Location Limousine. Prix Spécial été : 18000 DA - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.19 - Facebook : Ahlem.BureauDaffaires - Email : Ahlemba3@gmail.com

■A vendre GT-LINE. Couleur blanche. Année 2012. Roulé 6700 Km - Tél : 0798.86.35.79

■ A louer Camion Frigo neuf KIA K2700 - Contacter : 0560.82.28.41

■Vends véhicule HYUNDAI H1. Année 2011. Excellent état. 12 places. 20523 Km – 041.42.93.90

■Vends 1/2 Moteur complet Vilebrequin Ch. et P. RENAULT 340 - Tél. 0550.50.44.55

■Vends Clio Papillon 2007. 1,5 DCI. Gris argent. Première main. 120 000 Km, état neuf. 0 Retouche + Clio Campus 1,5 DCI. 2006 française. Gris argent, état neuf – 0552.48.13.00 - 0559.35.55.12

■Vends - Loue ou Echange un Clark 3 T. ISUZU an. 2011 – Tél. 0663.55.27.67

TERRAINS

■A vendre terrain promotionnel sur le boulevard Akid Lotfi - Certificat R +10 - 1900 m² et 30 m de façade - N° T : 0771.68.54.23 / 0555.63.08.94

■Vends terrain les Falaises 1279 m², mitoyen au Méridien, avec 33 m de façade. Permis de construire R+12 et 1 sous-sol - Curieux s'abstenir - 0792.10.33.80

■AG. HOUHOU - Maraval - Vds lot Tafraoui 70 m² 400 U - Echange villa CNEP contre Haouch ou F3 Ft de Mer - F3 Seddikia 13 Nég. - F4 140 m² Méridien 20 - F2 Maraval 600 U - 0776.37.88.74

■SIDI BEL ABBES - Vends 2 lots de terrain 2.500 m² chacun. Acte + Livret foncier. Situés près APC des Amarnas à 6 Km de SBA - Tél : 0775.24.54.89

■A vendre terrain agricole de 5 Ha à Tlilet. Comprend un puits + bassin + hangar de 546 m² soit 42 x 13 - électricité - Tél : 0661.10.26.52

■A vendre 02 terrains - Actés - à Kristel : 186 m² 01 façade - 187 m² 02 façades. Vue sur mer à Kristel - Prix : 35.000 DA m². Prix Négoc. - Tél : 0661.20.34.16

■Vds terrain à Belgaïd Coop. Djebbari - Sup. 173 m² / 2 façades - 0661.21.98.00

■Vends Terrain avec plate-forme et piliers sup. 120 m² à Fernandville. Bir El Djir - Terrain à Belgaïd sup. 186 m² - Terrain à 200 Logts Senia sup. 267 m² - Contacter Agence Immob. DJEBALA - Port : 0557.51.76.14

■A vendre lot terrain agricole 12 Hectares (Acte Imtiaze Fardi) à Bouzedjar Wilaya de AÏN TEMOUCHENT (Prix intéressant) - Tél : 0780.39.59.17 - 0699.91.52.55

■PORT-SAY (MARSA B. M'HIDI) - Vends lot de terrain 150 m². Eau. Electricité. Gaz. Tél. - Commerces à proximité. Bord de la Nationale 7 - Acte notarié. Livret foncier - Tél : 0551.52.55.04

■Vends terrain - Acté - situé à Benfréha. 1 seule façade. Superficie de 125 m² - Tél : 0550.34.16.30

■Vente Lot terrain de 200 m² et 11,30 m de façade à Fernandville. ORAN - Vent terrain de 242,50 m², deux façades à Fernandville. ORAN – Tél : 0556.83.21.05

■Vends Terre Agricole. Actée avec Livret de foncier. Superficie 8 Hectares - située à 5 Km de FRENDA - W. TIARET - Tél : 0561.70.08.11 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends Lots de 200 m² façade 10 m - Lot de 1000 m² façade 50 m. Sidi Maârouf - ORAN - 0549.24.00.28

EMPLOIS

■Homme non fumeur, chauffeur, cherche à travailler dans une Sté ou chez Privé - 0790.34.25.98

■Famille à Oran cherche Femme de ménage " couchante " à plein temps, disponible, dynamique, pour un salaire intéressant - pas sérieuse s'abstenir - Tél : 0774.55.67.63

■Cherche : Cuisinier qualifié - Pizzaiolo - Serveur (se) + 2 ans expérience - Femme de ménage jour et soir à Canastel - N° 0772.03.90.56

■Ets de Formation TLEMCEN recrute Secrétaire - Prof. Informatique - Envoyez CV : depotcv@ymail.com sous Réf 03/13

■Cherche 2 Ferronniers Soudeurs, jeunes, dynamiques et sérieux - N° Tél : 0780.28.55.78

■Société d'importation cherche Commerciale expérimentée et libre de suite - Envoyez CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■SIDI BEL ABBES - Cherche J.F. étudiante ou stagiaire, dynamique & présentable P/1 stage rémunéré - Contactez le 0555.05.90.10 ou TR. CV E.mail : marketing-alg@live.fr

■Entreprise de travaux Bâtiments recrute dans l'immédiat : Ingénieur en génie civil ou Conducteur des travaux - Prière d'envoyer CV + lettre de motivation au : 041.53.49.61

■Société privée sise à Aghbal OUED TLELAT recrute : 01 Electromécanicien - 01 Mécanicien industriel et 01 Chef de quart (Un Meunier) ayant expérience min. 3 ans - Transport assuré et salaire motivant - Veuillez vous munir de vos CV à la Société SARL SOCETRAM

■Société Imp. / Exp. recrute une Assistante Commerciale, maîtrise l'anglais - et Gestionnaire de stock avec expérience - Envoyez votre CV par mail : eurlmed10@yahoo.fr

■Magasin de Cosmétique à ORAN (Choupot) cherche Vendeuse pour travailler plein temps (Salaire motivant) - CV + Photo Tél: 0556.76.90.58

■Ent. privée à Oran-Senia cherche : Agent de sécurité - Soudeur TIG diplôme dans le domaine - et Opérateur maîtrisant une machine à commande numérique formation technique - Merci d'envoyer votre candidature à : recrutement@algerinox.net

■Société privée de fabrication Tubes PVC recrute Régleurs qualifiés sur machines – Mob : 0551.98.59.96 - 0776.77.34.88

■Entrep. tous corps d'état recrute Assistante de direction ayant expérience dans le domaine facturation - situations - avenant. Salaire motivé - Fax : 041.41.15.41 - Mobile : 0560.07.24.73 - email : etpguessas@yahoo.fr

■Entrep. privée recrute : Une Comptable / 02 Architectes F / Une Secrétaire de direction / Ingénieur Génie civil – Conditions : Expérience exigée plus de 05 ans - Possédant un Permis de conduire catégorie B pour le poste Secrétaire - Contacter de 09 h 00 à midi 12 h 00 : 0554.55.98.69

■Cherche travail Chef équipe - Chef chantier avec expérience en Maçonnerie - Dalle de sol - Faïence et toutes les finitions - à ORAN - Tél : 0696.66.50.03

■Une pâtisserie à ORAN recrute : Un Briocheur - Un Demi Briocheur - Veuillez contacter le 0793.55.55.96 - 0552.55.68.56

■Restaurant à Oran cherche Serveur et Serveuse et Femme de ménage - Tél : 0770.22.24.24 - de 10 h à 18 h

■Ste recrute à ORAN Secrétaire Assistante - divers avantages - Transmettre CV à : globalrecrut@yahoo.fr

■EURL TAXI EL BARAKA, sise à ORAN cherche Chauffeur de taxi diplômé, de préférence marié, permis + 05 ans – Tél : 0560.00.98.60

■Sté de distribution Zone Indust. d'Es-Senia (Oran) recrute : Vendeurs possédant Permis C. - Chauffeurs Léger - Chauffeurs Lourd - Chauffeurs du transport personnel - Manutentionnaires. Exp. Souhaitée - Envoyer CV + photo : recrute1328@gmail.com

■Restaurant à ORAN cherche : Aide Cuisinier – Pizzaiolo - Tél : 0550.48.12.09

■Inscrivez-vous gratuitement et retrouvez toutes les nouvelles offres d'emploi sur www.lapem-dz.com suivez-nous sur facebook, tapez : lapemfans

■Société d'importation cherche Assistante commerciale maîtrisant le commerce international et les relations extérieures (banque, douane) - Envoyez CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■Importante Société de Fabrication de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses - Zone Industrielle Chteïbo. Nedjma - Veuillez contacter : 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

OFFICE PUBLIC MAÎTRE : BAROUDI HICHAM
HUISSIER DE JUSTICE PRES LE TRIBUNAL DE NEDROMA
47, Rue El Maghreb NEDROMA - TLEMCEN - Télép. : 043.35.97.44

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES D'UNE VILLA A TLEMCEN

Au profit du Crédit Populaire d'Algérie Agence TLEMCEN 408 sise au 22, Rue de la Paix TLEMCEN, il sera procédé à la vente aux enchères publiques le 30-04-2014 à 11 h au tribunal de Kiffane TLEMCEN d'une villa d'une superficie de : 297,44 m² (112 m² bâtie) située à la Rue Allal Fethi. Bel Air TLEMCEN.

La mise à prix est fixée à : 26.595.200,00 DINARS. Le cahier des charges est à la disposition auprès du greffier en chef du tribunal de Kiffane TLEMCEN ou de l'huissier de justice.

L'HUISSIER DE JUSTICE

LOCAUX

■A RELIZANE : A louer Dépôt 220 m² - Conviendrait pour stock - Cité Mont Viso - 0798.97.22.77

■Vends à Bloc D01 Local N° 02 Lot 02 Bahia Résidence Haï El Yasmine (En face Direction Des eaux) refait à neuf, 35,97 m² - Prix : 850 - Tél : 0561.03.01.64

■Loue 1 étage de M. de M. 500 m² pour corps médical, laboratoire analyses, radiographie, groupe médical, clinique, bureaux…etc. 21, Av. d'Arcole. Gambetta. ORAN - Tél. 0557.21.09.57

■Local à louer de 100 à 800 m² dans le boulevard de la Faïence Hamri - Medioni: Avenue des Martyrs - Tél. 0550.10.69.90

■A vendre local commercial 420 m² Gd Boulevard Adda Benaouda - Plateau - ORAN - Prix après la visite - Tél. 0550.903.888

■A ORAN - Vds Usine 1800 m² avec logement + 1 bureau S/Gd Bd principal Z.I. à SENIA - Tél. 0774.54.93.15 - P. après visite. Merci

■BENI-SAF : Vends ou Echange avec un bien à TLEMCEN, Dortoir de 16 chambres + 03 magasins + logement de fonction - Tél : 0795.65.57.89

■Loue local 220 m² toutes commodités, dépôt ou activité commerciale, bien situé à ORAN - Soufi Zoubida – Tél. 0770.77.53.05

■SIDI BEL ABBES : Local à louer 130 m² situé sur grande artère Sidi Djillali Université Technologie - Tél : 0661.22.88.72

■Grand local à louer : Convient pour médecin, dentiste, dépôt ou esthétique - très bien aménagé et bien situé aux Castors - ORAN - 041.45.54.40 - 0796.66.40.96

■A vendre local 48,19 m² : 10, Rue Maître ABED (Plateau). ORAN - Tél : 0778.20.16.73 - 0560.02.00.02

■A louer local commercial 45 m² - R.C. - Situation stratégique, toute commodité – 15, Rue Mirauchaux - Oran - Tél : 041.40.39.45 / 0771.20.69.46 - Intermédiaire s'abstenir

■Loue : Local à usage de dépôt 3500 m² Zone Industrielle Nedjma - Cheteïbo + 02 Locaux pour dépôt 500 m² à Brea (31) – AG. NOUR – Choupot - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70

■TLEMCEN : Loue 02 locaux à usage professionnel uniquement, séparément ou ensemble, surface : 2 x 65 m² - au RDC d'un villa double façade située à Bel Air - Tél : 0556.39.50.20 - H.B. Merci

■Donne en location une Cafétéria située 49, Rue des frères Niati – Oran - Plateau en face les pompiers avec matériel – Tél : 0553.38.46.88

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A.V. à HASSI EL GHELLA Centre-ville dans villa en finition R+2 - RDC : 2 locaux. 1er étage : Niveau de villa. 2ème étage : Niveau de villa - Tél : 0667.14.51.52

DIVERS

■Pour vos Travaux : Faïence - DDS - Enduits - Electricité - Plomberie - Appelez : 0777.65.96.27

■A vendre : Four - Laminoir - Batteur - 0560.26.84.11

■Location N° Taxi ORAN - 1 Un./mois - Tél: 0771.70.63.58

■A vendre Matériel de quincaillerie générale et autre - N° T : 0771.68.54.23 / 0555.63.08.94

■A vendre Matériels de Pressing à S.B.A. - Tél : 0771.28.24.21

■A vendre Huilerie - Conserverie d'olives en activité, matériel italien et espagnol très peu servi - 652 m² - Actée - Z. d'Activités HAMMAM BOU HADJAR - Elect. - Gaz - Eau + Puits - Tél. 0558.10.15.19

■A vendre Chalutier en fibre de verre pêche côtière en activité - Tél. 0559.28.02.55

■Glisseur (Série I) pêche. Année 2007. Longueur 5,20 m. Moteur YAMAHA 75 Chevaux + Placards (02) et Place de stationnement (AMIS DE LA MER) Port d'Oran - Tél. 0553.25.74.19

■Loue Licence de Taxi ORAN - Tél. 0560.04.63.93

■A louer Licence pour café à ORAN - 0554.33.78.58

■En vue création Laboratoire d'Anal. W. de S.B. Abbès cherche Partenaire Médecin BIO - étudie ttes propositions - Tél : 0699.17.44.62

■Cherche location Numéro de taxi à ORAN – Tél : 0560.61.77.54

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Réfrigérateur - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■ASSISTANCE PLUS - Spécial Prépar. - Examen 2014 - BEM - BAC - BEM : du 29 au 05 Juin - BAC du 15 au 28 Mai - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■Vends ou Echange : Plieuse + Guillotine 2 m + 3 m + Poinçonneuse + Rouleuse de tôle - Tél. 0772.20.11.17 - 0771.22.47.87

■Suite à cessation d'activité : Vends Casque + 3 Fauteuils - IGMO (ORAN) - Curieux s'abstenir - Tél : 0559.14.74.23

■Entreprise de Travaux Bâtiment - Architecte Constructeur prend en charge vos Travaux de Construction, Rénovation d'appartement, villa, commerce - Tél : 0770.25.79.22

■Vends Matériel fabrique Dioule - Katfa plus Crêpière 9 plaques de 40 pour Crêpe – Baghrir, autre produit – Tél : 0661.20.51.37

■ASSISTANCE PLUS SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2014 - 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress - 5ème : du 15 au 25 Mai - BAC : du 15 au 28 Mai - BEM : du 29 Mai au 05 Juin - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval : 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■Importateur Distributeur dispose en stock : Papier peint - Gerflex - Gazon synthétique - Moquette - Parquet stratifié - Bordure décorative – ORAN : Maraval. Rond-point Nakhla - SETIF : Route de Constantine – 041.45.45.92 - 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79

■Bateau de plaisance français 6,5 x 2,42 - Toutes options. Papiers en règle : Vends ou Echange contre F2 - Etudie toute proposition – 0555.57.83.32

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs - Serviette – Gobelet » - « Conditionneuse » – 036.65.33.34 / 35 / 36 - 0555.62.34.91 / 92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. Impression Gd Format - Gravure Num. sur Bois – 036.51.47.14 - 0555.62.34.93 / 94 / 95 / 96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier – Carton » – 036.51.47.14 - 0555.62.34.97 / 98 / 99

Association des Gynécologues Obstétriciens Privés d'Oran
A.G.O.P.O.

AGREMENT n° 1320 W.O.
Siège : 15, Rue Mohamed Khemisti Oran
Tél/Fax : (213) 041 33 26 60
Mobile : (213) 07 71 92 08 44

L'A.G.O.P.O. organise les 16 et 17 Mai 2014 à l'hôtel Le Méridien Centre de Convention d'Oran les 6èmes Journées de gynécologie obstétrique d'Oran avec la participation de confrères nationaux et étrangers.

Les principaux thèmes :

- ENDOMETRIOSE
- UTERUS CICATRICIELS
- NOUVELLES METHODES CONTRACEPTIVES (IMPLANTS)
- STIMULATION OVARIENNE
- ENDOSCOPIE ET INFERTILITE FEMININE
- ECHOGRAPHIE DANS LES URGENCES GYNECOLOGIQUES
- ECHOGRAPHIE FOETALE : DEMONSTRATION EN LIVE
- CHIRURGIE PAR VOIE BASSE TECHNIQUES OPERATOIRES VIDEOS FORUM

Frais de participation (porte-documents, 2 déjeuners, pauses-café)

- **Médecins : 2000 Dinars**
- **Sages-femmes : 1000 Dinars**

Renseignements : 05 55 90 09 80 / 05 55 90 09 40

Le Président l'A.G.O.P.O.
Dr BENABADJI Ghaouti

Bureau d'Etudes d'architecture et d'ingénierie implanté à Oran recherche un :

Architecte Concepteur

Pour des missions de conception d'architecture:

-Vous êtes capable d'exprimer par des esquisses ou des croquis la configuration d'un ouvrage ou d'un espace.
- Vous êtes capable de dégager les possibilités techniques les plus adaptées à la construction et au site, en tenant compte des contraintes imposées par le client, la réalisation dans les délais prévus, le plan d'urbanisme et l'environnement.
- Vous devez intégrer une équipe à Oran pour assister à développer des Plans de Masse, ainsi que les Façades Urbaines, les équipements, commerces, etc.
- Vous devez garantir la qualité architecturale de la réalisation et la fidélité de celle-ci aux principes de dessin en accord avec l'esprit du bureau d'études.
- Vous devez suivre les études sur l'ensemble des lots.

Lieu de travail : Oran - AKID LOTFI.
Commentaire : Les entretiens se dérouleront localement.
Expérience minimum souhaitée : 02 ans.
Rémunération : selon profil et expérience.

Appeler au : 05 53 08 04 44 -
ou Faxer CV au 041-28-58-98

La Gérante

COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes orán

Session Avril 2014

Cours 3 fois par semaine,
Dimanche/Mardi/Jeudi
début des cours le 24/04/2014
Lundi/Mercredi/Jeudi
début des cours le 27/04/2014

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie)
Tél. : 041.24.96.61
Mobil :
0697.13.21.27

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres
et des Langues
(ex ITA)
Tél. / Mobil :
0772.20.53.27

DÉCÈS

La famille BENDJOUDI a l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père, le regretté
EL HADJ BENJOUDI BEN MOSTEPHA
survenu le 18 Avril 2014.
Ses fils Amine et Hassene demandent à tous ceux qui l'ont connu à conjurer Dieu pour lui accorder Sa Miséricorde.

إنا لله وإنا إليه راجعون

REMERCIEMENTS

La famille BOUCHIKHI, parents et alliés très touchés par tous ceux qui ont compati par leur présence et leur soutien lors du décès de leur père, oncle et grand-père
BOUCHIKHI NOURDINNE
survenu le 08/04/2014, à l'âge de 66 ans, les remercient et prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

PENSÉE

Pensée à la mémoire de
Si Ahmed BELBACHIR
Depuis que tu nous as quittés si subitement, il y a 05 ans, quel trou béant et quel bouleversement dans notre vie, cette cicatrice est loin d'être refermée, tu resteras toujours dans notre mémoire un père aimant, accueillant et chaleureux, toujours disponible pour nous et pour la famille.
Que tous ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée spéciale pour lui aujourd'hui. Merci Baba!

Ta famille

DÉCÈS

Les familles BENHAMZA, BEKHTI, BELHADJ-AMARA et LACHACHI ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher père
BENHAMZA MOHAMMED
(Ancien DG du Port d'Oran), survenu à l'âge de 75 ans le Jeudi 17 Avril 2014 au soir, des suites d'une longue maladie qu'il aura combattue avec un courage et une dignité exemplaires. L'enterrement a eu lieu le Vendredi 18 au carré des moudjahidine à Aïn El Beïda. La veille funéraire se tient à son domicile sis au 13, Bd Front de Mer.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

La douleur d'hier est la même aujourd'hui. Hier c'était il y a neuf ans quand tu nous as quittés le 20 Avril 2005
BESTAOUI Fatima.
Neuf ans d'absence, de traces, de souvenirs et de tristesse. Tu es toujours là présente dans nos esprits malgré ton absence.
Puissent ceux qui t'ont connue rester fidèles à ta mémoire et prier Dieu Le Tout-Puissant de t'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ta fille FADILA

DÉCÈS

Les familles BESSAH - BENYATOU - BOUHANI - YAGOUBI et KHEITER ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très cher
BESSAH KADDOUR,
le 16 Avril 2014 à Oran à l'âge de 81 ans.
Nous t'envoierons les prières de tous ceux qui t'ont aimé.
Repose en paix.

Ta petite-fille Fatima

PENSÉE

Cela fait déjà une année, le 20 Avril 2013, que nous a quittés notre cher époux, père et grand-père
Monsieur ELANDALOUSSI BELMEHEL,
à l'âge de 67 ans pour un monde meilleur, en laissant derrière lui un immense vide que nul ne pourra combler.
Ton absence marque de plus en plus une forte douleur dans nos cœurs, ta maison est triste et sombre depuis ton départ ; tu étais la lumière de nos jours ; les fêtes n'ont plus de sens ni de charme sans ta présence ; ta générosité, ta voix, tes paroles, ta tendresse, ton courage resteront gravés dans nos cœurs.
En cette douloureuse circonstance, sa femme, ses enfants, ses petits-enfants et ses gendres demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix très cher père.

Ta petite famille

Concessionnaire Automobile

Recrute :

Poste n° 01 :
Technicien en Diagnostic Automobile
Exigences :

- Diplômé dans la spécialité Automobile.
- Francophone, avec capacités rédactionnelles.
- Expérience non exigée.
- Résidence Oran

Poste n° 02 :
Ingénieur en Informatique
Exigences :

- Spécialité Maintenance et Réseau.
- Expérience demandée.

Les candidatures sont reçues à l'adresse e-mail suivante:
recrute1techauto@gmail.com

Maître SEDDIK BRAHIM
Commissaire-priseur - MASCARA
Tél. 0771-98-88-09

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

La vente qui a été publiée pour le 24/04/2014 au parc de FILAMP Shaouria daïra Mohammedia sera reportée jusqu'à nouvel ordre.

Le Commissaire-priseur

BEST WESTERN
Hôtel Colombe

Recrute

- Licenciés (e) en langues.
- Cuisinier / Expérience exigée.
- Serveurs / Serveuses.
- Jeune Femme de chambre.
- Agent polyvalent.

Déposer CV avec photo
& Lettre de motivation au :

06 Bd Zabour Larbi - Delmonte - Oran
A côté de la CASORAN

www.hotelcolombe.com
www.bestwestern.fr

AVIS AUX CHIRURGIENS DENTISTES

Dans le cadre de la formation continue **MDI** organise deux (02) journées OPEN-DAYS (Conférences et TP)

- Tlemcen - Hôtel Ibis : 24/04/2014
- Chlef - Hôtel Hadef : 25/04/2014

Thème :
- Traitement canalaire rotatif - FKG (suisse)
- Imagerie dentaire - VATECH (Corée du Sud)

Animées par :
Dr Roland ARSAN et Mr Bruno HAREL

Contact : Dr LADJOUZE Nacer-Dine
(0561) 63.18.36 – (040) 23.71.45
formation@mdi-dentaire.com

Appel à manifestation d'intérêt

Pour la réhabilitation d'un bâtiment de bureaux à Oran, les entreprises disposant de références et de qualification dans le domaine des MENUISERIES EXTERIEURES EN ALUMINIUM (châssis vitrés fixes ou ouvrants selon les cas, y compris ventelles en aluminium) sont invitées à transmettre à l'adresse suivante leur plaquette de présentation et de références avec indication des moyens humains et techniques, jusqu'au Dimanche 04 Mai 2014 au plus tard :
manifestationinteret2014@gmail.com

IANOR

Institut Algérien de Normalisation

Organise deux journées techniques specialisées sur:

NA ISO TS 16949:2011-systèmes de management de la qualité:
Exigences particulières pour l'application de l'ISO 9001:2008
pour la production de série et pièces de rechange dans l'industrie automobile
Le 08 et 09 avril 2014 à SITE SIDER Hydra Alger
Animé par Monsieur: ADJEL RACHID, expert international

FaxTel/ : (+)213 (0) 21 64 22 73 / 64 23 16 Gsm : 0561 61 20 47/64 e-mail :seminaire@ianor.dz formation.ianor@gmail.com Sur place : 5 et 7 rue Abou Hamou Moussa BP 104 RP Alg
web: www.ianor.dz

La Normalisation se fait avec vous, sans vous ou contre vous

IMPORTANTE SOCIETE ETATIQUE SISE A ORAN SPECIALISEE DANS LE DOMAINE DE LA DISTRIBUTION DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

RECRUTE

Un Chef de Département Finances et Comptabilité.
Profil requis :
- Diplôme d'études supérieures Licence en comptabilité ou CMTC.
- Minimum de 3 à 6 ans d'expérience dont minimum 5 dans la gestion d'équipe et comptabilité.
- Maîtrise avérée IAS / IFRS.
- Français, Arabe (parlé et écrit).
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique.

Aptitudes :
- Aptitudes managériales confirmées, sens de l'organisation, de la planification et des relations.
- Faculté d'adaptation et d'intégration, esprit d'analyse et de synthèse, rigueur, communication.
- Grandes capacités relationnelles.

Un Chef de Service du Personnel.
Profil requis :
- Formation générale : Universitaire, DEUA en GRH ou titre équivalent.
- Expérience professionnelle : cinq (05) à huit (08) années dans un poste similaire.

Aptitudes :
- Maîtrise du domaine d'activité et une pratique du métier.
- Connaissance approfondie des procédures de GRH.
- Disposer de capacités pour commander et diriger.
- Apte à prendre des responsabilités.
- Bonne écoute, sens de la communication.
- Capacités d'analyse et d'expression.

Un Chef de Service Commercial :
Profil requis :
- Licencié en Commerce ou en Gestion.
- Expérience professionnelle de 5 ans minimum dans le domaine de la distribution des produits pharmaceutiques.

Aptitude :
- Maîtrise les textes réglementaires (code des marchés publics, code du commerce).
- Maîtrise la rédaction administrative.
- Rigueur, et sens de l'organisation.
- Sens relationnel très développé.
- Disponibilité.
- Sens de l'évaluation et du jugement.

Envoyer CV + Lettre de motivation par mail : recruteprs@gmail.com

DIAMAL
cfaogroup.com

AVIS D'ARRÊT D'ACTIVITÉ

Nous informons notre aimable clientèle qu'à partir du **15 Avril 2014.**
La **Sarl Boukamel**, sise au N°98, rue Mohamed Boudiaf, Oran centre, ne fait plus partie de notre réseau de distribution, nous déclinons toute responsabilité pour les engagements pris par cet ex-agent à partir de cette date.

DIAMAL
Distributeur des marques Chevrolet et Opel

CHEVROLET
OPEL
Wir leben Autos.

IANOR

Institut Algérien de Normalisation

Organise un séminaire sur:

Granulat pour béton
selon la norme NA 5113 équivalent EN12620
le 21 avril 2014 à l'hôtel ELMOUAHIDINE Oran
Animé par Monsieur: BOUBEKEUR Amar Expert

FaxTel/ : (+)213 (0) 21 64 22 73 /63 75 23 Gsm : 0561 61 20 47/53/64
Sur place : 5 et 7 rue Abou Hamou Moussa BP 104 RP Alger
e-mail :seminaire@ianor.dz formation.ianor@gmail.com
web: www.ianor.dz

La Normalisation se fait avec vous, sans vous ou contre vous

07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.00 Charie el houb
Feuilleton
11.30 Baït el sisan
12.00 Iktichafat Simsim Wa Labib
12.25 Rawaie el insan wa tabia
13.00 Journal télévisé
13.30 Koul aoueladi
14.55 Mahla di aachiya
16.00 Wadjeh akher lil hadhara
16.30 Ben 10
17.00 El aâlem baïna yadek
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar terbah

18.20 Super family
20.00 Journal télévisé
21.00 Chahid wa chawahid
22.00 Méthode zoé
22.45 Maâlim iqtissadia

19.45 Le peuple miniature

Aux quatre coins de la Terre, cinq petites créatures vivent dans un monde de géants. En Afrique, la musaraigne-éléphant passe la moitié de sa vie à faire le ménage. Le toupaille vit dans la forêt tropicale de Bornéo et doit s'alimenter toutes les deux heures. Le tamia, ou chipmunk, fait le plein de noisettes avant l'arrivée de l'hiver canadien. Dans le désert d'Arizona, la souris-sauterelle se nourrit de scorpions tandis que le ouistiti lutte contre les chats errants dans la jungle urbaine de Rio de Janeiro.

11.30 Le jour du Seigneur
11.55 Ma maison s'agrandit
12.00 Météo 2
12.02 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.05 Météo 2
13.10 Vivement dimanche
15.20 Grandeurs nature
16.30 Stade 2
17.50 Vivement dimanche prochain
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 D'art d'art
19.43 Mieux comprendre l'immobilier
19.44 Météo 2
21.25 Faites entrer l'accusé
22.55 Histoires courtes
23.35 Vivement dimanche prochain
00.30 13h15, le samedi...

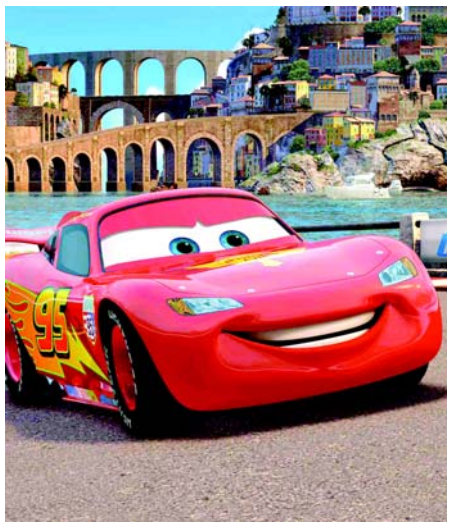
19.45 Inspecteur Barnaby

- Défunts gourmets
Avec Neil Dudgeon, Gwilym Lee, Fiona Dolman, Tamzin Malleson
Le cadavre d'un fermier, Martin Strickland, est découvert attaché à un arbre dans les bois. L'homme aurait été dévoré vivant (poitrine et viscères) par un sanglier. La victime venait de sortir du restaurant le Wyvern House dont il était propriétaire. C'est sa fille Amy, issue de son premier mariage, qui hérite de l'ensemble de sa fortune. Mais la jeune fille, qui travaillait aussi au restaurant, meurt empoisonnée.

10.30 Dimanche avec vous
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.50 30 millions d'amis
12.20 Inspecteur Gently
14.00 En course sur France 3
14.20 Louis la Brocante
16.00 Les chansons d'abord
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro
22.50 Soir 3
23.15 Larmes de joie
01.00 Des racines et des ailes

14.30 Des maisons et des hôtes
15.00 Gel douche, peaux sensibles s'abstenir
16.00 Elizabeth II, 1952-2012
17.00 C politique
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 In Vivo, l'intégrale
19.40 Chocolat, la poule aux oeufs d'or
20.30 Pâtisserie, le beurre et l'argent du beurre
21.25 L'Algérie à l'épreuve du pouvoir, 1962-2012
22.30 Les carnets de route de François Busnel
23.33 Taxi show
00.25 Le corps humain

13.10 Les grandes transhumances espagnoles
13.55 La France entre ciel et mer
15.25 Afrika ! Afrika !
17.00 Sir Simon Rattle et l'Orchestre philharmonique de Berlin (1/2)
18.00 Arte journal
18.20 Sir Simon Rattle et l'Orchestre philharmonique de Berlin (2/2)
19.00 Karambolage
19.15 Vox pop
19.40 Silex and the City
19.45 Les choses de la vie
Avec Romy Schneider, Michel Piccoli, Lea Massari, Jean Bouise
Sur une route de campagne, une voiture roule à vive allure et ne peut éviter un camion stationné au milieu de la chaussée. Après plusieurs tonneaux, Pierre Bérard, architecte, est éjecté du véhicule. Tandis qu'il gît dans l'herbe, il revoit des bribes de sa vie. Séparé de sa femme Catherine, il vivait avec Hélène, sa maîtresse très possessive. Il lui avait envoyé une lettre de rupture et rejoignait son fils en vacances.
21.10 Mado
23.25 Romy Schneider
00.55 Bach : les cantates retrouvées



M6 19.50

CARS 2

Quelque part dans le Pacifique, Finn McMissile, espion britannique, s'infiltre sur une gigantesque base pétrolière. Il découvre que le professeur Zündapp, à la solde d'un mystérieux employeur, a développé une arme redoutable pour défendre ses intérêts. Dans le même temps, Flash McQueen, champion des circuits, est de retour chez lui à Radiator Springs. Auprès de ses amis Martin, Sally et les autres, il apprend qu'une série de grands prix prestigieux est organisée pour promouvoir un biocarburant. Comme son grand rival, Francesco Bernoulli, y participe, il décide de s'y inscrire.

CANAL+ 20.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1

- Marseille / Lille
Steve Mandanda et les Phocéens ont un objectif simple en cette fin de saison : terminer le plus haut possible au classement. Les Marseillais ont, en effet, perdu trop de points lors de cette deuxième partie de saison, pour espérer prendre la troisième place de la Ligue 1, occupée, par les Lillois. De leur côté, les Nordistes viennent au Stade vélodrome pour ramener au moins un point, afin de garder Saint-Etienne et Lyon à bonne distance.

France 4 21.55

THE GREEN HORNET

Avec Cameron Diaz, Seth Rogen, Edward Furlong, Christoph Waltz
Fils de James Reid, magnat de la presse, Britt a toujours vécu dans l'ombre de son père. Quand ce dernier décède dans des circonstances étranges, Britt hérite de son empire. Il se lie d'amitié avec Kato, l'ex-homme de main de James. Le hasard les amène à intervenir sur une scène de braquage où Kato met hors d'état de nuire plusieurs malfrats. Britt décide qu'ils formeront dorénavant un duo de justiciers masqués.

09.10 Automoto
09.50 Mon plus beau coup de poker
10.00 Téléfoot
11.00 Les douze coups de midi
11.50 Trafic info
12.00 Journal
12.35 Météo
12.40 Mentalist
14.25 Les experts
17.00 Sept à huit
18.55 Météo
19.00 Journal
19.35 Du côté de chez vous
19.40 Là où je t'emmènerai
19.42 Trafic info
19.45 Météo

19.55 Sur la piste du Marsupilami

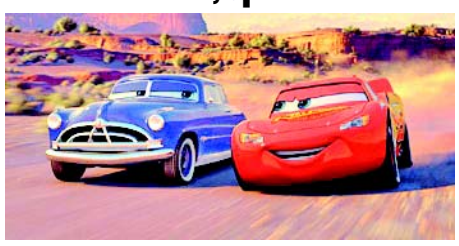
Avec Alain Chabat, Jamel Debbouze, Fred Testot, Géraldine Nakache
Journaliste à la télévision, Dan Geraldo n'a plus rendu un sujet intéressant depuis des années. Ses supérieurs lui laissent une dernière chance : il doit se rendre en Palombie pour tourner un reportage sur une tribu ancestrale. Son contact sur place est Pablito, un petit escroc. Dès son arrivée, Dan est arrêté par les hommes du général Pochero, le dictateur local.

22.00 Esprits criminels
00.25 Dexter

08.45 Malcolm
10.10 Sport 6
10.20 Turbo
11.45 Le 12.45
12.05 Maison à vendre

13.50 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.35 66 minutes : grand format
18.45 Le 19.45
19.05 Cars Toons
19.40 Sport 6
19.50 Cars 2

21.45 Cars, quatre roues



Dans un monde peuplé de voitures, Flash McQueen, un bolide neuf et avide de gloire, est l'un des challengers de la Piston cup, une très prestigieuse course. Mais McQueen et les deux autres favoris franchissent la ligne d'arrivée ex aequo. Rendez-vous est donc pris pour les départager en Californie... Malheureusement, Flash tombe une nuit de son camion de transport et se retrouve coincé dans la ville décrépite de Radiator Springs, sur la route 66. Là, il fait la connaissance du juge local, le peu commode Doc Hudson, et d'une charmante hôtelière, Sally.

00.00 Enquête exclusive

10.33 La météo
10.35 Rencontres de cinéma
11.00 Le supplément politique
11.45 Le supplément
12.55 La semaine des Guignols
13.30 Le petit journal de la semaine
14.00 Tennis
17.05 Formula One, le magazine de la F1
18.10 Canal Football Club
20.00 Championnat de France Ligue 1
21.55 Canal Football Club

22.15 L'équipe du dimanche

Parmi les affiches phares disputées dans les principaux championnats européens, en Angleterre : Norwich City/Liverpool, Chelsea/Sunderland, Everton/Manchester United, Hull City/Arsenal... • En Espagne : Atletico Madrid/Elche, FC Barcelone/Athletic Bilbao, Real Valladolid/Real Madrid, FC Séville/Granada... • En Italie : Udinese/Naples, Parme/Inter Milan, la Juventus Turin de Carlos Tevez reçoit Bologne, Fiorentina/AS Rome...

23.05 Le journal des jeux vidéo
23.25 Une proie certaine
00.55 Super Rugby 2014

08.55 American Dad !
13.00 Royal Pains
14.40 Les anges de la téléréalité 6, Australia
18.00 Le super bêtisier de l'année
19.50 Les chemins de la dignité

22.00 Unités d'élite
23.40 La maison du bluff 4 : l'hebdo

11.35 Les Dalton
12.05 Chaplin & Co
12.20 Bienvenue au ranch
13.05 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman
13.55 Tennis
16.05 Un gars, une fille
17.30 Sherlock
19.00 Tennis
20.30 Meurtre à double face
21.55 The Green Hornet
23.45 Monte le son, le live
00.30 On n'est plus des pigeons !

09.55 NT1 infos
10.05 How I Met Your Mother
12.15 Baby boom
15.45 Bachelor, le gentleman célibataire
19.15 Tu veux ou tu veux pas
19.50 Confessions intimes

23.20 Tous différents

Congrès des musulmans de France

Bonbons halal, parfum sans alcool et «esprit de famille»

Tapis de prière, DVD coraniques, coffrets cadeaux «halal» et parfums sans alcool: le congrès des musulmans de France, plus important rassemblement musulman en Occident, offre au visiteur un mélange savant de commerce et de spiritualité». C'est de la soie, mesdames, vous avez le choix des couleurs!»: Derrière son stand de djellabah et de parures de lit, Amin Bhat interpelle un groupe de femmes voilées, penchées sur ses tissus multicolores, au Bourget. «C'est fabriqué au Cachemire», explique tout sourire le quadragénaire. Chemise bleue, cheveux noirs coupés courts, ce commerçant venu de Srinagar, en Inde, attend beaucoup de ce congrès. «L'an dernier, j'ai très bien vendu». Le rassemblement, organisé depuis vendredi par l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), proche des Frères musulmans, est un incontournable pour de nombreux commerçants. Mais aussi pour les fidèles, qui trouvent là des produits taillés sur mesure.

Pâtisseries orientales, salons marocains, bonbons halal... «On a tout sous la main, c'est très pratique», souligne Kamel Larbi, 49 ans, venu avec sa femme et son bébé pour acheter notamment «des vêtements». «Je viens tous les ans depuis cinq ans, c'est un rituel. On se sent bien, c'est comme une réunion de famille», dit-il, évoquant encore «l'ambiance festive» du congrès.

«Ici, on peut acheter des produits qu'on ne trouve pas ailleurs, qui viennent parfois de loin. C'est comme un grand souk», s'amuse Nouria Frikache, 19 ans. Au rang des raretés: un stylo électronique mp3, capable de lire le Coran dans 20 langues différentes, ou bien la «Halalbox», coffret cadeaux adapté aux attentes des musulmans. «Il y a des cours de gastronomie, des séances de hammam pour hommes et pour femmes, et même des cours de calligraphie», détaillent ses promoteurs. Dans les allées, des mains chargées de prospectus se tendent au passage des visiteurs. «Ne soyez pas avare, une pièce pour la mosquée», clame un jeune homme lancé dans une collecte, djellabah verte et longue barbe. Derrière une canette de soda géante, Louisa Ould, 28 ans, fait découvrir une nouvelle boisson, l'Evoca, à base de graines de nigelle. «C'est une plante recommandée par le Prophète. Ca aide à la digestion, c'est bon pour les reins et les poumons», assure la jeune femme, qui veut «faire connaître cette boisson» au plus grand nombre. Plus de cinq millions de musulmans vivent en France. Et la question de l'islam fait régulièrement débat, entre polémique sur le voile à l'école, l'interdiction controversée du voile intégrale dans l'espace public et la place des musulmans. Chaque année, plus de 100.000 visiteurs se pressent dans les allées du salon. «Il y a un aspect commercial. Mais le salon est aussi et avant tout une rencontre, un moment de partage entre les musulmans», souligne Yacine Charaf, qui met en avant «les prières collectives» et «l'esprit de famille».

Pour cette 31e édition, l'UOIF, considérée comme proche des Frères musulmans, a mis la cellule familiale au centre des débats, en choisissant pour thème : «Quelles valeurs pour un monde en mutation? L'homme, la famille, le vivre ensemble». »Pour nous, la famille est essentielle, pas l'argent», assure Nordine, libraire sur le salon «depuis plusieurs années». «On espère des retombées, bien entendu. Mais les stands sont chers, on n'est pas sûr de rentrer dans nos frais», explique-t-il. Sur son stand, méthodes d'apprentissage de l'arabe côtoient des livres sur le Prophète et des essais sur la vie de couple. «On vend aussi des Coran, c'est même ce qu'on vend le plus. Comme Karl Marx à la fête de l'Humanité», s'amuse-t-il. L'UOIF a invité 70 personnalités, dont Hani et Tariq Ramadan, petits-fils du fondateur des Frères musulmans. L'organisation avance sur une ligne de crête, selon une source au ministère de l'Intérieur: elle est soucieuse de ne pas redevenir la bête noire des autorités, mais elle cherche à regagner les coeurs des jeunes générations qui la jugent pas assez combattive sur l'islamophobie notamment.

Manger moins salé réduit les risques de crise cardiaque

Manger moins salé est réellement bon pour la santé et permet de sauver des vies. En effet, diminuer la dose quotidienne de sel dans l'alimentation permet de réduire les risques de mourir de crise cardiaque d'après les résultats d'une étude publiée dans la revue spécialisée médicale BMJ Open. Les chercheurs du Wolfson Institute of Preventive Medicine de l'Université Queen Mary à Londres ont comparé la réduction de la consommation de sel et le nombre d'infarctus et accidents vasculaires cérébraux (AVC). Ils ont analysé les habitudes alimentaires et de vie d'un échantillon de 31.500 Anglais entre 2003, date d'entrée en vigueur des recommandations nationales pour la réduction du sel dans l'alimentation, et 2011. L'apport de sel a diminué de 15% en dix ans dans l'alimentation des Anglais selon les chercheurs. Sur cette même période, les scientifiques ont constaté une baisse de 42% des AVC et de 40% des coronaropathies (maladies des artères) et maladies cardiovasculaires. «L'apport quotidien en sel a aujourd'hui diminué de 1,4 g en moyenne.

Le taux de mortalité par accidents vasculaires est passé de 134 pour 100.000 habitants en 2003 à 78 en 2011. Quant au taux de mortalité par maladies coronariennes, il a chuté de 232 à 139 dans le même laps de temps» explique le Dr Feng J He, épidémiologique cardiovasculaire, co-auteur de l'étude. «Si ces résultats sont encourageants, il reste des efforts à faire. 8 hommes et 6 femmes sur 10 mangent encore trop salé, rappelle le Dr Feng J He.

Pour manger moins salé, préparez vos menus avec des produits frais qui n'ont subi aucune transformation et évitez de consommer des préparations industrielles beaucoup trop salées. Assaisonnez vos aliments de préférence pendant la cuisson plutôt qu'après. Cela laisse le temps au sel de les imbiber afin de leur donner un goût plus corsé avec, cependant, une quantité utilisée bien moins importante. Préférez les épices et les herbes aromatiques pour relever un plat. Et diminuez progressivement votre dose quotidienne pour habituer votre palais. La dose quotidienne de sel recommandée par le Plan national nutrition santé (PNNS2) est de 8 grammes par jour. Un objectif supérieur à celui fixé par l'Organisation mondiale de la santé qui a estimé ce taux à 5 g par jour.

La Turquie veut construire la première ville chauffée à la coque de pistache

La Turquie envisage de construire la première ville écologique du pays, où les bâtiments tant privés que publics seront chauffés à la coque de pistache, a-t-on appris vendredi de source officielle. Le projet serait réalisé sur un site de 3.200 hectares situé à 11 km de la ville de Gaziantep, dans le sud-est de la Turquie, non loin de la frontière syrienne. Il est conçu pour accueillir quelque 200.000 personnes, a indiqué Seda Muftuoglu Gulec, experte en construction environnementale à la municipalité de Gaziantep. Selon la Fao (Organisation de l'Onu pour l'alimentation et l'agriculture), la Turquie figure parmi les quatre plus grands producteurs mondiaux de pistache, avec l'Iran, les Etats-Unis et la Syrie. En 2013, le pays a exporté 6.800 tonnes de pistache, ce qui a généré une recette de l'ordre de 80 millions de dollars, selon les statistiques fournies par l'Union des exportateurs du sud-est de l'Anatolie. La ville de Gaziantep se trouve au coeur même de la région productrice de pistaches. Ce fruit est généralement utilisé dans les desserts traditionnels, gâteaux, glaces ou autres confiseries dont est friande la population. Les experts estiment toutefois que les coques de pistache, laissées jusqu'à présent de côté, peuvent être destinées à un meilleur usage. »Nous pensons que la future cité écologique pourrait être chauffée grâce à la combustion de coques de pistache. Lorsque vous envisagez une option soucieuse de l'environnement, il faut prendre en compte les ressources naturelles dont vous disposez localement», a expliqué Seda Muftuoglu Gulec. »Si la région s'était trouvée dans une zone de grands vents, nous aurions eu recours à l'énergie éolienne», a-t-elle ajouté. Un projet pilote doit d'abord voir le jour sur un secteur de 55 hectares proche de Gaziantep. Une compagnie française spécialisée dans la construction »verte» - Burgeap - s'est vue confier les études de faisabilité. Si celles-ci s'avèrent concluantes, Burgeap, qui a été la première entreprise à considérer les coques de pistache comme un combustible adéquat dans un cadre urbain, serait en charge de réaliser le projet dans son intégralité. Les études préliminaires de la société française se sont jusqu'à présent révélées satisfaisantes à 60% mais les autorités locales doivent poursuivre leur examen avant de donner leur feu vert définitif. Dès que ce dernier sera acquis, a assuré Mme Gulec, la nouvelle cité sera créée «dans un très court délai».

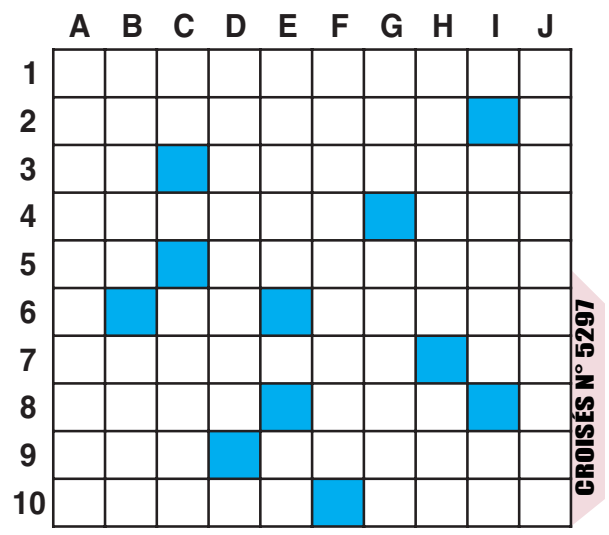
Automobile

Le luxe et le haut de gamme continuent d'étinceler sur le marché chinois

Les ventes de voitures de luxe et haut de gamme brillent toujours sur le marché chinois, où les constructeurs entendent séduire un public élargi et défricher de nouvelles régions en dépit du ralentissement économique et des campagnes politiques prônant l'austérité. Champagne, haute-couture et opulents bijoux agrémentaient vendredi, à quelques encablures de la place Tiananmen, la fastueuse présentation en première mondiale d'un nouveau modèle de Rolls Royce, une Pinnacle Phantom, avant l'ouverture dimanche du Salon automobile de Pékin. Pour le mythique constructeur britannique, qui a livré l'an dernier 3.630 véhicules dans le monde, la Chine continentale (hors Hong Kong) est le premier marché mondial, avec 28% de son chiffre d'affaires. Ses ventes y ont bondi de 11% en 2013. »Notre capacité à personnaliser chacun des véhicules vendus est hautement appréciée par nos clients chinois (...) désireux de se faire plaisir après leurs succès en affaires», a indiqué Torsten Müller-Ötvös, patron du groupe, dans un entretien à l'AFP.

Et l'optimisme domine malgré un tiédissement de la conjoncture: «La Chine est devenue un marché mature. Après les fabuleuses croissances à deux chiffres d'il y a deux ou trois ans, il est évident qu'on assiste à un certain ralentissement», a reconnu M. Müller-Ötvös. Si Rolls Royce —dont le prix de base recommandé pour son modèle Phantom tourne autour de 850.000 euros— résiste, certains noms de l'«ultra luxe» automobile semblent avoir pâti des exigences d'austérité édictées pour les cadres du Parti communiste et dirigeants de groupes publics, sur fond de vigoureuse campagne anticorruption où sont dénoncés les objets de luxe jugés malacquis. A cela s'ajoute le net ralentissement économique et les contre-performances boursières qui tendent à écorner le patrimoine des millionnaires locaux.

«Bentley et Lamborghini ont ainsi vu leurs ventes fléchir en Chine en 2013. Mais attention, la tendance ne touche pas les marques +plus abordables+, dont la croissance au contraire dépasse de loin la progression du marché automobile dans son ensemble», tempère James Wu, expert du cabinet Ernst & Young. De fait, les trois constructeurs allemands qui dominent le marché local de la voiture haut de gamme ont continué de voir leurs ventes s'envoler l'an dernier, avec des bonds de près de 20% pour BMW et de 18% pour Daimler —fabricant des Mercedes—. Quant à Audi, leader du secteur en Chine, il a écoulé près de 492.000 véhicules, soit une progression de plus de 21% sur un an, sur ce qui représente son premier marché dans le monde. «Le niveau symbolique des 500.000 voitures vendus sera dépassé en 2014», a indiqué cette semaine à Pékin son président Rupert Stadler, tablant sur une nouvelle croissance à deux chiffres.



Horizontalement:

1. Evidents.
2. Fait la gueule de bois.
3. Mesure de longueur.
Sortis de l'ensemble.
4. Au pis aller.
Femme de lettres US très parisienne.
5. Pareil. Cessent d'avoir.
6. Tourne en rond sans être rond. Riche.
7. Dans un stade avancés.
Symbole de 62.
8. Centre d'intérêt.
Encore et encore !
9. Banco !
Asiatique.
10. Met à l'épreuve.
Toucher en un sens.

Verticalement:

A. Lieu de rencontre de personnes différentes, d'idées différentes.
B. A première vue, c'est au premier !
Objet de parade.
C. Symbole de gaz.
Clôture.
D. Sans agrément.
E. Distante.
Fait ceci, cela.
F. Parler au monde à la façon de «celui qui espère».
G. Amas d'amas.
Parlant.
H. Câbles triphasés. Rouet.
I. Tout premiers. Bout d'écrit.
J. D'une manière à dégoutter.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5296

I	M	P	O	S	S	I	B	L	E
N	O	R	I	A	■	N	U	I	T
T	U	■	G	R	A	T	I	S	■
U	■	A	N	I	E	R	S	■	B
I	S	E	O	■	R	U	S	S	E
T	E	R	N	E	■	S	O	I	T
I	R	E	S	■	H	I	N	D	I
O	V	E	■	D	U	O	■	E	S
N	I	■	D	I	A	N	T	R	E
S	■	G	R	A	I	S	S	E	S

FLECHES N° 5296

F	L	E	M	M	A	R	D	■
A	I	M	A	I	T	■	I	R
C	R	U	■	■	R	I	V	E
U	E	■	L	I	E	■	A	N
L	■	S	U	S	■	E	N	D
T	A	M	I	S	E	R	■	U
A	R	■	R	U	S	E	E	S
T	A	T	E	■	S	■	L	■
I	■	O	■	P	E	R	E	S
F	O	U	L	E	■	E	V	E
■	S	T	A	R	S	■	E	T
R	E	E	■	D	I	T	E	S

FOUILLIS N° 5296 MESSAGE (Met - Sage)

CODÉS N° 5296

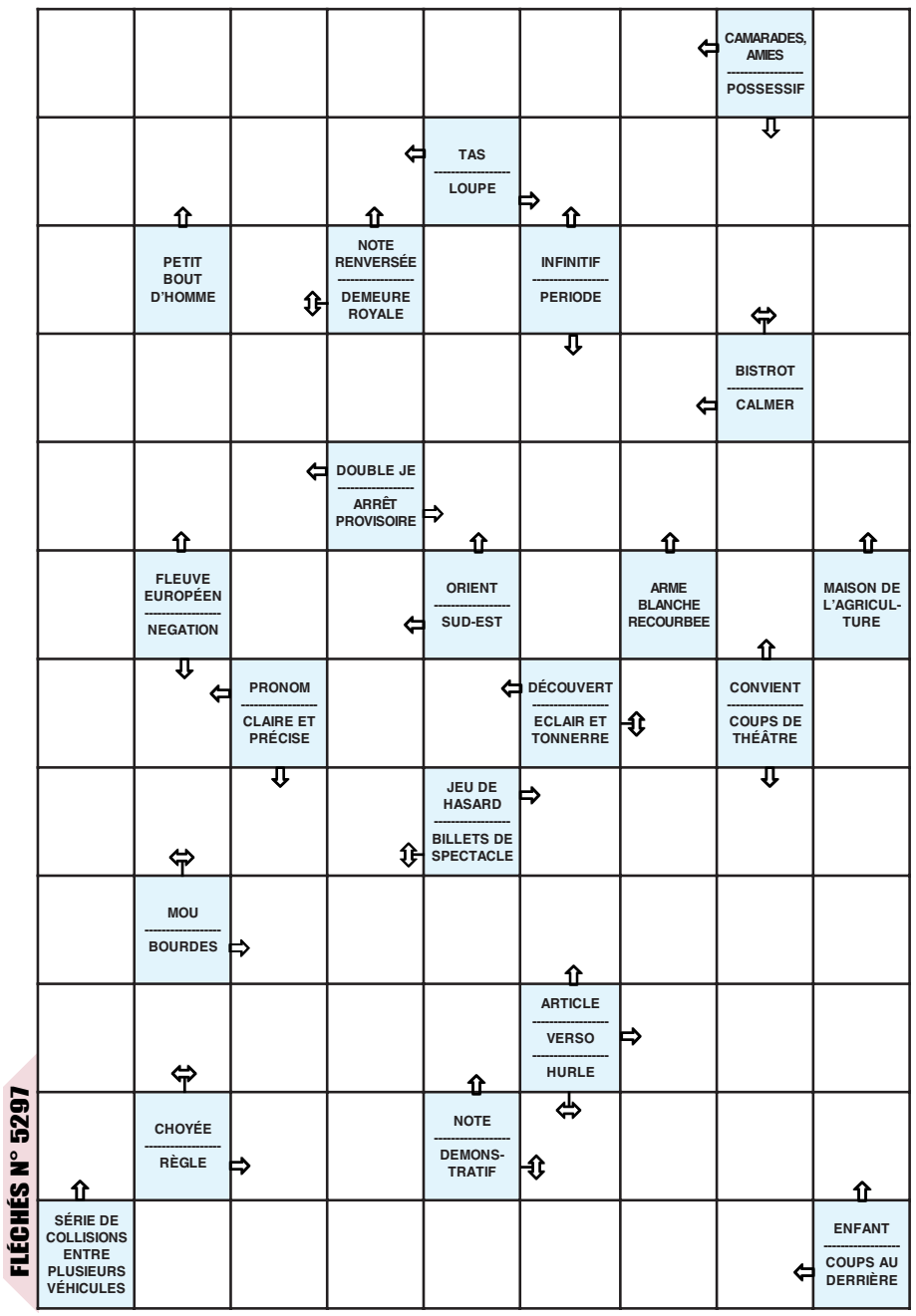
1 I	2 L	3 P	4 E	5 S	6 T	7 A	8 U	9 O	10 R	11 N	12 M	13 X
14 G	15 V	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 R	2 I	3 C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

11	4	13	7	13	11	12	11	4	6
3	7	1	12	2	4	■	5	9	11
14	6	■	11	■	6	11	9	■	4
7	6	6	1	7	2	6	■	3	6
6	11	11	■	2	6	■	8	10	7
11	4	6	7	12	11	1	■	6	3
12	6	■	1	11	■	11	12	11	5
11	■	12	7	9	9	11	■	■	14
4	11	10	■	■	13	14	10	8	11
6	10	5	6	11	■	14	■	11	■
■	4	11	■	8	2	11	14	14	11
14	■	6	2	11	4	9	■	11	4
11	9	6	■	4	3	■	7	1	6
9	2	11	13	11	7	2	9	■	11
11	9	9	11	■	9	2	11	4	9

CODÉS N° 5297

Jeux proposés par Chérifa Benghani



ADMIRATION – AERER – ALLEGORIE – AMAS – ARISTOCRATIE – BARATINER - BOUTONNER – BRACONNIER – BROUTILLE – CAMION – CHATTE – COLLE - CRISSEMENT – CRISTAL – DANSE – DECISION – DEMAIN – DOUTE – DRAGEE – ECOLE – ECRAN – FOLLEMENT – FROISSEMENT – GEAI – GESTE – HISSER – ISSUE – MARMELADE – MONDE – NAVIRE – ORDRE – OURS – PERCER – PUNITION - SENTIER – SOIR – TRAIN – ZIGOTO.

R	N	N	I	A	M	E	D	A	L	E	M	R	A	M
O	O	I	A	N	O	I	M	A	C	C	O	L	L	E
B	I	A	E	V	T	N	E	M	E	L	L	O	F	T
A	T	R	R	I	I	R	E	C	R	E	P	R	E	S
V	I	T	E	C	T	R	R	G	G	S	B	D	T	E
Z	N	N	N	E	H	A	E	O	E	R	N	R	N	G
I	U	E	N	T	N	A	R	N	A	O	B	E	E	R
G	P	M	O	U	I	I	T	C	M	R	H	N	M	E
O	L	E	T	O	E	I	O	T	O	E	I	O	E	N
T	A	S	U	D	E	N	E	U	E	T	S	I	S	I
O	T	S	O	R	N	S	T	G	R	E	S	S	S	T
A	S	I	B	I	N	I	A	S	U	E	E	I	I	A
M	I	O	E	A	L	R	R	S	O	I	R	C	R	R
A	R	R	D	L	D	U	S	E	L	O	C	E	C	A
S	C	F	E	N	O	I	T	A	R	I	M	D	A	B

FOUILLIS N° 5297

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er, ce sont des membres supérieurs.
- Mon 2e est un adjectif possessif.
Mon tout est un cri d'approbation.

HOROSCOPE

Bélier *21-03 au 20-04*
Profitez de votre forme pour prendre votre envol vers de nouveaux horizons. Vous avez déjà trop attendu.

Taureau *21-04 au 21-05*
Votre forme atteint des sommets vertigineux. Veillez néanmoins à rester lucide à l'approche d'un événement qui pourrait provoquer une profonde contrariété.

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Vous allez devoir penser sérieusement à embrasser une autre carrière que celle à laquelle vous vous destiniez. C'est un signe de moral excellent.

Cancer *22-06 au 22-07*
Il est urgent d'assumer vos responsabilités dans la vie de tous les jours. Vous avez un potentiel de chances exceptionnel qui est inexploité.

Lion *23-07 au 23-08*
Vous pouvez avoir cette certitude que c'est maintenant que va venir votre tour de chance ! A n'en pas douter vous allez pouvoir profiter pleinement de retombées positives d'une action personnelle. Vous auriez tort de refuser d'y croire. Surtout en de telles circonstances.

Vierge *24-08 au 23-09*
On s'intéresse beaucoup trop à vous en ce moment et vous ne voulez pas en profiter. Vous ne voulez pas vous laissez projeter en avant. Cependant, il serait bon de vous laissez guider vers le succès.

Balance *24-09 au 23-10*
Des réactions imprévisibles à votre égard vont vous contrarier quelque peu. Ne vous formalisez pas trop. Préparez-vous à des jours meilleurs car, malgré cela, la situation s'améliore de jour en jour.

Scorpion *24-10 au 22-11*
Une réelle occasion de chance imprévue va se présenter à vous dans des circonstances imprévisibles. Ne faites pas la fine bouche si vous voulez vraiment profiter d'un moment inoubliable.

Sagittaire *23-11 au 21-12*
Une ancienne relation pourrait vouloir se rapprocher à nouveau de vous. Mais vos sentiments amicaux à son égard sont difficiles à ranimer. Soufflez sur les braises et la flamme se rallumera d'elle-même.

Capricorne *22-12 au 20-01*
Saisissez la belle occasion qui va se présenter à vous. Attendez-vous à connaître de meilleures relations avec une personne proche de vous. Vous serez sûr de ne pas être déçu. C'est le moment d'intervenir et d'essayer de faire bouger les choses.

Verseau *21-01 au 18-02*
Vous partirez à la découverte d'un être que vous connaissez mal et qui excite votre curiosité. Des relations privilégiées pourraient naître d'un entretien confidentiel en tête à tête. C'est votre tour de chance de pouvoir ainsi communiquer avec aisance et efficacité.

Poissons *19-02 au 20-03*
De bonnes nouvelles vous arrivent enfin. Profitez de cette opportunité pour vous situer face aux propositions qu'on pourrait vous faire. Vous traversez une phase bénéfique que vous pouvez transformer en réussite sans précédent.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un officier de police tué dans l'explosion d'une bombe au Caire

Un officier de police égyptien a été tué vendredi soir par l'explosion d'une bombe au Caire, a-t-on appris de source sécuritaire officielle. L'explosion visait un poste de la police de la circulation. De telles attaques se multiplient en Egypte contre les forces de l'ordre depuis l'éviction par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi en juillet dernier. Elles sont généralement attribuées à des groupes djihadistes, dont certains revendiquent leurs liens avec Al-Qaïda et qui affirment agir en représailles à l'implacable répression que mène le gouvernement installé par le maréchal Abdel Fattah al-Sissi contre les pro-Morsi, notamment la confrérie des Frères musulmans. Plus de 1.400 manifestants sont tombés en neuf mois sous les balles des policiers et militaires, plus de 15.000 Frères musulmans ont été emprisonnés et des centaines condamnés à mort dans des procès expéditifs.

4 journalistes français enlevés en Syrie, libérés

Les quatre journalistes français enlevés en juin 2013 en Syrie ont été libérés samedi et vont regagner la France après dix mois de captivité dans le pays le plus dangereux du monde pour la presse et les ONG.

Depuis le début de la guerre qui oppose le régime du président Bachar al-Assad aux rebelles ayant juré sa perte au printemps 2011, des dizaines de reporters syriens et étrangers ont été enlevés en Syrie. La libération des otages français intervient après celle de plusieurs journalistes européens qui se trouvaient aux mains de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIIL), le plus radical des groupes djihadistes en Syrie. Selon l'agence Dogan, les otages ont été retrouvés, ligotés et les yeux bandés, par des soldats turcs à la frontière avec la Syrie. Les quatre hommes ont été abandonnés par des inconnus dans la nuit de vendredi à samedi dans le no man's land de la frontière séparant la Turquie et la Syrie, près de la petite ville turque d'Akçakale, selon l'agence.

L'ambassade du Portugal à Tripoli cible d'une attaque

L'ambassade portugaise à Tripoli a été prise d'assaut dans la nuit de jeudi à vendredi par quatre hommes armés, qui ont blessé un des agents de sécurité, a rapporté l'agence de presse Lusa. Les inconnus ont pris la fuite lorsque d'autres officiers de sécurité sont arrivés en renfort. Les jours de l'agent ne sont pas en danger, a indiqué Lusa, citant une source au ministère portugais des Affaires étrangères.

Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, les représentations diplomatiques en Libye sont régulièrement la cible d'attaques et d'enlèvements. Un diplomate tunisien a été enlevé jeudi à Tripoli, moins d'un mois après le rapt de Mohamed Ben Cheikh, un employé de l'ambassade. Cet enlèvement est intervenu au surlendemain du rapt de l'ambassadeur jordanien dans la même ville.

18 morts dans une frappe de drone au Yémen

Quinze membres présumés d'Al-Qaïda et trois civils ont été tués samedi dans une frappe de drone dans la province de Baïda, dans le centre du Yémen, a annoncé un responsable des services de sécurité. Les djihadistes se trouvaient à bord d'un véhicule qui roulait en direction de la province de Shabwa, dans le sud. Les trois civils ont été tués alors qu'ils circulaient à proximité. Les Etats-Unis sont le seul pays à disposer de drones dans la région. Ces appareils ont été utilisés de façon particulièrement intense l'année dernière pour soutenir la lutte des autorités yéménites contre Al-Qaïda, tuant des dizaines de personnes soupçonnées d'appartenir au réseau extrémiste, mais aussi des civils. En mars, le président yéménite Abd Rabbo

Mansour Hadi avait défendu ce recours aux drones: «Nous sommes obligés d'avoir recours aux drones pour limiter les activités d'Al-Qaïda et les mouvements de ses membres».

Il avait cependant reconnu «des erreurs limitées» dans l'usage des drones, tout en soulignant que les pertes étaient «plus élevées lors de l'emploi de l'aviation yéménite» contre Al-Qaïda.

Soudan du Sud : 100 morts lors d'un raid pour du bétail

Plus de 100 personnes ont été tuées lors d'un raid pour du bétail et sa répression par les forces de l'ordre dans le nord du Soudan du Sud, a déclaré samedi le ministre régional de l'Information. «Nous avons perdu 28 civils» dans un campement isolé d'éleveurs de bétail dans l'Etat de Warrap, a dit le ministre Bol Dhel sur la radio Miraya FM soutenue par l'ONU, ajoutant que les policiers et les soldats avaient poursuivi les assaillants et en avaient tué 85.

«Quelques-uns (des assaillants) ont été rattrapés dans les zones marécageuses qui vont vers l'Etat d'Unité», a déclaré M. Dhel. Les conflits entre communautés rivales et groupes ethniques sont fréquents au Soudan du Sud, un pays où abondent les armes. Les affrontements pour du bétail notamment sont communs et lors d'un des raids les plus meurtriers, fin 2011, plus de 600 personnes avaient été massacrées dans l'Etat de Jonglei, après une attaque menée par quelque 6.000 jeunes de l'ethnie Lou Nuer contre leurs rivaux Murle.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

FEUX ROUGES

Sur un mode persifleur, des journalistes «remercient» régulièrement Amar Saadani, secrétaire général du FLN, d'avoir grillé toutes les lignes rouges en s'attaquant ouvertement au chef du DRS. Sans qu'ils prennent nécessairement parti dans les batailles au sein du régime, ils n'étaient pas mécontents de pouvoir parler des questions du pouvoir et «d'aller dans les six mètres du régime» sans avoir besoin d'user de circonlocutions.

Certes, il serait illusoire de comptabiliser cette liberté de ton sur un progrès des libertés et de la démocratie. Elle n'est qu'un effet d'une crise du régime, en interne, sans poussée de la société. Elle peut être conjoncturelle. Pour le meilleur et souvent pour le pire, comme le montrent les dérives diffamatrices de médias TV «offshore», les médias servent de caisse de résonance de ce qui se passe dans les centres opaques du régime. La crise patente du régime et le contexte électoral ont permis une libération de la parole. Des thèmes essentiels comme les appels à une «transition» pour un changement «consensuel» du régime se sont imposés. La question du changement de régime et du danger d'une perpétuation du statuquo s'est fortement installée, créant, en hors champ de l'élection présidentielle, un début de vrai débat politique.

La presse y participe. Elle en est le principal relais. Les marges se sont étendues avec la crise au sommet et les lignes rouges sont devenues tellement floues qu'elles ne servent pas de «feu rouge» à l'expression. C'est un effet collatéral de la crise qui ne manque pas d'importance. Car c'est la presse qui va servir probablement de premier étalon de mesure de ce que sera le 4ème mandat. Le discours incantatoire et anxiogène développé par les partisans de Bouteflika durant la campagne électorale laisse entendre que les «libertés» que prennent les journalistes pourraient être rabotées ou remises en cause. Il faut pourtant observer que ce discours anxiogène a peut-être créé de l'inquiétude voire de la peur chez les Algériens, il ne les a pas incités à aller voter.

Le régime ne sort pas renforcé au lendemain du 17 avril. La crise est toujours là et la tentation sera forte de l'occulter en s'en prenant aux médias. Et ce sera une bataille d'arrière-garde. L'Algérie donne déjà aujourd'hui l'image d'être un pays piégé par un système très brejnévien, figé et rigide, alors qu'une bonne partie de sa jeunesse est branchée dans les réseaux sociaux. L'Internet a complètement bousculé une campagne électorale que les partisans du statuquo croyaient pépère. Et un verrouillage musclé des médias récalcitrants - pour qui l'on rallumerait les «feux rouges» - au profit des médias «amis» serait totalement contreproductif. L'Internet est devenu un acteur naissant en Algérie et il est appelé à grandir et à peser. Ce qui s'y passe met déjà à l'épreuve les médias traditionnels qui tout en étant tenus par les règles professionnelles ne peuvent se permettre des tabous qui sont ignorés sur les réseaux.

Le régime, c'est une évidence, ne résoudra pas sa crise en muselant les médias. Et encore moins en ignorant les appels convergents et pressants à tourner la page d'une gouvernance obsolète. Ceux qui sont au pouvoir feraient une lecture complètement erronée de la «formalité» électorale s'ils pensent résoudre les problèmes par un verrouillage encore plus grand.

Publicité